LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 20 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1947 PRIX: CINQ SOUS

Les Can. Franç. de l'Ouest à l'exposition du Québec

Un pavillon spécial est consacré aux provinces de l'Ouest à l'Exposition provinciale du Québec

QUEBEC — Les Associations canadiennes-françaises des provinces des Prairies, Saskatchewan, Manitoba, Alberta, ont formé une organisation conjointe et délégué leurs représentants, respectivement M. Romulus Beaulac, le R. P. Emmanuel Duplain, O.M.I., et M. Jean-Marie Fontaine, pour aménager à l'Exposition provinciale de Québec, au Palais de l'Industrie, un pavillon destiné à promouvoir la compréhension, l'amitié, la solidarité, puis l'entraide entre les divers groupes ethniques du Canada français, de l'Est et de l'Ouest.

Trois kiosques

Ce pavillon, d'une assez large étendue, comprend trois kiosques distinctifs illustrant l'économie caractéristique de chacune des provinces. La Saskatchewan présente un exhibit coopératif et fait connaître quelques variétés des animaux de l'Ouest choisies parmi les plus répandues. Le Manitoba étale aux yeux des citoyens de notre province un magnifique exhibit exaltant l'artisanat local et la qualité de ses oeuvres. Il fournit également, au nom de l'Association d'Education, des renseignements intéressants sur la situation des Canadiens français au Manitoba. L'Alberta affiche une collection de photos aériennes représentant les fermes, les beaux domaines ruraux et les attraits de l'établissement dans ce coin de pays pittoresque.

Cette brillante initiative de nos compatriotes de l'Ouest a germé dans les Associations canadiennes-françaises après une excellente expérience réalisée l'an passé par l'Association de l'Alberta. Elle a été rendue possible, cependant, grâce à des subventions spontanées d'éminents hommes d'affaires et d'importants groupements du Québec, et grâce aussi à des souscriptions généreuses reçues dans chacune des provinces intéressées.

Les promoteurs de cette sorte d'ambassade d'intérêt culturel et d'inspiration patriotique ont en vue non pas la survivance, car le rameau canadien-français des Prairies est bien implanté, mais son développement et son épanouissement.

Progrès

Ceux qui ont visité cet intéressant pavillon ont pu obtenir tous les renseignements requis pour se faire une idée juste des progrès remarquables de nos frères de l'Ouest, et ils comprennent qu'avec l'essor économique ces provinces connaissent de plus grands besoins, besoins de médecins, de dentistes, de travailleurs agricoles, d'hommes d'affaires, de fermiers, etc. Un film en couleur a été déroulé dans un modeste théâtre érigé à proximité du pavillon traitant de l'éducation, de travaux agricoles, de l'opportunité de conserver les Canadiens français au Canada en les établissant sur une ferme dans l'Ouest, où la terre n'est pas ingrate. Le service de renseignements de ce pavillon a distribué de la littérature de même inspiration.

Les élections en Hongrie.

L'emprise communiste

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La fête de saint Etienne de Hongrie, qui se célèbre le 2 septembre, trouve ce vieux pays catholique dans une situation tragique. En raison du passé chrétien et de la civilisation franchement catholique de la Hongrie, comme aussi des sentiments politiques et religieux de sa population, on avait le droit d'espérer que les élections organisées pour le 31 août dans ce pays, auraient manifesté au monde les vraies aspirations des Hongrois. Pourtant, l'emprise du communisme dans le pays est telle, qu'il a dû se montrer à nous sous des couleurs entièrement faussées.

La préparation des élections en Hongrie, comme en Pologne et dans les autres pays victimes du communisme, s'est faite selon les méthodes orthodoxes inventées par la police politique soviétique. Bien avant la date des élections, le parti communiste au pouvoir a tout simplement émis des listes de personnes disqualifiées pour des raisons arbitraires. Ainsi, les Juifs étaient considérés comme des Nazis (!), les vieilles femmes comme des personnes de mauvaises moeurs, les ouvriers comme apparentés aux nobles, et d'autres ennemis du gouvernement comme des fous. Plus d'un million d'électeurs se sont trouvés affectés par ces mesures.

Il y a léger progrès, constatons-le, sur les moyens révoltants employés par les communistes en Pologne pour triompher des élections; en Roumanie, où soixante-douze partisans en majorité catholique du leader paysan Maniu ont été mis en prison. Au lieu de battre, de torturer, d'emprisonner, ou

(Suite à la deuxième page)

Un gouvernement russe libre formé à Cuba

LA HAVANE — Un "gouvernement russe en exil" qui vient de se constituer à Cuba, a proclamé sa ferme intention de renverser les "usurpateurs de Moscou" et d'établir en Russie un gouvernement démocratique et nationaliste sur le modèle de celui des Etats-Unis.

L'ancien capitaine de la marine impériale, André-P. Golovchenko, a été choisi comme président provisoire du gouvernement constitué par quelque 150 Russes blancs vivant maintenant à Cuba.

Golovchenko, qui a vécu 21 ans à Cuba, a précisé que la formation d'un gouvernement légal russe a été ébauché avant la guerre mais que le conflit a retardé sa création. "Nous intensifierons maintenant notre mouvement et les usurpateurs de Moscou entendront bientôt parler de nous. Notre activité aura sur eux l'effet d'une bombe atomique", a-t-il ajouté.

Leurs Eminences à Ste-Agathe



Lundi après-midi la paroisse de Ste-Agathe avait l'insigne honneur de recevoir Leurs Eminences les Cardinaux Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, et Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, qui étaient accompagnés de LL. EE. NN. SS. G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, G.-C. Murray, C.SS.R., archevêque administrateur de Winnipeg, M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Le Pas, et B. Ladyka, O.S.B.M., évêque des Ukrainiens du Canada, de NN. SS. A. Benoit, vicaire général et curé de Holy Cross, et H. Bernard, P.D.; de MM. les abbés L. Bédard, chancelier de St-Boniface, C. Désorcy, J. Jolicoeur, J.-M. Mireault, et des RR. PP. I. Joyal, O.M.I., et J.-P. Aubry, O.M.I. Les paroissiens de Ste-Agathe et un grand nombre d'enfants souhaitèrent la bienvenue aux illustres visiteurs. S. E. le cardinal B. Griffin adressa la parole à la foule en français et en anglais. Un goûter fut ensuite servi au presbytère aux visiteurs.

On remarque sur cette photo **LL. EE.les cardinaux Griffin et Gilroy, S. Exc. Mgr G. Cabana** et **M. l'abbé C. Paillé**, curé de Ste-Agahe.

Trois cardinaux dans l'Ouest

Les cardinaux du Commonwealth britannique qui visitent d'une façon officieuse actuellement le Canada, de l'Est à l'Ouest, ont été l'objet de réceptions enthousiastes à Régina, à Winnipeg et à St-Boniface, dimanche, lundi et mardi de cette semaine.

Leurs Eminences le Cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, le Cardinal Norman Gilroy, archevêque de Sydney, Australie, et le Cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, se sont rencontrés à Vancouver le 23 août et sont actuellement en route pour Toronto, Ont., et Buffalo, N.Y.

A Régina, où la visite a coïncidé avec le dimanche, le Cardinal Gilroy et le Cardinal Griffin ont célébré la messe de 9h. 45 et de 11h. respectivement, dans la cathédrale du Saint Rosaire. Ils ont tous deux adressé la parole. Le Cardinal McGuigan, ancien évêque de Régina, présenta les distingués visiteurs à la foule. Dans l'après-midi, une réception publique eut lieu dans l'auditorium de la cathédrale.

Lors de leur visite à St-Boniface les distingués visiteurs se sont rendus au monastère des RR. PP. Trappistes à St-Norbert. Ils ont aussi visité l'église de Ste-Agathe. Dans l'après-midi du lundi, Leurs Eminences ont été l'objet d'une autre réception à l'Académie St-Joseph.

Les prêtres de l'Archidiocèse de Winnipeg ont rencontré les illustres visiteurs mardi matin à l'archevêché. Les Cardinaux furent reçus par l'Hon. et Mme McWilliams et visitèrent ensuite la ville. Ils firent aussi une brève visite aux différentes communautés religieuses de la ville de Winnipeg. Leurs Eminences se sont embarquées pour Toronto, mardi soir.

DE GAULLE EN PAYS BASQUE

PARIS — Le général de Gaulle effectuera, dimanche et lundi, 7 et 8 septembre, un voyage en pays basque et dans les Landes. Il prononcera un discours et participera à diverses cérémonies.

ELECTIONS AU PARAGUAY

ASSOMPTION — Le gouvernement a fixé les élections présidentielles au 15 février 1948 et a convoqué le parlement pour la même date.

Le Vatican dénonce la persécution yougoslave

ROME — Une persécution haineuse contre la religion et l'Eglise catholique inspire la violence de la foule contre le clergé catholique dans la zone occupée par les Yougoslaves en Vénétie Julienne. Telle est l'opinion émise par l'Osservatore Romano", l'organe du Vatican, dans un éditorial.

L'"Osservatore" ajoute que des "groupes de fier-à-bras armés" sont responsables des attaques récentes au cours desquelles selon des dépêches en provenance de Trieste, un prêtre a été décapité, un autre torturé à mort, et un troisième envoyé dans un hôpital de Fiume, souffrant d'une fracture du crâne et de graves blessures de coups de couteau aux reins.

Un journal de Rome, le "Giornale Della Sera", cite une dépêche de Trieste rapportant que l'évêque, Mgr Santin, a déclaré que ces attaques constituent une lutte ouverte contre le sacrement de Confirmation. Cette dépêche ajoute que Mgr Ukmar, d'origine yougoslave, s'est rendu dans la zone yougoslave après que la presse slave eût protesté contre la présence de Mgr Santin, le traitant de pro-italien, et le disant sans valeur pour administrer le sacrement de Confirmation à des enfants yougoslaves.

La dépêche précise que Mgr Santin a cependant signé une requête, lors de la conférence de paix à Paris, demandant l'annexion de l'Istrie à la Yougoslavie. L'abbé Bulesich, celui qui fut décapité, est décrit comme étant âgé de 25 ans, fils d'une famille de paysans croates, et un "ardent patriote yougoslave."

L'"Osservatore Romano" souligne que cet attentat donne un effet désastreux aux enquêtes faites par huit pasteurs protestants américains, qui ont récemment fait une tournée en Yougoslavie et rapporté que la liberté de religion y existait.

Le journal de la Cité du Vatican se montre sceptique sur les rapports voulant que les autorités yougoslaves soient à faire une vigoureuse enquête sur cet incident dramatique et aient arrêté 33 personnes.

La Russie s'oppose aux départ de ces épouses

LONDRES — Le gouvernement soviétique a décidé irrévocablement que les 15 épouses russes d'anciens combattants ne quitteraient pas l'URSS pour rejoindre leurs maris en Grande-Bretagne, annonce-t-on de source officielle.

La décision du gouvernement soviétique a été communiquée au chargé d'affaires de Grande-Bretagne à Moscou par M. Andrei Vichinsky, ministre des affaires étrangères adjoint.

On sait que cette affaire avait passionné l'opinion britannique et qu'elle avait occupé une très grande place dans la presse anglaise. Les milieux autorisés ajoutent que le Foreign Office étudie maintenant la possibilité d'accomplir une autre démarche pour s'efforcer de réunir ces époux.

Le Canada donne $5,000,000

WASHINGTON — Le secrétariat du trésor a remis un chèque de $15,000,000 au fonds international de l'enfance des Nations unies.

Le Canada, de son côté, a contribué $5,000,000 qui serviront à l'achat de produits canadiens.

Une religieuse des Missions est décédée

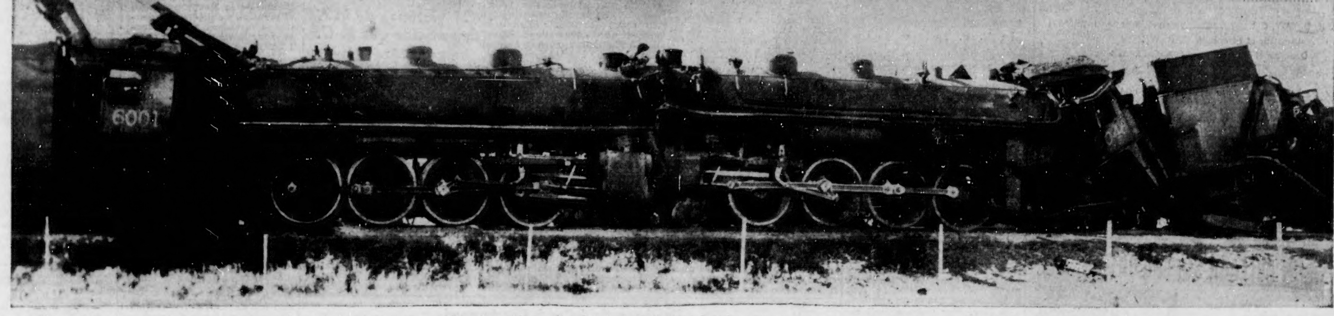
FORT FRANCES, Ont. — La Rév. Soeur Emmanuel (Mlle Ellen Christiana Lawlor), de la Congrégation des Soeurs des Missions, est décédée à l'hôpital La Vérendrye le 2 septembre.

Le Pape a confiance dans les Etats-Unis

NEW-YORK — M. Max Sorensen, président de l'Association des anciens combattants américains catholiques, est revenu à New-York d'un voyage en Europe au cours duquel il eut une audience avec le pape.

Le Souverain Pontife, dit-il, a exprimé l'espoir que "les Américains reconnaissent les dangers du communisme" et il a ajouté qu'il espérait également que les "Américains se rendent compte que la solution de la crise économique en Europe est entre leurs mains."

Un accident de trains à Dugald, Man. cause la mort de 37 personnes



On estime que 37 personnes ont péri dans un accident de chemin de fer survenu lundi soir à 10 h. 50, à Dugald, Man., à 15 milles de Winnipeg.

Un train spécial, "Le Minaki Special", qui se dirigeait vers Winnipeg à une vitesse considérable, est entré en collision avec le train régulier Winnipeg-Toronto, stationné à Dugald.

Immédiatement après l'accident, un incendie causé par la réserve de gaz d'éclairage, qui se trouvait dans l'un des wagons du "Minaki Special", se propagea rapidement aux 13 voitures du train de campeurs.

La mort a frappé rapidement au moment où le convoi d'excursion, dont 10 des 13 wagons étaient en bois, est venu rudement donner sur le transcontinental tout d'acier. Le deuxième wagon à bagages a éclaté en flammes sous le choc. Les autres wagons ont rompu leurs accouplements, ont déraillé et ont flambé comme une énorme torche en prenant feu les uns après les autres.

N'eut été la rapide propagation des flammes, la liste des victimes aurait pu être beaucoup moins considérable. De nombreuses personnes ont été immobilisées dans les wagons tordus et les sauveteurs ont rapporté avoir entendu des cris horribles pendant que les flammes dévoraient les wagons démolis et renversés sur le bord de la voie. La chaleur fut à certains moments si intense que les sauveteurs ne purent pénétrer dans les wagons pour secourir les voyageurs blessés.

Corps affreusement brûlés

La plupart des corps, représentés par des ossements calcinés placés dans des sacs sur le plancher de ciment de l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres de Transcona, ne seront peut-être jamais identifiés. On a fait remarquer que dans certains cas, les seuls moyens d'identification sont des bagues, des bijoux et l'examen des dents.

La gendarmerie royale canadienne a annoncé à Winnipeg qu'elle détenait comme témoin important en vertu d'un mandat du coroner Donald F. Tedlie, âgé de 55 ans, expéditeur de trains de Dugald à l'emploi du Canadien National. La police et les autorités n'ont pas voulu fournir d'autres explications.

La photo que l'on voit ici représente les deux locomotives quelques instants après l'accident: **à droite**, celle du train régulier qui se dirigeait vers Toronto et qui était stationnée à Dugald; **à gauche**, celle du train spécial. L'ingénieur et le chauffeur du train régulier sautèrent de leur locomotive quelques secondes avant l'accident et eurent ainsi la vie sauve.

Deux de nos compatriotes, MM. Adolphe et Charles-Etienne Huot, de St-Boniface, qui se trouvaient à bord du train spécial venant de Minaki, dans le wagon observatoire, sortirent indemnes de l'accident.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION DES CANADIENS FRANCA IS DU MANITOBA

Une pièce nécessaire dans une machine nécessaire

Rien d'intéressant comme la vie intime des Canadiens français au Manitoba. Ici comme ailleurs, il y a des cadres de vie: campagnes aux horizons vastes, culture particulière, climat plutôt sec, etc.

Si intéressants que puissent être ces cadres, on ne sait à peu près rien du Manitoba français, si l'on n'est familiarisé avec tout l'organisme qui y fonctionne pour sauvegarder la foi et la langue. C'est l'intime, le coeur de la vie.

Et l'une des organisations, essentielle, nécessaire, c'est l'Association d'Education des C. F. Sans elle, plus de français au Manitoba.

Le raisonnement est simple, à base de faits: quand on n'apprend que l'anglais à l'école, on ne parle bientôt que l'anglais, on oublie le français.

Or, sans l'Association d'Education des Canadiens français, nos enfants, depuis 31 ans, n'auraient commencé à apprendre un peu de français qu'aux VIIe et VIIIe grades, vers l'âge de 12 ou 13 ans.

Dans de telles circonstances, les Canadiens français au Manitoba sauraient traduire des mots en français, ils ne pourraient pas parler français.

Il y a quelques années, je visitais l'école de la paroisse St-Eugène, fondée depuis un peu plus d'un an. Les élèves des premiers grades avaient réussi à couvrir presque tout le programme de l'Association. Chez les commençants surtout, c'était étonnant de constater ce qu'ils avaient appris de français. Mais aux VIIe et VIIIe, quelles difficultés! Presque pas de résultat. Le pli était pris: ces jeunes Canadiens français pensaient et parlaient en anglais, même s'ils appartenaient à des familles dont les parents avaient conservé le français.

Mais pour que nos institutrices enseignent du français, il leur faut un programme tout tracé, par une autorité qui le présente, l'impose en quelque sorte, partout. Il faut un contrôle à leur enseignement: visiteur d'écoles, concours de français. Il faut de ces assises où l'on se retrempe dans la mentalité qui inspire tous les sacrifices: congrès d'instituteurs et d'institutrices.

Et tout cela, c'est essentiel, c'est nécessaire.

Et tout cela, les Canadiens français du Manitoba ne l'auraient pas sans leur Association d'Education.

J'ai eu l'occasion, la chance de connaître tout le rouage de l'Association. Et je ne comprends pas qu'on ignore tant, dans ce rouage, **la pièce** qui détermine le mouvement de toutes les autres, je veux dire le programme de français, tracé, lancé, contrôlé, par l'Association d'Education.

C'est plus simple que de régler des cas difficiles; c'est plus habituel que de réunir les Commissaires Canadiens français de tout le Manitoba; c'est moins compliqué que de prendre parti pour ou contre un nouveau système d'administration; mais c'est précisément parce que c'est plus simple, que c'est plus grand; parce que c'est plus habituel, dix mois durant, chaque jour, que c'est plus héroïque.

Devant l'institutrice qui enseigne le programme de l'Association, parce qu'elle tient, elle, à enseigner de la religion et du français, devant l'enfant qui sait ce que savent les enfants qui n'ont ni sa langue ni sa foi, mais qui sait aussi du catéchisme et du français, tous les discours, si éloquents soient-ils, ne valent pas grand'chose.

Et sans l'Association d'Education, aurions-nous tant de vraie grandeur, de véritable patriotisme?

On m'a dit, plus d'une fois: "Quand la perception approche, on entend parler de l'Association. La perception faite, on n'en entend plus parler pendant un an."

Peut-être . . . Mais même si vous n'entendez rien dire sur l'Association, l'Association **VOUS SERT** douze mois par année.

On remplit le rôle d'intermédiaire, douze mois par année. On voit à ce que les nôtres aient une institutrice catholique et canadienne-française, toute l'année. Surtout, on s'occupe efficacement du programme de français, pour l'améliorer, le lancer, en contrôler l'enseignement, douze mois par année.

Il y a bien des démarches, des influences, des initiatives que tous les Canadiens français ne peuvent pas constater; mais tous peuvent constater que le petit, à la petite école, comme la grande fille au couvent, ont des livres français, étudient du français.

Et c'est cette organisation, ce fonctionnement du programme de français que je trouve le plus important, le plus radical, dans toute l'oeuvre de l'Association.

On pourrait peut-être vouloir d'autres têtes dans l'Exécutif, d'autres pièces dans la machine, on ne devrait pas tant ignorer la **pièce nécessaire** dans cette **Machine Nécessaire** qu'est l'Association d'Education.

Et quiconque le sait et quiconque y pense, veut à tout prix que l'Association continue sa tâche et puisse l'accomplir toujours mieux.

L. Blais, prêtre.

Modifications au programme d'enseignement religieux

Aux grades 9, 10, 11 et 12, section française, les manuels "La lumière sur la route" et "La Foi catholique" seront remplacés par le nouveau manuel ayant pour titre "En causant avec le Père Smith".

Le troisième volume de ce manuel sera au programme pour l'année scolaire 1947-1948; le premier volume le sera pour l'année 1948-1949; le second volume sera utilisé en 1949-1950.

Les volumes 1 et 3 sont déjà en vente à la Librairie Catholique de St-Boniface, au bureau de l'Association d'Education, chez M. Létienne, etc.

Pour les grades 7 et 8 anglais, c'est la seconde partie des catéchismes de "Catholic Faith" et de "Baltimore No 3" qui est au programme de l'année 1947-1948, c'est-à-dire, celle qui traite des sacrements.

Ce sont les seules modifications au programme de l'an dernier que tous possèdent.

Nous prions les instituteurs et les institutrices de continuer à avoir le courage d'exposer, avec leur charité coutumière, les projets qui pourraient faciliter l'enseignement religieux à l'école et les corrections à faire aux textes des manuels.

LE SECRETAIRE.

Lauréats du Concours de catéchisme

Noms des élèves qui recevront de la Commission diocésaine de Catéchisme, du diocèse de St-Boniface, des récompenses pour leurs succès au concours de juin dernier:

En sixième année, section française:
1. Lucienne Beaulieu, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Adrienne Gauthier, St-Malo, Man.
3. Yolande Trudeau, Ile-de-Chênes, Man.

En sixième année, section anglaise:
Gail McInnis, Kenora, Ontario.

En septième année, section française:
1. Pierrette Bérubé, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Simonne Damphousse, Letellier, Man.
3. Jean Champagne, Ste-Anne des Chênes, Man.

En septième année, section anglaise:
Denise Wright, Holy Cross, Norwood, Man.

En huitième année, section française:
1. Louis Cusson, Ecole Provencher, St-Boniface.
2. Odile Beaupré, La Broquerie, Man.
3. Raymonde Gagné, Précieux-Sang, Norwood, Man.

En huitième année, section anglaise:
Phillis Baxter, East Kildonan, Man.

En neuvième année, section française:
1. Marguerite Provost, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Armelle Gauthier, St-Adolphe, Man.
3. Thérèse Brisebois, South Junction, Man.

En neuvième année, section anglaise:
1. Louise VanBelleghem, Institut Collégial St-Joseph, St-Bon.
2. Doris Delichte, St-Alphonse, Man.

En dixième année, section française:
1. Pauline Langevin, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface.
2. Juliette Granger, Letellier, Man.
3. Hélène Préfontaine, St-Pierre, Man.

En dixième année, section anglaise:
Mary Ellen King, St-Jean-Baptiste, Man.

En onzième année, section anglaise:
Bernard Saunders, Holy Cross, Norwood, Man.

Journée d'étude de la J.E.C. à St-Boniface

Les journées d'étude de la Jeunesse Etudiante Catholique Féminine eurent lieu du 20 au 23 août, tel qu'annoncé. Elles furent précédées d'une journée de retraite prêchée par le R. P. Delisle, O.M.I., et à laquelle assistaient une vingtaine de dirigeantes locales.

Les commissions des dirigeantes eurent lieu à la Maison de retraites et les réunions plénières à la salle Jubinville. On discuta les sujets suivants: La situation catholique — La charité du Christ — La J. E. C.—une vie — La formation des chefs — L'union étudiante — Les journaux étudiants — Les finances.

Jeudi avant-midi, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr Georges Cabana, qui a prouvé, encore une fois, combien il tient au progrès du mouvement d'Action catholique dans son diocèse. Tous les jours, plusieurs prêtres et de nombreuses religieuses assistèrent aux réunions et, par cet intérêt tout spécial, encouragèrent les jeunes filles présentes.

La fédération diocésaine de la J. E. C. désire donc remercier S. Exc. Mgr G. Cabana pour l'encouragement qu'il nous a donné, ainsi que tous les prêtres et religieuses qui ont répondu si généreusement à notre invitation.

La fédération diocésaine de la J. E. C.
par Cécile PELOQUIN.

QUEBEC — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a parlé des droits et des devoirs des ouvriers devant les quelque 1,000 personnes qui ont pris part au pèlerinage organisé à l'église St-Joseph, dimanche dernier.

"L'Eglise favorise la formation des ouvriers en syndicats, a-t-il dit, afin qu'en s'aidant les uns les autres, ils puissent atteindre une certaine aisance et améliorer les conditions dans lesquelles ils sont appelés à exercer leur profession", a déclaré l'archevêque de Québec.

A Bissett



Le R. P. Ladislaus Frytels, O.F.M., qui s'occupe de la desserte de Bissett, Man., a préparé la visite pastorale de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, dans ce centre minier. Voir nouvelle dans "Centres du Manitoba."

Clôture des cérémonies à la Trappe

Une grand'messe pontificale a été célébrée par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, à St-Norbert, à l'occasion de la clôture des fêtes au Monastère des Pères Trappistes, vendredi dernier.

La messe pontificale a mis fin à la suspense de neuf jours de la clôture papale. Pendant ces jours le public fut admis dans l'église et dans les édifices du monastère. Ces visites se sont terminées avec la messe.

S. Exc. Mgr Cabana était assisté de M. l'abbé Alphonse Fortin et du R.P. Dominique Charette, O.P., comme diacres et du R.P. L.-J. Mailhot, S.J., et de M. l'abbé S. Gauvin, comme sous-diacres. M. l'abbé Charles Desorcy était maître des cérémonies.

Les moines prêtres du monastère de St-Norbert ont chanté les réponses à la cérémonie de clôture, vendredi, placés dans leurs stalles le long des murs de la chapelle du monastère. Des chaises avaient été placées sur les côtés et en arrière de l'autel pour les visiteurs qui assistaient à la cérémonie.

Certains jours, pendant la période où la clôture papale fut levée, près de mille personnes ont visité la propriété, et le 24 août, 4,000 personnes ont profité du privilège qui leur était accordé de pénétrer dans les enceintes du monastère.

Nous improvisons des ébauches sans nombre qui remplissent notre vie et ne la décorent pas.
Comte de BELVEZE.

Les Vendéens prennent la défense de leurs écoles

Lorsque l'Etat n'assure plus que partiellement sa mission souveraine, lorsqu'il cède à des pressions extérieures, l'anarchie ne tarde pas à gagner de proche en proche. Que des éléments dont la raison d'être plus ou moins avouée est la révolution s'agitent dès lors avec une audace de plus en plus grande ne peut donc surprendre, mais on peut à bon droit s'émouvoir de constater les prodromes de ce que nous appellerons "la révolte des moutons enragés".

Parmi les citoyens assimilables aux paisibles brebis, ne doit-on pas compter avant tout autres les représentants de l'Eglise et leurs ouailles? Certes et pourtant, c'est de leur enragement et de ce qui commence à s'ensuivre dans tout l'ouest de la France que je voudrais vous entretenir aujourd'hui.

Quiconque a ouvert une Histoire de la Révolution française sait que la Vendée et les départements limitrophes n'hésitèrent pas à prendre les armes, en 1793, pour défendre jusqu'à la dernière goutte de leur sang, en une résistance épique et surhumaine, leur liberté religieuse menacée par la constitution civile du clergé et le sectarisme des sans-culottes. Le roi, certes, était défendu par la même occasion, mais bien plus en raison du veto qu'il avait tenté d'opposer à cette constitution civile du clergé que pour le principe politique qu'il représentait: Versailles était loin de Parthenay . . . La chouannerie, du reste, n'ayant pour chefs que de petits hobereaux locaux, fut encadrée par les prêtres de ses paroisses et choisit comme insigne pour ses combattants non pas une fleur de lys, mais bel et bien un Sacré-Coeur.

La passion religieuse des populations de l'Ouest s'est peut-être assagie; elle ne s'est pas éteinte et si le mécontentement auquel nous allons faire allusion est encore pacifique dans ses manifestations, il n'est pas exclu qu'un jour des incidents plus graves en viennent secouer Vendée, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Loire-Inférieure et Mayenne.

Au chant des cantiques

Il y a environ trois semaines, la place du Palais de Justice, à La Roche-sur-Yon, malgré la saison qui exige tous les bras à la ferme, était envahie par une foule de paysans vendéens venus parfois de fort loin. Vêtus de leur complet noir du dimanche, le front barré d'une ride d'entêtement, ils submergèrent, petit à petit, le terre-plein central, vinrent battre les grilles du palais, débordèrent dans les rues adjacentes, tandis que le service d'ordre, auquel il faut rendre hommage, se contentait d'interdire l'envahissement de l'édifice. Ce lui fut, du reste, d'autant plus aisé que tel n'était pas le but de ce rassemblement de plus de 20,000 hommes; on s'en aperçut bien vite quand, formidable comme le grondement de la mer dont le souffle accourt du fond de l'horizon jusqu'à la ville, par delà les marches du gigantesque escalier qu'est la Vendée, le chant d'un cantique monta, entonné par les manifestants. Au chant succéda la récitation du chapelet, puis, soudain, un remous qui fit tendre les cous, une ovation monta, roulant depuis le fond de la place jusqu'aux grilles du Palais de Justice. Celles-ci s'entrebâillèrent et, petite silhouette noire qui se retournait pour bénir familièrement la foule, on vit entrer Mgr Cazaux, évêque de Luçon, cité comme témoin au procès dans lequel nous allons trouver l'origine de l'émoi peu ordinaire manifesté par la paysannerie vendéenne.

Les accusés de ce procès? Un ecclésiastique et une directrice d'école libre. Leur délit? Ils avaient refusé d'acquitter au fisc le montant des taxes sur les spectacles pour une kermesse qu'ils avaient organisée au profit de l'école libre de leur pays.

Petite affaire, direz-vous. Non pas, car, ainsi que l'écrivit Mgr Cazaux au directeur des contributions indirectes: "Ce litige, assez minime en lui-même, n'est qu'un aspect et une conséquence de la situation intolérable qui est faite à l'enseignement libre dans la France entière."

La scène de La Roche-sur-Yon s'est reproduite à Loudéac, à Mayenne, aux Sables d'Olonne. Demain, ce sera ailleurs et, plutôt que de céder, les populations, solidaires de leurs curés, affirment être prêtes à la grève générale de l'impôt. Comme il s'agit de petits-fils des "géants de la Vendée", une telle hypothèse ne saurait être exclue, sans même vouloir en formuler de plus extrêmes.

Des amendes, condamnations de principe, ont été infligées aux délinquants ou vont l'être lorsque certains jugements mis en délibéré seront prononcés. Mais l'importance de la peine, ici, ne joue pas, car il s'agit bien et avant tout de principes.

Les éléments en cause

Pour bien comprendre l'étendue et l'essence du conflit, il faut d'abord en définir les éléments.

En France, dans chaque commune, il existe une école publique, et quand il y a une école privée, dite libre et très généralement confessionnelle, celle-ci n'a droit à aucune subvention. L'école publique est dite laïque parce qu'en principe elle est neutre en matière religieuse. Le plus souvent, cette neutralité est, du reste, effective, mais, parfois, elle comporte, par l'accent que l'instituteur met dans son enseignement, une nuance de refus dont se choquent les catholiques. Pour la plupart de ces derniers, le simple fait de tenir Dieu hors de l'école revient à en faire une valeur discutable, notion pernicieuse pour l'enfant et inadmissible pour quiconque a reçu le baptême . . .

D'où la volonté, chez ces pères de famille, souvent de milieux très modestes, d'envoyer leurs fils et leurs filles dans une école libre où l'instruction ira de pair avec une éducation fondée sur les principes de l'Eglise. Mais, ici s'ouvre le conflit: les catholiques (et le cas des écoles protestantes, quand il y en a, est le même) estiment qu'ils sont défavorisés par rapport aux autres parents puisque, par les impôts qu'ils payent, ils contribuent à entretenir une école dont ils n'usent pas et que, par ailleurs, ils doivent subvenir aux besoins de l'école dont ils usent. S'emparant d'une formule de M. Cogniot, communiste, ils proclament qu'"une liberté privée des moyens matériels de s'exercer est un leurre."

Dans certaines contrées, il n'y a pas d'écoles libres; d'autres en possèdent qui recueillent les élèves dans une proportion variable par rapport à l'effectif de l'école publique; mais, dans l'ouest de la France, les proportions sont telles que la situation faite à l'école libre y apparaît comme plus irritante aux yeux des pères de famille catholiques. Au cours des débats d'un des procès que nous avons cités, l'abbé Phélippeau, curé de Saint-Gervais, a pu indiquer que, dans son village, l'école publique ne comptait qu'une élève, la fille de l'institutrice — et que sept garçons, dont les deux fils de l'instituteur et un enfant venu de la commune voisine de Saint-Urbain, où il serait le seul à fréquenter l'école publique, ce qui a incité la municipalité à louer les locaux de classe . . . Par contre, bien entendu, les écoles libres de ces deux communes reçoivent la totalité des enfants du pays.

Or, les deux écoles publiques de Saint-Gervais coûtent 300,000 francs par an aux contribuables, plus tous leurs frais d'entretien, ce qui exaspère lesdits contribuables, obligés, par ailleurs, comme nous l'avons souligné, d'entretenir leurs écoles privées sans la plus petite aide de l'Etat.

Pour y parvenir, des quêtes sont organisées et aussi des kermesses qui, remportant toujours un gros succès, assurent des recettes appréciables aux responsables des écoles. Ce sont ces kermesses que le fisc veut imposer comme spectacle, exigence à laquelle refusent de se soumettre, on l'a vu, clergé et fidèles qui s'écrient: "On veut nous faire payer non plus deux fois, mais trois fois pour l'enseignement que nous tenons pour seul compatible avec la conscience de nos enfants!"

Les Associations de parents et d'élèves, les sections de la Ligue d'action catholique ont épaulé curés et directeurs d'écoles; les évêques sont entrés dans la lutte et, avec Mgr Cazaux, le mot n'est pas une vaine formule. Prélat populaire, celui-ci n'a-t-il pas couru lui-même porter la contradiction à un orateur de réunion électorale qui mettait en cause les méthodes de l'enseignement libre? L'ovation qui l'a salué à La Roche-sur-Yon, comme chaque fois qu'il est venu déposer, en prononçant de véritables réquisitoires, montre en lui un chef de la race de ces curés vendéens qui tiraient sur les Bleus avec entrain, quittes à absoudre et bénir celui qu'ils venaient de "descendre" . . . Nous parlons, bien entendu, par boutade, car nous serions désolés que l'on crût Mgr Cazaux capable de se promener dans le bocage, une pétoire au poing, à la recherche des percepteurs de M. Robert Schuman!

L'aspect politique du problème

Celui-ci, membre du M.R.P. et catholique lui-même, est le premier désolé de cette levée de . . . tableaux noirs qui risque de dégénérer en un conflit aigu dont les répercussions ne peuvent être prévues dans une période comme celle que nous vivons. Mais il y a l'autorité de l'Etat à faire respecter autant que possible; il y a aussi et surtout l'aspect politique du problème et les réactions très vives du parti socialiste, demeuré anticlérical, qui voit dans l'école libre "une Bastille de la réaction" . . .

Il est certain que les Vendéens, Angevins, et Poitevins dont les enfants ne fréquentent pas l'école publique sont peu vraisemblablement des électeurs d'extrême-gauche, mais, si l'on veut demeurer dans le cadre de la démocratie, a-t-on licence de dire qu'ils n'ont pas des droits égaux à ceux de tous sur le plan civique et politique? Beaucoup pensent qu'ils les ont et, ces droits, ils les ont même bien gagnés puisqu'en Vendée, durant la guerre de 1914-18, les familles dont les enfants fréquentent l'école libre ont compté 53 tués pour 1,000, contre 35 pour 1,000, moyenne générale, et qu'après la libération la Vendée a été le seul département français où n'ait été prononcé qu'une condamnation capitale pour fait de collaboration.

Pierre Chavannes
(La Suisse, Genève, dimanche 3 août 1947)

421 victimes de la fin de semaine aux E.-U.

CHICAGO — La dernière fin de semaine de l'été et lundi ont fait aux Etats-Unis 421 victimes au cours d'acidents de divers genres.

Pas moins de 266 personnes ont été tuées durant le congé de la fête du Travail dans des accidents de la route; c'est un peu plus que l'estimation de 250 fixée par le National Safety Council et le total de l'an dernier, qui s'était élevé à 246.

Cette déplorable fin de semaine a compté également 21 mortalités survenues dans des tragédies de l'air, 80 noyades et 54 victimes d'autres accidents.

Entre amis, il y a dans le secret de l'âme un entretien délicieux et sans bruit de paroles qui ne s'endort jamais.
Maurice de GUERIN.

Une nouvelle église à Charleswood

(Cliché de la "Winnipeg Tribune")

Une nouvelle paroisse a été fondée récemment dans le district de Charleswood, sous la direction de M. l'abbé G. St-Jacques, ancien professeur au collège St-Paul et ancien chapelain d'aviation. La nouvelle église a été construite par les paroissiens. On voit ici un groupe de paroissiens et de paroissiennes qui sont à finir la couverture.

L'emprise communiste

(Suite de la première page)

même de tuer des électeurs récalcitrants, les communistes hongrois ont pensé à les éliminer des listes électorales.

Mais ce geste est suffisamment significatif et grave pour avoir provoqué de véhémentes protestations de la part des gouvernements de Londres et de Washington. Les représentants diplomatiques américains et anglais à Budapest avaient insisté auprès du premier ministre Dinnyes pour réparer les abus électoraux que nous venons de mentionner. Les Etats-Unis et l'Angleterre expliquent que le traité de paix avec la Hongrie, comporte le respect des libertés fondamentales des citoyens. Or le parti communiste étant minoritaire, s'arroge des droits contraires à ces libertés, en disqualifiant près des trois quarts des électeurs hongrois pour des prétextes comme ceux que nous venons de signaler.

Ces protestations, comme on pouvait s'y attendre, n'ont rien changé aux choses. Profitant de leur accaparement du pouvoir il y a quelques semaines, les communistes s'affirment avec brutalité, forts de l'appui ouvert ou caché des autorités russes. Malgré les accords de Yalta et les promesses des traités, ils utilisent toutes les formes de pression pour arriver à leurs fins, y compris la promulgation et l'imposition de lois arbitraires. Dans d'autres circonstances, les autorités hongroises auraient certainement fait attention aux avertissements des puissances occidentales. Mais elles savent que les Russes qui occupent encore le pays, sont de leur côté, comme ils les avaient d'ailleurs aidés pour s'emparer du pouvoir.

On connait déjà les phases de ce scandale que les démocraties occidentales ont été obligées de laisser passer. De nouvelles précisions viennent d'être apportées sur ce triste événement historique par les déclarations circonstanciées faites au directeur du **Saturday Evening Post** par M. Ferenc Nagy, dernier premier ministre constitutionnel de la Hongrie, que les communistes obligèrent à donner sa démission par du chantage sur la vie de son fils qu'ils tenaient en otage.

Deux principes ressortent de ces pathétiques déclarations. Le premier est que les communistes maintiennent toujours leurs relations avec Moscou qui les guide et les aide malgré l'abolition officielle du Comintern. Et le second est qu'une collaboration politique avec les communistes est impossible et même dangereuse: car la nouvelle tactique du parti qui autrefois s'opposait brutalement aux autres partis, est justement de s'infiltrer avec la majorité. Une fois dans la forteresse du gouvernement, ils tuyautent tout, éliminent peu à peu leurs opposants pour les remplacer par leurs créatures, et finissent par employer des moyens violents et illégaux quand ils jugent que le temps de l'action est révolu. Pour tout ce travail, ils profitent naturellement de toutes les nuances de la vie politique du pays.

Que l'exemple de la malheureuse Hongrie, comme de tous les autres pays sous la coupe communiste, profite aux peuples encore libres. Mais avec tout cela, nous avons les communistes fortement enracinés en Hongrie, plus puissants que jamais, et servant même plus ou moins officieusement la politique générale de leurs maîtres soviétiques. Les protestations anglo-américaines ne feront rien tant qu'elles ne s'accompagneront pas d'actes plus positifs. Il est regrettable d'avoir à dire que chaque goutte du désaccord entre l'Est et l'Ouest qui est versée dans la coupe officielle de leur coopération contractuelle, nous rapproche du redoutable débordement que tout le monde devrait pourtant s'efforcer d'éviter pour le bien des peuples.

T. G.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 9 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le Vatican et les Etats-Unis

L'emprise du communisme dans la vie des peuples et aussi dans la politique internationale, a été souvent dénoncée par ceux qui ont le souci des vrais intérêts de l'humanité. En particulier, le Vatican a toujours été le premier non seulement à dénoncer les erreurs et les ravages du communisme dans le monde, mais encore à conjurer les peuples de comprendre cette menace et de faire front pour la combattre dans le domaine idéologique et dans leur vie pratique. D'autre part, les Etats-Unis ont toujours opposé le communisme chez eux; et par la déclaration du président Truman de mars dernier, ils se sont inscrits en faveur de tout pays qui voudrait résister à son influence néfaste.

Une certaine entente entre le Vatican et Washington devenait donc souhaitable et normale. Depuis longtemps, les relations entre eux étaient cordiales. L'innovation du président Roosevelt qui avait envoyé M. Myron Taylor comme son représentant personnel auprès du Saint-Siège, avait prouvé toute sa valeur pendant le temps de la guerre. Le bien des peuples ne pouvait que gagner en la continuant. Mais cette fois-ci, ce n'est plus le nazisme, mais bien le communisme qui embarrasse ouvertement le progrès et la paix des nations.

La tâche est assez importante pour qu'on en saisisse l'opinion. Aussi le monde apprenait que le 26 août S. S. Pie XII donnait une longue audience à M. Taylor; et aussitôt après, il avait sous les yeux l'échange récent de lettres entre le président Truman et le Souverain Pontife. Enfin, on laissait entendre que le représentant américain devait avoir plusieurs entrevues avec Sa Sainteté au cours du mois de septembre pour discuter la situation mondiale.

Tous les catholiques et les hommes de bonne volonté doivent se réjouir de ces graves développements, dont les détails sont déjà connus de tous. En effet, le 6 août, le président Truman écrivait au Souverain Pontife que les forces morales de l'univers devraient conjuguer leurs efforts pour résister aux forces du mal, en déclarant qu'il assurait son "plein concours à Votre Sainteté et à tout organisme dans le monde qui travaille à la réalisation de la paix universelle". A quoi le Pape répondait le 26 août que l'excellente générosité dont les Américains font preuve envers les opprimés et les affamés est un gage de leur sincérité, en répétant le principe de base du respect de la personne humaine et de sa primauté sur l'état.

S'il n'est pas question de la Russie dans cette correspondance officielle, on peut être certain que la politique de Moscou a été sérieusement discutée au cours des entretiens du Souverain Pontife avec M. Taylor. D'autant plus qu'on a remarqué que ce dernier a eu le bénéfice de la plus longue entrevue que le Pape ait jamais accordée à un diplomate en mission. D'ailleurs, M. Taylor avait certainement pour but de connaître directement les idées du Vatican sur le développement de la politique russe et les menaces à la paix; et cela, pour permettre à son gouvernement de présenter sa propre politique de manière à être assuré à l'avance de l'aide morale du Vatican aux moyens qu'il aurait à proposer pour défendre la paix.

Le choix du moment où ces démarches américaines ont été faites, est justement l'époque où le monde traverse une crise des plus graves: les mésententes entre les grandes puissances se multiplient, et les hommes continuent à se battre un peu partout sur la terre. Or le Souverain Pontife a mis justement le doigt sur la cause profonde de ces malaises, quand Il déclara que la guerre suit inévitablement quand les peuples intervertissent l'ordre des valeurs, en subordonnant l'individu à l'état.

Nous pouvons ajouter aussi que les Etats-Unis avaient tout intérêt à connaître les nuances de la pensée du Saint-Siège sur les affaires mondiales, en raison des moyens extraordinaires qu'il a en son pouvoir pour avoir les meilleures informations possibles. C'est donc un hommage américain aussi bien à la haute autorité morale du Souverain Pontife, qu'à l'excellence diplomatie du Vatican dans le monde. Et c'est là un exemple qui doit faire réfléchir les nations de bonne volonté qui n'ont pas encore de représentant au Vatican.

On ferait preuve d'un grand optimisme en pensant que les Etats-Unis échangeraient bientôt des représentants diplomatiques avec le Vatican. Mais cela ne serait pas dans le domaine de l'impossible, vu qu'il n'est pas nécessaire pour cela qu'un pays ait une majorité catholique ou qu'il n'y ait pas de séparation des deux pouvoirs. Car l'opinion américaine qui s'est montrée hostile jusqu'ici à tout accord de ce genre, doit réfléchir sur le poids des responsabilités prises par Washington dans le monde, et sur le besoin d'avoir de puissants amis pour pouvoir leur faire face et pour justifier les moyens qu'il faudrait prendre pour les remplir.

Qu'on ne nous en veuille pas si nous saisissons cette occasion pour souhaiter encore une fois que le Canada qui s'est inscrit en tête de liste dans la lutte contre le communisme et parmi les partisans d'une vraie paix basée sur le respect des droits de l'homme et des nations, tire pour lui-même les conclusions et les résolutions pratiques que suggèrent les relations actuelles entre le Vatican et le chef de la grande nation américaine.

T. G.

Le cas de l'Espagne

La **Civilta Cattolica**, l'importante revue de Rome, publiait récemment un article du R. P. Messineo, S.J., spécialiste des questions de droit international, sur "L'Espagne devant l'assemblée des Nations Unies." En voici la conclusion: "L'acharnement montré par certains pays et certaines presses contre l'Espagne franquiste provient, en dernière analyse, du dépit de voir en Europe un gouvernement qui, fondé sur des formes autoritaires, s'acheminant d'ailleurs peu à peu vers une forme plus modérée, s'inspire, dans tous ses actes politiques et sociaux et sans tenter de le déguiser, des principes de la morale catholique et s'efforce de restaurer la séculaire tradition chrétienne et catholique de son peuple. La lutte contre l'Espagne, dépouillée de toutes les couleurs falsifiées dont l'ont camouflée les intéressés, n'est qu'un épisode de la grande bataille idéologique qui se déroule de nos jours entre la civilisation universelle et chrétienne et la pseudo-civilisation asiatique qui sort des steppes de la Russie et prétend s'emparer de l'Europe. Voilà, en résumé, le sens profond du verdict émis au sein de l'Assemblée Générale des Nations Unies contre l'Espagne. Il est non seulement un abus de pouvoir et une illégitime ingérence dans les affaires intérieures d'un pays pacifique, en contradiction avec les règles mêmes de ses statuts, mais encore une concession aux forces obscures qui menacent la civilisation occidentale."

D'Argenlieu décoré

PARIS — L'amiral Georges d'Argenlieu, le moine-guerrier, a reçu l'insigne de Chevalier commandant de l'ordre du Bain des mains d'Alfred Duff-Cooper, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris. Après avoir été moine durant 19 ans, d'Argenlieu rentra dans la marine de guerre française en 1939. Il est retourné dans son monastère en juillet dernier.

Groupement international des intellectuels catholiques

Pour la première fois dans l'histoire du monde, les intellectuels catholiques vont s'unir entre eux sur le plan international. Tel est le fait important qui ressort du congrès tenu en avril dernier, à Rome, sous l'égide de **Pax Romana** et où les délégués de vingt-deux organisations d'intellectuels catholiques représentaient dix-huit nations. Mais cette union internationale suppose des unions nationales, elle les exige même. Les intellectuels catholiques de chaque pays, en effet, sont invités à créer entre eux un groupement qui leur permette d'étudier les problèmes qui se posent dans leur milieu et de leur apporter une solution chrétienne.

Dans un article que vient de publier **Travaux et Documents**, le bulletin du Centre catholique des Intellectuels français, M. Etienne Gilson indique la nature et les avantages de ce mouvement, que le Souverain Pontife a particulièrement béni. Ainsi tout en approuvant leur collaboration avec les hommes d'autres religions, l'Eglise veut que les catholiques s'associent d'abord entre eux, pour s'attacher plus étroitement à la pensée catholique et à faire mieux servir à la solution des problèmes actuels.

L'organisation corporative des E.-U.

La puissante organisation d'action sociale catholique des Etats-Unis, "National Catholic Welfare Conference (N.C.W.C.)", dirigée par la hiérarchie, rappelle dans sa déclaration annuelle, à l'occasion de la fête du Travail, que l'an dernier elle avait fortement recommandé, comme le grand moyen d'établir la paix et la prospérité dans le monde du travail, l'instauration des "Industry Councils", en d'autres termes, l'organisation corporative. Tout en reconnaissant que ce projet a fait, durant l'année écoulée, quelques progrès, la N.C.W.C. déplore qu'ils n'aient pas été plus considérables et insiste de nouveau sur les bienfaits et l'urgence de cette réforme.

Semaine Sociale de Rimouski

C'est le jeudi soir 25 septembre que s'ouvrira dans la salle académique du séminaire de Rimouski la XXIVe semaine sociale du Canada. Cette session est consacrée, comme l'on sait, à la vie rurale. Le président de la Commission générale, le R. P. Joseph-P. Archambault, S.J., lira, suivant l'usage, la déclaration d'ouverture. Il y aura ensuite souhaits de bienvenue par le maire de la ville, S. H. M. Elzéar Côté, et l'archevêque du diocèse, S. Exc. Mgr Courchesne, et de brèves allocutions par quelques invités d'honneur: l'Hon. Adélard Godbout, chef de l'opposition et ancien élève du séminaire, l'Hon. Onésime Gagnon, député de Matane et trésorier provincial, et S. Exc. le lieutenant-gouverneur, Sir Eugène Fiset, ancien élève lui aussi du séminaire et ancien député du comté.

Les catholiques sont en faveur du syndicalisme

WASHINGTON — Le comité d'action sociale de la "National Catholic Welfare Conference" a encouragé récemment les unions ouvrières à enrôler dans leurs rangs les travailleurs non organisés de l'Amérique aussi rapidement que possible.

Dans un message formulé à l'occasion de la fête du Travail le comité s'est prononcé à nouveau en faveur de la création d'un système de conseils d'industrie dans lesquels patrons et employés, avec l'aide du gouvernement, tenteraient de résoudre tous les principaux problèmes de la vie économique, notamment ceux des salaires, des heures de travail, des prix, des profits, de la production, etc.

Le comité avait fait des recommandations identiques l'an dernier mais il reconnait que rien ou à peu près rien n'a été fait dans ce sens au cours de l'année.

Le message d'aujourd'hui recommande des mesures législatives destinées aux fins suivantes:

1.—Assurer des logements convenables aux familles des petits salariés tout en respectant les droits de l'entreprise privée.

2.—Etendre à d'autres sphères les bienfaits découlant du système de sécurité sociale.

3.—Porter à 65 cents l'heure le salaire minimum national.

4.—Simplifier la loi de l'impôt de façon à activer le commerce et à protéger le petit salarié.

Tous les évêques catholiques des Etats-Unis forment la National Catholic Welfare Conference. Ils élisent un conseil d'administration de dix membres pour assurer le bon fonctionnement de tous les services.

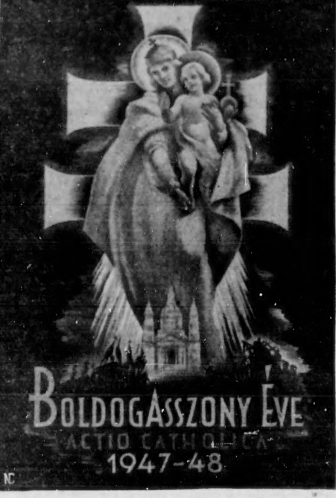
A la plupart de nos actes il est trois sortes de motifs: un qu'on donne aux autres, un qu'on se donne, et le vrai —

ABBE VIGNOT.

* * *

Ceux-là même qui mettent dans le don de leur affection l'auréole de la sainteté, la gloire du génie, un dévouement inépuisable, ne sont pas à l'abri des défections.—ROUZIC.

Année de la Sainte Vierge



Voici l'entête de l'affiche qui, avec la permission des évêques de Hongrie, est mise en exhibition dans tout le pays, pour dédier l'année 1947-1948 l'"Année du Travailleur" à la Sainte Vierge. Les évêques ont pris cette décision à la demande de **L'Action Catholique** de la Hongrie. La Sainte Vierge, tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, se tient debout devant la Croix du Royaume Hongrois. Elle porte la couronne de Saint Etienne, premier roi chrétien de la Hongrie, qui fut donnée à ce dernier par le Pape Sylvestre II. A ses pieds l'on voit la Cathédrale Saint Etienne dont le dôme a été récemment endommagé par un incendie. Des ouvriers occupés au travail de restauration s'avancent vers la cathédrale.

Billet du vendredi

Jean Simard nous présente Félix

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Déjà connu comme illustrateur, Jean Simard s'est amusé à écrire un livre pour son compte. Ouvrage qui témoigne naturellement de son double talent. Car il dessine en marge de son texte, exprimant visuellement ce que les mots suggèrent, ou du moins l'essentiel, ou le plus mordant de ce que l'auteur entend communiquer. Amer, désinvolte et pince-sans-rire dans son dessin, il ne l'est pas moins dans sa prose dépouillée. Sous une forme ou sous une autre, l'homme a le trait dur, précis. Il sait être cruel à l'occasion, y prend un plaisir évident. La vie est pour lui, non pas un spectacle dolent qui invite aux larmes, mais un monde où abondent les ridicules dont il faut savoir s'amuser. Une voix nous semble arriver d'une invisible coulisse, qui serait celle d'un frère canadien de Figaro: dépêchons-nous de rire de tout, de crainte d'avoir à en pleurer! Au côté de réflexions désabusées et légèrement méchantes, de paradoxes brillants et faux, comme le sont habituellement les paradoxes, des notations d'une fine observation, empreintes de sagesse et d'une plaisante indulgence, qui siérait à un homme d'une longue et fructueuse expérience. Cela étonne d'autant plus que Simard est plus jeune qu'il ne voudrait le laisser paraître. Peut-être a-t-il mûri vite, semblable à ces fruits que l'on force à prendre dans l'ombre, loin de la branche-mère, la saveur et le velouté qu'ils devraient attendre du soleil, de la sève et de l'air bleu. Et l'on se demande si, dans le tréfonds de son âme, l'écrivain n'a pas beaucoup souffert? Car rien autant que la souffrance ne contribue à former, instruire et achever un homme. C'est là vérité banale, mais tellement juste.

Dans son petit livre, intitulé laconiquement **Félix** (1), l'auteur se révèle donc, et à la fois, dessinateur, écrivain et philosophe. Le dessinateur écrit une langue excellente, l'écrivain dessine avec esprit, et le philosophe ne paraît pas loin de se moquer de l'un et de l'autre. Leur livre—puisqu'ils sont trois — n'est pas un roman, mais le personnage de Félix, tiré du réel et nécessairement composé, enjolivé, un peu fardé, tiendrait un rôle honorable dans une oeuvre de fiction. On peut croire qu'il est dans une honnête mesure le sosie moral de son créateur. Il s'emploie, en tout cas, à communiquer au monde son message. Le livre de Félix, si l'on peut dire, est une sorte de biographie spirituelle, et aussi un répertoire d'axiomes et réflexions en marge de ce spectacle de l'existence, aux cent actes divers. Le tout acerbe, acide, irrespectueux souvent et un tantinet voltairien. Veut-on un exemple de la manière du sarcastique Félix? Dans sa jeunesse, il assista un jour au dévoilement de la statue de la Vérendrye, à Québec. Car le découvreur des Rocheuses, à tort ou à raison, passe pour un de ses ancêtres. A la cérémonie de dévoilement, écrit Jean Simard, "Félix était assis au premier rang, entouré de ceux de sa famille qui n'étaient pas ivres ce jour-là; c'est à eux spécialement que s'adressaient les orateurs, consacrant en termes nobles la gloire posthume du grand ancêtre. Bien entendu, le sculpteur l'a présenté dans la pose classique du découvreur: un pied en avant et la main en visière sur les yeux. Il l'a orné, au surplus, de tous les accessoires de sa profession: le bonnet de loutre, la veste à frange, la corne à poudre, le fusil de chasse et le regard lointain; de sorte que nul, en le voyant, ne peut douter que ce ne soit là un découvreur. De cette chose, on est très content dans la famille de Félix: car tant de statues ont l'air de représenter l'épicier du coin ou un membre quelconque de la Société Saint-Jean-Baptiste."

Il va sans dire que ce bon La Vérendrye est montré à la plume de deux façons, par des mots et par un dessin aussi sobre, aussi expressif, que la prose consacrée à son souvenir. En quelques traits, l'auteur le présente avec le bonnet fourré, le fusil à baguette et la corne de vache remplie de poudre meurtrière, plus le poil au menton qu'il n'avait pas le temps de raser chaque jour, suivi de la haridelle fourbue qui portait ses bagages. A chaque page l'auteur dessine ainsi, par des phrases brèves ou des lignes plus ou moins torturées, de multiples portraits de Félix à des âges variés, de ses parents, amis ou connaissances, de personnages qui évoluent dans son milieu naturel, ou dans un paysage envahi en passant, pour un moment ou quelques jours. Si l'on voulait se permettre un rapprochement, on dirait que Félix s'apparente un peu, et en petit, au Poil de Carotte de Jules Renard. Tournure d'esprit analogue, perception assez semblable des êtres et des choses. Avec cette différence notable que **Poil de Carotte** est un chef-d'oeuvre, **Félix** un essai de jeune homme qui n'est pas même un écrivain de carrière, mais un artiste égaré dans le champ prometteur et décevant des lettres. Il reste que Félix, ou Jean Simard, a de l'étoffe, de la personnalité, de l'humour, et qu'on ne bâille guère en sa compagnie. Il a des impertinences et de petites outrances, qu'on attribuera à la jeunesse plutôt qu'à un mauvais coeur. Mais il sait ce qu'écrire veut dire, ce qui déjà n'est pas un mince mérite. Et ceux qui savent lire, moins nombreux qu'on ne pense, parcourront son bouquin sans se sentir la tentation brusque de le jeter derrière le sofa du salon.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux Editions Variétés, Montréal.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Deux grandes puissances, l'une d'ordre spirituel, l'autre d'ordre matériel, se sont entendues sur les principes moraux qui doivent présider à l'élaboration d'une politique de paix: le Saint-Siège et les Etats-Unis. Sa Sainteté le pape Pie XII et M. Harry Truman, président des Etats-Unis, ont échangé des lettres dans lesquelles ils ont exposé leurs vues sur la situation internationale actuelle qui inquiète le monde. C'est là la première nouvelle consolante que nous ayons eue depuis de longs mois.

Les lettres ont été publiées conjointement par le Vatican et par M. Myron Taylor, représentant personnel du président Truman auprès de Pie XII. Dans une lettre adressée au pape le 6 août dernier, M. Truman écrivait: "A moins que les forces morales du monde ne s'unissent dès maintenant, le découragement s'aggravera inévitablement et la puissance de rayonnement que perdront les forces morales raffermiront d'autant ceux qui les combattent et cherchent à les détruire".

Réponse du pape

A cette missive, le pape a répondu le 26 août: "Nous Nous empressons d'exprimer Notre satisfaction et Nos remerciements devant ce nouveau témoignage du désir et de la détermination d'un peuple, grand et libre, de se consacrer à la noble tâche de la paix que tous les peuples désirent ardemment.

"La munificente charité pratiquée par le peuple américain à l'endroit de tous ceux qui souffrent et sont opprimés dans le monde entier . . . est un remarquable gage de son sincère désir de paix et de prospérité universelle. La majorité des peuples du globe, Nous en sommes certains, partage ce désir, même dans les pays où la libre expression est jugulée. Il n'y a point de place pour le découragement ou le relâchement de ces efforts sous le signe de la Providence de Dieu, notre Père à tous. Ce qui est bon, sacré et juste finira par prévaloir".

Une telle espérance brille, malgré tout, au fond du coeur humain en ces jours où la force brutale semble s'apprêter de nouveau à déferler sur le monde. Il est certain, absolument certain que "ce qui est bon, sacré et juste finira par prévaloir". Mais, hélas, avant que cette victoire ne s'affermisse sur les continents et les peuples, ceux-ci pourront connaître les affres d'une nouvelle hécatombe!

Les sentiments de M. Truman

La lettre du président Truman a été remise au pape par M. Taylor au cours d'une audience particulière qui a eu lieu le 24 août. Dans cette lettre, M. Truman déclare que c'est sur son désir personnel que M. Taylor est retourné à Rome pour reprendre ses fonctions de représentant auprès du Saint-Siège. Il continue ainsi à assurer les échanges de vues entre le Vatican et Washington.

"Ces échanges de vues, affirme M. Truman, ont toujours profondément contribué à l'établissement d'une paix solide et durable et au renforcement de l'idéal des peuples dans leur recherche d'un ordre moral mondial fermement organisé dans le cadre même des nations."

Et M. Truman d'ajouter: "Une fois de plus je m'engage pleinement à travailler, de concert avec Votre Sainteté et tous les organismes de bon vouloir, de par le monde entier, à l'établissement d'une paix durable".

Les principes d'une politique

Le président des Etats-Unis expose ensuite les principes d'une politique de paix: "Une paix durable ne peut être bâtie que sur des principes chrétiens. En tant que nation chrétienne, notre plus grand désir est de travailler avec les hommes de bonne volonté à bannir la guerre et les causes de la guerre de ce monde dont le Créateur a désiré que tous ses enfants puissent vivre dans la paix et la confiance mutuelle."

M. Truman a aussi exprimé sa confiance dans le triomphe de la vérité, de la justice et de la liberté: "A travers la foi, les desseins de Dieu prendront forme dans les coeurs et dans les actes des hommes. Je crois avec une profonde conviction que ceux qui ne reconnaissent pas leurs responsabilités envers le Dieu tout-puissant ne peuvent pas accomplir pleinement leurs devoirs envers leurs frères".

Précisions du pape

Sa Sainteté Pie XII a souligné, dans sa réponse, "que les bases d'une paix durable ne peuvent être solides que si elles reposent sur la foi en un seul et vrai Dieu, le Créateur de tous les hommes. Une fois qu'un Etat, en excluant Dieu, se fait la source des droits de la personne humaine, l'homme est réduit à la condition d'esclave susceptible d'être exploité pour les buts égoïstes d'un groupe qui parvient à s'assurer du pouvoir. L'ordre de Dieu est bouleversé. Et l'histoire montre clairement à ceux qui veulent voir clair, que le résultat inévitable de ceux qui veulent voir clair, c'est la guerre".

Il y a ici condamnation directe des régimes de dictature. Les droits de la personne humaine ne tirent certainement pas leur source de l'Etat, mais de Dieu. L'Etat est fait pour l'homme et non l'homme pour l'Etat. Si, lorsque l'Etat est organisé l'homme a des devoirs envers lui, l'Etat en a également envers l'homme. Et c'est une erreur qui conduit inévitablement les peuples à leur perte que de croire que l'Etat est le commencement et la fin de tout.

Autres paroles de Sa Sainteté

"Votre Excellence, écrit encore Pie XII à M. Truman, et tous ceux qui défendent les droits de la personne humaine, trouveront une coopération extrêmement cordiale de la part de l'Eglise de Dieu, tutrice fidèle de la vérité éternelle et mère aimante de tous. Depuis sa naissance, il y a deux mille ans, l'Eglise s'est faite la championne de l'individu contre le désespoir, des travailleurs contre l'oppresseur, de la religion contre la persécution. Elle ne peut consentir à un compromis avec un ennemi avoué de Dieu.

"En essayant avec toutes les ressources en son pouvoir de conduire les hommes et les nations vers une vision claire de leurs devoirs envers Dieu, l'Eglise continuera, comme toujours dans le passé, à apporter sa contribution la plus efficace à la paix du monde et au salut éternel du monde". En terminant, Pie XII remercie M. Truman de lui avoir fourni l'occasion d'exprimer son encouragement "à tous ceux qui cherchent à consolider la fragile structure de la paix".

Travailler à la paix

Ces échanges de vues ne signifient pas non plus une approbation de tous les aspects de la politique américaine. Mais Pie XII tient à féliciter les Etats-Unis de leur aide aux peuples affamés et il a déclaré bien hautement qu'il coopérerait avec les Etats-Unis "et tous ceux qui cherchent à consolider la fragile structure de la paix".

Il y a là un puissant encouragement à toutes les forces morales du monde à se liguer, à travailler en commun dans un désir sincère d'écarter le danger d'une guerre nouvelle, d'en détruire les causes, d'éviter les raisons de frictions entre les peuples, bref, de bâtir un ordre mondial qui permette à tous et à chacun de mener une existence normale et heureuse, d'atteindre à une prospérité de plus en plus généralisée et stable.

Puisse ce noble idéal ne pas voler en un million d'éclats sous le choc terrifiant de la bombe atomique!

Population et Hiérarchie

Le recoupement officiel de la population, "groupements religieux d'après l'origine raciale", publié par le Bureau fédéral de la Statistique, permet d'intéressantes comparaisons. Le premier tableau a été constitué d'après ce recoupement, et donne, pour le Canada et chacune de ses provinces, le nombre des catholiques d'origine britannique et d'origine française, ainsi que les pourcentages.

	Population totale du pays	Population catholique: Totale	D'origine britannique	%	D'origine française	%
Canada	11,506,655	4,986,552	766,815	15%	3,404,421	68%
I.-du-P.-E.	95,047	42,743	27,669	64%	14,488	33%
N.-Ecosse	577,962	188,944	19,010	62%	55,832	29%
N.-Brunswick	457,401	220,454	54,905	24%	160,688	72%
Québec	3,331,882	2,894,621	142,785	4%	2,681,540	81%
Ontario	3,787,655	882,368	308,425	34%	336,891	38%
Manitoba	729,744	203,259	19,874	9%	54,796	26%
Saskatchewan	895,992	243,734	26,503	10%	47,377	19%
Alberta	895,992	243,734	26,503	10%	47,377	19%
Colombie	817,861	113,282	38,280	33%	15,253	13%
Yukon	4,914	742	190	25%	254	34%
Territoires	12,028	5,061	235	4%	308	6%

Origine britannique veut dire ici anglaise, irlandaise, écossaise, plus un certain nombre de sujets inscrits sous ce titre sans aucune spécification. Origine française comprend les catholiques d'origine française proprement dite et les Belges, dont le nombre est relativement restreint.

Le tableau suivant est constitué d'après le **Canada ecclésiastique** (édition de 1947), qui contient une liste des membres de la hiérarchie canadienne et de tous les prêtres du Canada avec mention de leurs titres. Ce tableau comprend le nombre des archevêques, des évêques et des prélats romains du pays, ainsi que les pourcentages correspondants.

	Total	De langue anglaise: Nombre	%	De langue française: Nombre	%
Archevêques	14	8	57%	6	43%
Evêques	31	12	39%	19	61%
Prélats romains	164	76	46%	88	54%

Il n'est tenu compte dans ce tableau que des évêques résidentiels. Il faut ajouter qu'un archevêque de langue française a un auxiliaire de langue anglaise (mais aucun archevêque ou évêque de langue anglaise n'a d'auxiliaire de langue française). La population catholique de langue française du diocèse de Montréal (828,297) dépasse en nombre la population catholique de langue anglaise **de tout le Canada** (766,815).

— **RELATIONS.**

Mgr Charbonneau s'élève contre la rareté des logis à Montréal

MONTREAL — Dans une allocution qu'il prononçait samedi soir dernier, à l'Oratoire St-Joseph, devant des centaines d'ouvriers réunis à l'occasion de la Fête du Travail, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a dénoncé la cherté des prix et la rareté du logement, deux plaies sociales de l'après-guerre.

Le logement

Parlant de l'épineuse question du logement, Mgr l'archevêque a demandé "quand donc se décidera-t-on à faire quelque chose pour les familles de Montréal. Pendant ce temps, des sociétés secrètes saisissent ces situations de crise pour distribuer à profusion des lettres polycopiées où l'on rend responsables de cet état de choses l'archevêque de Montréal et le clergé; quand on sait ce qu'en ma qualité d'archevêque de la métropole, moi-même et mes prêtres avons fait pour attirer l'attention de nos gouvernants sur ce problème lamentable!"

Ici, l'orateur fait un appel ému aux unions ouvrières nationales: "Il faut absolument nous entendre afin de tâcher de lancer un projet de logis ouvriers qui ne coûtent pas trop cher. Il faut que soit réglée cette question, car c'est le problème le plus important et la vie physique et morale de tous ceux qui en sont victimes, en dépendent".

La hausse des prix

L'archevêque de Montréal invite ses auditeurs à penser aux hommes d'Europe qui sont nos frères et qui meurent de faim. "En Europe, on en est rendu à se serrer de nouveau la ceinture afin de ne pas trop sentir la faim, comme pendant la guerre". Et il ajoute que ces populations sont maintenant très pauvres et qu'elles ne peuvent plus acheter ce qu'il leur faut de ce côté-ci. "Avec cette hausse constante des prix, s'écrie-t-il, comment voulez-vous que les populations d'Europe puissent acheter chez nous?"

Hausse des prix

Et il continue: "Y a-t-il quelque raison pour que les prix continuent à monter dans un pays riche comme le nôtre où tout est à profusion. Nous devons faire baisser les prix, afin de pouvoir envoyer là-bas des quantités de nourriture à ces populations épuisées de l'Europe. Quand on aura accompli ce geste, on pourra être assuré d'avoir rendu un grand service au monde. De plus, il ne faut pas oublier que tout finira par tourner au bien de ceux qui servent le Bon Dieu".

Juste salaire

Prenant la défense de l'ouvrier, l'archevêque de Montréal dit que les patrons doivent respecter les droits de l'employé. Il a droit au juste salaire, dit-il, il a droit au travail dans des conditions hygiéniques et morales; il a droit à la stabilité; il a droit à un repos, à des vacances". Il fait remarquer que si l'ouvrier a ses droits, il a aussi des devoirs et il recommande aux associations ouvrières d'être modérées dans leurs revendications, car la "modération est une vertu", dit-il.



La cérémonie de la clôture des fêtes religieuses, au monastère des RR. PP. Trappistes, à St-Norbert, eut lieu vendredi dernier. S. Exc. Mgr. G. Cabana a célébré la grand'messe. En haut l'on voit la chapelle du monastère dans laquelle le pubic a été admis pendant les 9 jours où la clôture papale a été levée: en bas, les moines dans leurs stalles au choeur.

SAINT-BONIFACE

Radio-Saint-Boniface

Visites à la campagne

On est à préparer l'itinéraire de la visite de CKSB à nos centres ruraux. On se souvient du vif succès remporté par ces visites l'an dernier. La "Revue de Radio-Saint-Boniface" sera encore aussi intéressante et captivante cette année. Nous voulons visiter le plus de centres possibles. Ces contacts sont précieux à plus d'un point de vue. Ils nous aident à boucler et ils nous font connaître nos radiophiles et permettent à nos compatriotes de rencontrer les membres de l'Exécutif et du personnel.

Heure Religieuse

A partir du dimanche 5 octobre, l'Heure Religieuse aura lieu à 5h. 30 le dimanche après-midi au lieu de 8h. à 8h. 30. On a décidé de changer l'heure afin de permettre à plus des nôtres de l'entendre. Il arrivait en certains cas que les cérémonies paroissiales, les séances ou concerts avaient lieu en même temps que l'Heure Religieuse et empêchaient un certain nombre de l'entendre.

Un nouveau Forum

Le mardi 7 octobre on entendra un programme tout à fait nouveau à CKSB. Il s'agit d'une série de causeries ou plutôt de discussions entre trois ou quatre personnes sur des problèmes sociaux d'actualité. Nous aurons l'occasion d'annoncer la chose encore plusieurs fois. Mais nous croyons que nos radiophiles seront très heureux d'apprendre cette nouvelle et voudront suivre ce programme avec attention. Le "Forum" aura lieu tous les mardis soirs, de 9h. 30 à 10 h.

Causeries

Tous les lundis, mercredis et vendredis soirs, à partir du 6 octobre, on aura une rubrique nouvelle et ancienne à CKSB. Ce sera les "causeries" qui auront lieu de 9h. 30 à 10 h. Deux de ces causeries seront prises par la série "Le Manitoba français à vol d'oiseau" et pour l'autre causerie on aura quelque chose de nouveau.

Société d'Enseignement Postscolaire

A l'exposition de Québec

Comme nous l'avons annoncé, les groupes français des provinces de l'Ouest avaient leur kiosque à l'exposition de Québec à la fin d'août. Mme Fortin, notre bibliothécaire, était à Québec pour l'occasion ainsi que Mlle Yolande Gendron, secrétaire de l'Association d'Education. On pouvait y voir des cartes indiquant les groupements de langue française, des travaux de tissage, des ouvrages à l'aiguille, des dessins de toute espèce avec des tableaux renseignant sur la population et les principales industries du Manitoba. Certainement que ces exhibits intéresseront la province de Québec tout entière et serviront à faire mieux connaître les groupes canadiens-français de l'Ouest.

Tissage

Nous espérons pouvoir donner de bonnes nouvelles d'ici quelques jours à ces propos. Nous faisons tous les efforts possibles pour continuer cette initiative si canadienne-française et même la développer. Nous sommes pratiquement assurés que les cours vont recommencer avant trop longtemps et nous invitons les paroisses que la chose intéresse à se mettre en communication avec nous.

Pique-nique annuel de la Fanfare La Vérendrye

Le dimanche 24 août eut lieu le pique-nique de la Fanfare La Vérendrye. Les membres de la Fanfare, leurs familles, et amis se rendaient au terrain de M. et Mme Lavoie, sur le Chemin Dawson.

Inauguration

Un programme intéressant attendait le groupe. Pour rendre gai l'esprit du jour, Henri lève le bâton et la Fanfare entonne une série de marches. On laisse les **do re mi** de côté et on procède avec l'oeuvre du jour. Il s'agit d'une série de "tug of war" entre les différentes sections de la Fanfare. La tire commence et l'on voit les trombones, altos, basses, barytons et tambours se faire éliminer, laissant les cornets et clarinettes qualifier pour les finales. Le combat éclate. Les capitaines demandent du courage à leurs hommes, mais c'est le sextette Guénette, Lévêque, Guilbeault, Lavoie, Asselin et Benoit qui prend le devant et finit victorieux.

Courses

Des courses intéressantes suivent. Marie Benoit, "lifeguard" à la piscine Notre-Dame, prouve sa versatilité en gagnant la course des dames. Les hommes s'alignent à leur tour. Eugène Guilbault part rapidement, tient l'avance devant compétition sévère et traverse la ligne, victorieux. Les jeunes ont leur chance au programme aussi et Denis Larivière, Ronnie Duyvejonck, Lauraine Fontaine et Pauline Guénette emportent des prix dans leurs classes. Pour compléter la 1ère partie du programme les hommes mariés et leurs épouses s'alignent pour une course de relais. M. et Mme Albert Duyvejonck sont en parfaite harmonie et en sont les gagnants.

Autres jeux

Après de bons rafraîchissements et un repos, l'on se remet à l'oeuvre. Les hommes se réunissent d'un bord et l'un après l'autre lancent la balle molle au loin pour établir un record de distance. Jean Lavoie l'emporte sur Lévêque par deux verges. Enfin le moment suprême est arrivé. Les femmes mariées s'exercent le bras et les hommes se couvrent la tête. C'est le content "Maggie et Jiggs" qui s'en vient. Le rouleau à pâte est placé en position et les dames donnent leur tout. La tempête apaisée, les juges sortent de leurs cachettes et prennent mesure. Malheur au futur époux de Mlle Thérèse Lavoie car ses jours seront peu nombreux, c'est-à-dire, que cette demoiselle remporte le 1er prix en lançant le rouleau à distance très éloignée. Faut-il mentionner que des femmes mariées, l'épouse du secrétaire, prouve avoir meilleurs bras? Suit un concours de section. Cette fois ce sont les courses de relais. On procède avec les éliminations et l'on voit la défaite des clarinettes au main des trombones altos et tambours pendant que la section basses, barytons tombe aux pas rapides des cornets. La tâche difficile incombe à MM. Albert et Jean Fontaine, Emile Bernier, Hubert Duyvejonck, Louis Lévêque et Alphonse LaRivière. Ils sont bien déterminés à vaincre les cornets. Le signal se donne et les premiers hommes du sextuor esaient à prendre avantage. Les spectateurs jouissent d'enthousiasme et les yeux sont fixés sur le 6ème homme qui finira la course et décidera qui sera le gagnant. Enfin ils ont leurs chances. Le bâton arrive et ils se dirigent vers la ligne de finition. C'est un des cornets qui a l'avance, la retient et emporte une autre victoire.

Souper

L'appétit est vif et le groupe s'empresse de jouir d'un bon souper au grand air. Une partie de balle molle complète les sports pour la journée. On remarque beaucoup d'enthousiasme parmi les plus vieux, plusieurs d'entre eux ayant presque oublié la couleur d'une balle molle.

La journée se termine par la présentation des prix et des mots de remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès du pique-nique. A l'an prochain alors.

Lucien Lévêque,
Secrétaire.

A la Cathédrale

Premier vendredi

Aujourd'hui a lieu le premier vendredi du mois. Il y a exposition du S. Sacrement toute la journée et ce soir aura lieu l'heure d'adoration.

Rentrée des classes

Les élèves reviennent à leurs bancs et les professeurs à leur chaire. Le Collège de St-Boniface doit ouvrir ses portes le 11 septembre. Les deux Instituts (Saint-Joseph et Provencher) ont ouvert leurs classes cette semaine ainsi que la Maison-Chapelle. Partout il y a affluence d'élèves à tel point qu'on se voit souvent forcé d'en refuser.

Baptêmes

Le 17 août — Marie-Eveline, née le 31 juillet, fille d'Olier Voyer et de Rita Gallant. Parrain, Edwin Gallant; marraine, Angéline Gallant.

Le 17 août — Ronald-Joseph-Percy, né le 28 juillet, fils d'Ernest Boily et d'Eva Gosselin. Parrain, Joseph Boily; marraine, Madeleine Boily.

Le 17 août — Paul-Raymond-Joseph, fils de Jean Leblanc et de Marie-Anna Laurence. Parrain, Raymond Lévêque; marraine, Lucille Leblanc.

Le 17 août — Patrick-Robert-Joseph, né le 29 juillet, fils de Robert Fitzgerald et de Norah Dalby. Parrain, Maurice-Jean Fitzgerald; marraine, Louise-Anna Fitzgerald.

A l'Archevêché

Lundi après-midi le 1er septembre il y a eu réception en l'honneur de leurs Eminences les Cardinaux de langue anglaise qui visitent le Canada actuellement. Un bon nombre de prêtres et de religieux étaient présents au salon de l'Archevêché. Leurs Eminences ont été reçues également à l'Institut Collégial Saint-Joseph, à la paroisse de Ste-Agathe, à la Trappe de St-Norbert et chez les Révérendes Soeurs Grises. A l'Archevêché, S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur, a présenté les prêtres et religieux à tour de rôle.

S. Exc. Mgr G. Cabana s'embarquera sur le "Mauritania" le 2 octobre prochain pour sa visite "ad limina". Mgr Cabana rendra aussi visite à son frère en Afrique, S. Exc. Mgr Joseph Cabana. Durant l'absence de Monseigneur le diocèse sera administré par Mgr A. Benoit, vicaire-général.

Petites Notes

Mme F. Lacroix, du Lac Pelletier, Sask., a rendu visite à M. et Mme Oscar Saulnier, dernièrement.

• • •

M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, sont partis pour un voyage dans la province de Québec. Ils visiteront des parents à Fort William, Ont., à Montréal et aux Etats-Unis.

• • •

M. le Dr Jean-Marie Huot, gradué de l'Université du Manitoba et ancien élève du collège de St-Boniface, vient d'annoncer qu'il ouvre un bureau pour la pratique générale de la médecine à 193, rue Masson, St-Boniface.

• • •

Soeur M. Berthe Dorais, assistante-administratrice de l'Hôpital St-Boniface, deviendra membre-lauréat de l'"American College of Hospital Administrators", à la cérémonie de convocation, qui aura lieu à St-Louis, Missouri, dimanche après-midi, le 21 septembre.

• • •

M. Théo. Bertrand, autrefois de St-Boniface, qui était de passage chez sa soeur, Mme J.-A. Hébert, depuis la fin de juillet, est retourné dernièrement à Montréal dans sa famille.

Retraites fermées

La période de mois de vacances étant terminée, il fait plaisir à la Maison des Retraites Fermées de souhaiter la plus cordiale bienvenue à toute notre chère population du Manitoba.

Nous prions MM. les Curés et les Rév. Soeurs directrices de couvents de bien vouloir faire leurs demandes de retraites assez longtemps à l'avance. Nous apprécions la collaboration de tous dans la poursuite de la très belle et nécessaire Oeuvre des Retraites Fermées.

Comme nous devons suspendre pour quelque temps la publication du "Bulletin", l'on voudra bien consulter régulièrement le journal "La Liberté et le Patriote" pour la liste, les dates et les catégories de retraites qui auront lieu d'ici à la fin de l'année.

RETRAITES POUR SEPTEMBRE

12-15—Jeunes Filles, Grades IX, X, XI et XII. Couvents de St-Laurent et de Lorette.
19-22—Jeunes Filles: Paroisse de St-Boniface.
22-25—Dames: Paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.
26-29—Hommes: Paroisse de St-Boniface.

LA DIRECTION.

Pie XII et la profession médicale

Pie XII a accordé à l'ordre des médecins une attention particulière. A plusieurs reprises en ces dernières années, il a exposé avec l'élévation de pensée qui le caractérise et une grande précision scientifique, les normes qui doivent régler l'exercice de la profession médicale. Il en a fait l'application aux conditions présentes. On souhaitait que ces discours fussent réunis ensemble pour constituer comme le code moral du médecin. Quatre des plus importants viennent de paraître en une brochure (no 15) dans la collection des "Actes Pontificaux". Non seulement les médecins, mais les étudiants en médecine, les membres du clergé, les éducateurs et même tout catholique cultivé auront intérêt à lire cette brochure. Elle se vend 15 sous à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (17 sous par la poste).

Desserte du Précieux-Sang

Baptêmes

Le 31 août furent baptisés en notre chapelle: Marie-Diane-Alice, enfant de Jean-Louis André et de Sara Gauthier. Parrain, Henri Rousseau; marraine, Alice Robert.

Joseph-Richard-Pierre-Victor, enfant de Joseph-Hubert Boux et de Corona Côté. Parrain, Pierre Côté, représenté par Félix Bourbil; marraine, Juliette Boux.

Bénédiction de la nouvelle école

Le mardi soir 26 août une foule nombreuse de paroissiens et d'amis assistait à la bénédiction de notre nouvelle école. Son Excellence Mgr G. Cabana félicita les paroissiens de leur bon esprit ainsi que du travail accompli depuis la fondation de la paroisse. Là où s'étendait autrefois un marais s'élève aujourd'hui une chapelle ainsi qu'une magnifique école. Nos enfants reçoivent une éducation soignée au point de vue religion et culture française. Les parents se devaient de donner à leurs enfants l'héritage précieux qu'eux-mêmes reçurent de leurs propres parents.

Les paroissiens du Précieux-Sang ont le droit d'être fiers de leur école. Elle contient quatre classes spacieuses, bien éclairées, propres et belles.

Après la bénédiction de l'école tous purent la visiter à loisir. Le thé fut servi au soubassement de la chapelle par plusieurs dames de la paroisse.

Les membres du clergé présents étaient S. Exc. Mgr G. Cabana, M. l'abbé G.-Z. Robert, desservant, M. l'abbé U. Lafond, vicaire, M. l'abbé S. Gauvin assista Son Excellence comme diacre, et M. l'abbé A. Chamberland, comme sous-diacre, le R.P. L. Mailhot, S.J., R.P. J. Sabourin, S.J., R.P. L. Guy, S.J., R.P. A. Bernier, S.J., R.P. C. Lafrenière, O.M.I., M. l'abbé M. Mireault, M. l'abbé C. Désorcy, cérémoniaire, M. l'abbé R. Lussier, curé de Lisieux, Sask. Merci à tous ces distingués membres du clergé qui voulurent bien venir nous encourager par leur présence, ainsi qu'aux membres du Comité de l'Association d'Education et aux nombreux amis de St-Boniface et de St-Vital.

On parle d'un grand bazar pour la fin d'octobre. Epargnez vos sous pour cet événement qui promet d'être magnifique. On en reparlera!

Sépulture

Le samedi 30 août eut lieu le service funèbre de M. Antonio Duhamel de cette paroisse. M. le Desservant célébra la messe de Requiem et M. le vicaire accompagna la dépouille mortelle au cimetière.

Chapelle Ste-Marie

L'inscription des élèves de notre école a eu lieu le 2 septembre dernier. Les enfants paraissent heureux de recommencer leurs classes. Il y a plusieurs nouveaux.

Cette année, le grade VII sera enseigné.

Sr St-Edmond remplace, cette année, Sr Achille de Rome, qui est forcée de prendre un peu de repos. Les élèves regretteront longtemps cette bonne religieuse si douce et si zélée. Nous la remercions du dévouement qu'elle a prodigué à nos enfants, et nous souhaitons la bienvenue à sa remplaçante ainsi qu'à son assistante, Sr St-Anaclet.

M. le Desservant a rappelé aux parents l'obligation stricte qu'ils ont d'envoyer leurs enfants aux écoles catholiques, afin que ceux-ci puissent bénéficier d'une formation chrétienne.

La visite de la desserte est terminée. Quatre-vingt-cinq familles environ appartiennent à Ste-Marie. Plusieurs de nos bonnes familles, appelées ailleurs par leurs affaires, nous ont quittés. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux familles nouvellement arrivées et nous accueillerons avec plaisir les autres familles catholiques qui voudront venir s'établir parmi nous.

Il y a, nous dit-on, des maisons à vendre. Que les nôtres sachent en profiter.

L'assemblée des Dames de Ste-Anne a eu lieu dimanche dernier. Sujet du sermon: L'enseignement de l'Eglise est immuable.

LA SECRETAIRE.

John Seale se classa premier à la course cycliste

John Seale, coureur du club cycliste de St-Boniface et vétéran de la marine canadienne, se classa premier le lundi soir 1er septembre dans la course de Letellier à St-Boniface. Faisant preuve de courage et de beaucoup d'initiative en face d'un vent qui soufflait en plein contre les coureurs, Seale réussit à se détacher après une échappée et une chasse qui dura 15 milles. Il avait une avance de 6 minutes sur le deuxième peloton en fin de course.

Son compagnon de l'échappée, Ralph Freedy, alla se jeter sur une automobile stationnée sur le bord du pavé, à 4 milles du but et fut conduit à l'hôpital. Il reçut des blessures superficielles, mais suffisante pour l'arrêter en pleine course.

La foule de 1,000 personnes qui longeait l'avenue Provencher fut témoin d'un beau sprint à l'arrivée du peloton. Erick Oland triompha de Tettamanti par la longueur d'un pneu, alors que derrière eux Mitchell et Monney se disputaient la quatrième place.

Sur 17 partants, 9 seulement terminèrent, le vent du nord-ouest à 25 milles à l'heure ayant usé bien des énergies et 4 crevaisons ayant ajouté au malheur des cyclistes.

1. John Seale, en 3 h. 22 m. 03 seconde.
2. Erick Oland, à 6 minutes.
3. Jim Tettamanti, à un pneu.
4. Dick Mitchell, à une longueur.
5. Camille Monney.
6. Len Wilson.
7. Jack Stack.
8. Fred Gregory.
9. Ralph Grant.





A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La Broquerie

Activités du cercle local

Le vendredi 29 août dernier eut lieu notre deuxième leçon sur les Encycliques, qui fut suivie avec beaucoup d'intérêt et par une assistance encore plus nombreuse que la première.

Nous avons pu voir dans ce chapitre, de quel respect les Papes entourent la propriété personnelle et privée, tout comme la liberté de l'homme. Aussi, pour qui a parcouru les premières pages des Encycliques sociales, il est facile de comprendre que le socialisme fait erreur avec ses plans de propriétés collectives, ses prohibitions, ses subsides et toutes autres mesures qui ne conviennent qu'à des êtres dénués d'intelligence.

Que de gens, par ailleurs très honnêtes, sont prêts à admettre que l'homme est incapable de régler ses problèmes et qu'il appartient à l'Etat de mettre ordre à ses affaires. Combien les mots suivants de l'immortel Léon XIII ne viennent-ils pas ici démentir une telle absurdité.

"Ce qui excelle en nous, qui nous fait hommes et nous distingue essentiellement de la bête, c'est la raison ou l'intelligence, et en vertu de cette prérogative il faut reconnaître à l'homme non seulement la faculté générale d'user des choses extérieures, mais en plus le droit stable et perpétuel de les posséder, tant celles qui se consument par l'usage que celles qui demeurent après nous avoir servis."

"L'homme embrasse par son intelligence une infinité d'objets, et aux choses présentes il ajoute et rattache les choses futures; il est d'ailleurs le maître de ses actions; aussi, sous la direction de la loi éternelle et sous le gouvernement universel de la Providence divine, est-il en quelque sorte à lui-même et sa loi et sa providence."

Il serait trop long de reproduire ici en entier tout ce que nous avons pu tirer de ces enseignements, mais que l'on nous permette de faire remarquer que la Doctrine sociale de l'Eglise contient tout le remède à la situation actuelle, et que c'est perdre son temps que de le chercher ailleurs.

(Communiqué)

Bissett

Confirmation

Le dimanche 24 août, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, a confirmé 39 enfants et adultes.

Le R. P. Ladislaus Frytek, O.F.M., avait visité cette mission, par avion, pendant un an et demi; c'est lui qui a annoncé et préparé la visite pastorale.

Les gens de Bissett étaient anxieux de recevoir Son Excellence, et ils firent preuve de leur joie par la plus cordiale hospitalité offerte à leur archevêque et aux membres du clergé qui l'accompagnaient.

S. Exc. Mgr G. Cabana est le premier archevêque à visiter officiellement ce petit village, centre minier de Bissett. M. l'abbé C. Desorcy, secrétaire, et le R. P. Frytek, O.F.M., accompagnaient Son Excellence. Tous trois partirent du Lac du Bonnet, par avion, le samedi matin précédent. A leur arrivée ici, ils furent acclamés par les enfants, sous la direction de deux religieuses de la congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Ces religieuses étaient arrivées à Bissett la semaine précédente, ayant fait le trajet de Winnipeg par bateau. C'était aussi la première fois que ces religieuses venaient à Bissett pour enseigner le catéchisme aux enfants.

Comme il n'y a pas d'église ici, ce dimanche-là, les trois messes furent offertes dans la salle municipale. Son Excellence offrit le saint sacrifice à 8 h. 30, et M. l'abbé Desorcy à 10 h., puis eut lieu la confirmation.

En questionnant les enfants, avant de les confirmer, Son Excellence constata avec plaisir que tous savaient leurs prières et répondaient bien aux questions posées. Mgr Cabana prononça ensuite un sermon très touchant, relevant l'importance d'une visite pastorale et des grâces qui en résulteront pour les catholiques de Bissett. Presque tous les fidèles de cette petite mission étaient présents et reçurent les sacrements.

Dans l'après-midi eut lieu une réunion de tous les fidèles, à la salle municipale. Tous se rendirent à l'appel pour faire connaissance avec leur bien-aimé archevêque. Les enfants chantèrent à la clôture de cette belle réunion. Son Excellence raconta les faits intéressants de la consécration de la chapelle du monastère des Trappistes de St-Norbert, Man. On discuta aussi le projet de la construction d'une église pour Bissett, projet qui pourrait se réaliser dans un avenir prochain.

Comme l'avion ne devait partir que le surlendemain, Son Excellence et ses deux compagnons purent célébrer encore le saint sacrifice, auquel les fidèles assistèrent en grand nombre.

Le jour suivant, à 10 heures, S. Exc. Mgr Cabana, les deux prêtres et les deux religieuses prirent l'avion pour le Lac du Bonnet. Ainsi se terminait la première visite pastorale à Bissett.

Lorette

Le samedi 16 août M. l'abbé L. Senez bénissait le mariage de Mlle Rita Cournoyer, fille de M. et Mme Eugène Cournoyer, de Lorette, avec M. Denis Dorge, fils and M. et Mme Josaphat Dorge, de Ste-Agathe, Man.

Mlle Ida Cournoyer, soeur de la mariée, était fille d'honneur avec M. Télesphore Dorge, cousin du marié. Le diner fut servi chez les parents de la mariée, M. l'abbé L. Senez, curé de la paroisse, présidait.

Le souper eut lieu au restaurant Peggy, et le soir, grande réception à St-Boniface dans la salle du Cercle Ouvrier. Les nouveaux mariés partirent en voyage à Kenora. A leur retour ils résideront à St-Boniface, sur la rue La Vérendrye.

Remerciements

Les membres de la famille Ferland remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, de prières, soit par visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de M. Odule Ferland.

Saint-Léon

In memoriam

C'est aujourd'hui le 26 août: tous les écoliers, comme des oiseaux, reviennent au nid; c'est un doux gazouillis . . . on est joyeux. De gais ébats dans la cour disent à tous les échos du bocage et du village, que la gent écolière est heureuse de reprendre ses livres et de se livrer à l'étude sous la direction de nos chères maitresses. Mais il manque une Colombe . . . elle a déployé son aile rapide et a franchi les espaces pour s'envoler vers son Créateur. Notre petite compagne, Denyse, est morte. En juin elle était au milieu de nous, aimable pour toutes, tendrement chérie des siens. En juillet, le Divin Jardinier la cueillit, tel un beau lys, après quelques jours de grandes souffrances. Un père, une mère, M. et Mme Nazaire Labossière, des frères, des soeurs la pleurent ici.

Parents aimés, consolez-vous. La mort n'est qu'une courte séparation, et toi, Denyse si chère, reviens vers nous: parle à notre âme, fais-nous comprendre que la vie est un passage, rapide comme un vol d'oiseau; console le coeur de ceux qui t'aiment toujours, et dont les yeux se voilent de larmes brûlantes à ton souvenir.

Obtiens-nous qu'un jour, fidèles oisillons, nous puissions chanter avec toi les doux accents de la Patrie!

Colibri

Morris

Dimanche prochain, le 7 septembre, marquera une nouvelle phase dans l'histoire de la Mission de Morris. En effet, par décision de S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, M. l'abbé David Roy y est nommé desservant et premier prêtre résident.

Mgr Arthur Benoit, autrefois desservant de la Mission de Morris, présidera la cérémonie d'installation qui aura lieu avant la grand'messe, à 10 h. 30, dimanche prochain. C'est Mgr Benoit, alors jeune prêtre, qui fit construire la chapelle actuelle de Morris, il y a une quarantaine d'années.

Les paroissiens de Morris se feront un devoir de se rendre nombreux à cette belle cérémonie où Mgr Benoit fera le sermon de circonstance. Qu'on le dise et qu'on le fasse savoir afin que le plus grand nombre possible soit présent pour recevoir un si distingué visiteur.

Carrière dramatisée



La cause de béatification de Mgr Fréderic Barga, apôtre des Indiens du Nord Ouest et ancien évêque de Sault Ste-Marie et de Marquette, Michigan, a été introduite à Rome récemment. La vie et les oeuvres de l'évêque, mort en 1868, sont commémorées chaque année par des observances dans différentes parties du pays. Lors d'un festival tenu à Cleveland, cette année, l'on a présenté la vie du célèbre évêque sous la forme d'un drame.

Ste-Geneviève

Nous saluons l'arrivée de notre nouveau curé, M. l'abbé E. Fontaine. Il prit possession de la paroisse, le dimanche 24 août. Le R. P. Georges Létourneau, C.SS.R., délégué par S. Exc. Mgr G. Cabana, venait l'introduire solennellement comme curé. Pleines de symbolisme, ces imposantes cérémonies donnèrent à toute l'assistance la forte impression de la puissance, de la dignité et de l'autorité du prêtre dans une paroisse.

En termes élogieux, le R. P. G. Létourneau nous présenta M. l'abbé E. Fontaine, soulignant sa science éprouvée ainsi que sa douce affabilité prête à tous les dévouements.

Nous souhaitons donc à notre nouveau pasteur, bienvenue au milieu de nous.

Nous espérons que nos bonnes dispositions et notre généreuse collaboration contribueront à la parfaite entente nécessaire au plein succès de son apostolat et à la prospérité de notre paroisse.

BOGOTA, Colombie — Jose-Maria-Velasco Ibarra a répudié sa démission de la présidence de l'Equateur. Il a aussi proclamé que le nouveau régime du colonel Carlos Mancheno, l'auteur de la révolte non sanglante de samedi soir qui a renversé Ibarra, a pour base la violence et n'a aucune existence légale, aucune autorité légale.

N.-D. de Lourdes

Les Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception ont célébré solennellement le jeudi 28 août, la fête de saint Augustin, leur fête patronale. Une messe solennelle fut dite avec diacre, le R. P. Picod, curé de St-Lupicin, et sous-diacre, M. l'abbé G. DeRuyck, curé de St-Alphonse. Des raisons imprévues empêchèrent S. Exc. Mgr G. Cabana d'être présent à cette fête. Une quinzaine de prêtres, ainsi que les élèves de l'école et plusieurs paroissiens assistèrent à cette messe.

Un dîner fut également servi à la salle paroissiale à cette occasion.

Balle-au-camp

Le dimanche 31 août, l'équipe de Lourdes rencontra le club South-End, de Winnipeg. La partie fut des plus intéressantes car après 11 manches vivement contestées, les deux équipes égalisèrent par un pointage de 3 à 3.

Le lanceur de l'équipe de Lourdes, Gérald Vigier, aidé de son receveur, Charles Chaperon, prouva une fois de plus son habileté puisque durant les 11 manches qu'il lança, pas moins de 16 joueurs de Winnipeg furent retirés au bâton. Contre les trois lanceurs du club visiteur (Dawson, Adams et Anderson), et les deux receveurs (Hobson et Sloan), seulement 4 de nos joueurs subirent le même sort.

Les joueurs de Winnipeg ne frappèrent que 5 coups sûrs tandis que ceux de Lourdes en réussirent 15, mais le jeu défensif des visiteurs ainsi qu'un arrêt sensationnel d'une balle à la dernière manche par le troisième but de cette équipe, déroba la victoire à nos porte-couleurs.

L'assistance nombreuse, venue pour encourager les joueurs, assista à une démonstration sportive comme elle en a rarement vu dans la région.

Le club de balle-au-camp de Lourdes fait honneur à la paroisse et l'on attend avec intérêt la prochaine série éliminatoire avec le club de Treherne, pour le championnat de la Ligue Sud-Centrale dans la première partie qui sera jouée à Lourdes, le dimanche 7 septembre.

Venez encourager nos joueurs.

Fisher Branch

La semaine dernière, Mme Roy, de Fisher Branch, a reçu la visite de sa soeur de Détroit, Mme Bédard, et aussi celle de ses deux belles-soeurs de St-Pierre, Mmes Albert et Omer Chouinard. Cette dernière n'avait pas revu Fisher Branch depuis 23 ans. Elle a trouvé la place bien changée. Espérons que ses visites se feront plus rapprochées.

Mme Omer Chouinard a eu un petit désappointement: elle voulait en même temps rendre visite à sa soeur, Mme Beauvais, qu'elle n'avait pas vue depuis quelque temps, mais cette dernière était partie assister au mariage de son fils, à Winnipeg.

La vitamine C peut guérir de la gangrène

LOS ANGELES — La vitamine C peut guérir la gangrène. Telle est l'importante découverte que deux médecins californiens, les docteurs Z. T. Wirtschafter et R. Widman, viennent d'annoncer dans le **Journal of the American Medical Association.** Les deux praticiens ont appliqué avec succès cette nouvelle méthode à onze sujets. Cinq d'entre eux étaient condamnés à subir une amputation de la jambe et n'auraient pu échapper à l'opération sans le secours de la nouvelle médication.

On sait que la gangrène consiste en la mortification limitée des tissus. Elle est caractérisée par la compression et la déchirure des vaisseaux sanguins et l'arrêt de la circulation veineuse. Les onze malades traités présentaient tous des extrémités à peau pâle, gris terne ou noircie. Ils ont aujourd'hui un aspect tout à fait normal et certains d'entre eux recommencent à marcher.

Le nouveau traitement consiste en injections intraveineuses d'un dérivé de la vitamine C ainsi qu'en injections intra-musculaires d'histidine mono-hydrochlorodryque. On fait également absorber au malade des extraits de vitamine C par voie buccale.

Le premier effet du nouveau traitement est d'exciter les organes à produire de l'histamine qui dilate les vaisseaux et active la circulation. Peu à peu les extrémités regagnent leur vitalité et leur sensibilité.

Les résultats du nouveau traitement sont assez rapides: de 6 heures à trois jours après les premières injections intraveineuses, les douleurs commencent à décroître et les patients sentent la chaleur revenir dans les parties malades.

L'administration de la vitamine C aux gangréneux est plus efficace que les sérums employés jusqu'ici en pareils cas, pour ne pas parler des incisions profondes au thermocautère, extrêmement douloureuses et qui sont bien souvent impuissantes à éviter l'amputation.

Des produits de beauté, mais pour les vaches

NEW-YORK — Dorothy Gray, la spécialiste américaine de produits de beauté, a élargi sa clientèle: elle lance un onguent . . . pour les vaches. Fille d'un dermatologue du Maine, elle s'est consacrée à l'amélioration du visage féminin. Fortune faite en vendant à New-York des produits de beauté, elle a acheté une ferme où elle élève une centaine de vaches. Elle a découvert un produit qui permet de les traire trois jours après qu'elles ont vêlé; elle fabrique un baume souverain pour les plaies des ruminants et un onguent qui guérit leurs maladies de peau.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Denis

Pique-nique

Le 20 juillet avait lieu notre pique-nique annuel. Un grand nombre de paroissiens et de visiteurs y assistaient.

Il y eut diverses courses pour grands et petits, des courses d'auto et des parties de balle molle. L'équipe de Blucher, qui jouait contre l'équipe d'Aberdeen, remporta la victoire. L'équipe de Vonda remporta le 2ème prix. Un service de jolis verres fut gagné par M. Philippe Dinelle.

La journée se termina gaiement par la vente de saucisses grillées au feu, en plein air.

Nos remerciements à tous ceux qui se sont rendus au pique-nique et qui, par leur présence, en firent un succès. Merci aussi à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont aider à organiser ce pique-nique. Nous disons à tous: "à l'année prochaine".

Mariage

Le 30 juin était célébré le mariage de Mlle Thérèse Beaudry, de St-Denis, avec M. Joseph Prince, de Shipman, Sask. Le mariage fut béni par Mgr Pierre.

Une réception eut lieu chez M. Jules Beaudry, père de la mariée. Le soir, il y eut une réunion à la salle d'Elstow.

Baptême

Edmour-Joseph, fils de M. et Mme Fernand Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Bandet, de Prud'homme, oncle et tante de l'enfant.

Décès

Le 28 juin, St-Denis perdait un de ses plus anciens paroissiens dans la personne de M. Athanase Pion, décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, après une assez longue maladie. Il était âgé de 75 ans.

M. Pion était marguillier de St-Denis depuis de nombreuses années et l'était encore au moment de sa mort. Très dévoué aux activités de la paroisse, il était toujours un des premiers à donner de sa personne. Il était toujours de bonne humeur et avait le sourire aux lèvres.

La messe des funérailles fut chantée par Mgr Pierre. L'assistance très nombreuse se composait de parents et d'amis de St-Denis, de Vonda, de Saskatoon, de Blucher et d'Elstow.

M. Pion laisse dans le deuil 3 garçons: Albini, Edmour et Laurent, de St-Denis et Saskatoon; 8 filles: Mmes Léo Joannis et Aure Phaneuf, de St-Denis, Mme P.-E. Sirois, de Vonda, Mme G. Phaneuf, de Saskatoon, Mlles Eva, Lucienne et Hervéline, de Saskatoon, et Soeur Marie-Robertine, de Dawson Creek.

Les porteurs étaient: MM. Albini et Edmour Pion, fils du défunt, Léo Joannis, Paul-Emile Sirois, Aure Phaneuf et Gérard Phaneuf, ses gendres.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Storthoaks

Baptême

Lucille-Marie-Alice, enfant de M. et Mme Albert Chicoine (Marthe Belva). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Antoine, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. le curé A. Ferland nous quittait du 11 au 15 août pour assister à la retraite des prêtres, à Régina.

Etaient de passage au presbytère, le 24 août: M. l'abbé R. Ducharme, de Fife Lake, M. l'abbé G. Chabot, de Masefield, et M. l'abbé P. Béchard, de Bellegarde.

Mme Frank Deegan (Antoinette Blezy), de St-Boniface, a passé quelques jours ici, accompagnée d'une de ses nièces.

M. Patrice Carrière et sa fille, Jeanne, sont allés à Régina, pour affaires.

Mlle Jeannette Toupin quittait sa famille, le 26 août, pour aller prendre une classe à Bissett.

Mlle Nédra Belhumeur, de Hoey, a repris sa classe à l'école de St-Thomas, le 26 août.

Mlle Alma Légarée, de St-Louis, prit charge de l'école St-Edmond, le 26 août.

MM. Désiré Toupin, Alphonse Therrien et Mlle Bernadette Cyrenne, ainsi que M. et Mme Lionel Therrien, se rendirent à Ponteix, le dimanche 24 août, pour assister aux funérailles de M. Louis Cyrenne, père de Mlle B. Cyrenne et de Mme Lionel Therrien.

Mlle Cyrenne donna sa démission comme institutrice à l'école de St-Thomas, pour demeurer près de sa mère, à Ponteix.

Mlle Béatrice Raymond, fille de M. et Mme Wilfrid Raymond, est entrée au noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface.

Mlle Antoinette Gougeon, de Chicago, est en visite chez sa soeur, Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, ainsi que M. et Mme Roméo Bessette, de Dumas, rendirent visite à des parents et amis, M. et Mme Arthur Chicoine, le dimanche 31 août.

MM. et Mmes René et J.-B. Dumaine, de St-Boniface, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Jean Dumaine.

Radville

Çà et là

M. et Mme Joseph Fradette sont de retour d'un voyage à St-Jean d'Iberville, St-Valentin, Montréal et autres endroits de la province de Québec.

Après une absence de quelques semaines à Granby, P. Q., M. et Mme Hector Beaudry sont revenus enchantés de leur voyage.

Durant les vacances du docteur Beaudoin, nous avions le docteur Roger Belcourt, de Winnipeg, comme remplaçant.

Parmi nos visiteurs de Willow-Bunch récemment, nous citons: M. et Mme Paul Mondor, M. et Mme Henri Durand, M. et Mme Paul Dupuis, M. Gérard Lavallée et Mlle Marie-Jeanne Lavallée.

M. et Mme Oscar Labelle, de Sedley, étaient de passage chez des parents et amis, dimanche dernier.

Mariage

Le lundi 1er septembre, M. Germain Labbé, fils de M. et Mme Alfred Labbé, unissait sa destinée à celle de Mlle Ardelle Carlson, fille de M. et Mme Louis Carlson. Le R. P. Yandeau bénissait le mariage.

La mariée était assistée de Mlle Irène Labbé, tandis que M. Euclide Bourassa servait comme garçon d'honneur.

Le dîner de noces fut servi chez les parents de M. Labbé, et le souper à l'hôtel Empire, par M. et Mme Carlson. La journée se termina par une soirée à la salle "Memorial".

Nos malades

M. Emile Bourassa est revenu de Régina samedi, où il était allé voir son fils, Armand, à l'hôpital des Soeurs Grises. Il se rétablit bien. Mme Bourassa va demeurer là pour quelque temps.

Parmi nos autres malades à l'hôpital de Régina, nous citons: Mme Francis Gagnon et M. Roméo Bessette. Ces deux malades reçurent la visite, dimanche dernier, de M. et Mme Roméo Bourassa, MM. Roland Bourassa et Léo Martin.

Va-et-vient

M. et Mme Hormisdas Tremblay et Mme Victor Djonne nous quittaient, samedi dernier, pour un voyage à plusieurs endroits du Manitoba.

Parmi nos visiteurs à Montmartre, dimanche dernier, nous mentionnons: M. et Mme Louis Martin et M. et Mme Adélard Dufresne.

M. Félix Dufresne, de Kenora, Ont., est en vacances ici chez des parents et amis.

St-Walburg

Mme Emilien Brassard, de Sandall, et sa soeur, Mme Alp. Salembrier, de St-Walburg, sont de retour d'un voyage dans l'est. Elles se rendirent à Rouyn, Cadillac et Timmins, où elles rendirent visite à plusieurs parents et amis. Elles se rendirent aussi à Ottawa pour le congrès marial. Après une absence de plus de 3 mois, elles étaient heureuses de retrouver leurs familles.

Dollard

Mlle Lorette Marchand est de retour chez ses parents après avoir passé un mois en Colombie-Britannique, chez ses cousines.

M. et Mme Michel Ruta sont repartis pour Winnipeg avec leurs enfants, après avoir passé deux semaines chez leur frère et parent, M. et Mme Adélard Roy.

M. et Mme P. Poulin et leur fille, Noëlla, sont de retour d'un voyage de deux mois chez leurs enfants, à Zenon Park, Prince-Albert et autres endroits dans le nord de la province.

Mlle Jeannette Poulin, de Moose Jaw, Sask., est en visite chez ses parents, M. et Mme P. Poulin.

Mlle Bertha Poisson, de Moose Jaw, Sask., est en visite chez Mme Wilfrid Poisson, sa nièce.

Meyronne

Le dimanche 31 août, M. le curé A. Gravel, V.F., de Laflèche, venait remplacer M. le Curé dans son ministère.

Mme Ch. Van Elslande se remet très bien d'une opération subie à l'hôpital de Régina.

La famille Louis Fournier est de retour au village après avoir passé le temps des vacances sur la ferme, à Ferland.

M. et Mme Arthur Laplante sont revenus d'un voyage de trois mois dans la province de Québec et aux Etats-Unis, où ils ont visité leurs parents et amis.

M. et Mme Gérard Brisebois ainsi que Roméo et Laurette, sont allés à St-Victor où ils ont rendu visite à M. et Mme Hubert Hamel.

M. et Mme Guy Girardin et Mlle Carmen Dubeau étaient de passage chez M. et Mme Louis Girardin, en route pour Ponteix, où ils résideront.

Mlle Gertrude Chabot, institutrice de l'école Vindictive, est de retour parmi nous.

Nos religieuses qui enseignent à l'école séparée, Mère St-Paul et Mère St-Félix, ont aussi repris, près de nos enfants, leur tâche de dévouement des années passées. Sachons coopérer et les aider en tout. Ce sera pour le plus grand bien de la famille, de l'école et de la paroisse.

Aide aux marins



Sa Sainteté Pie XII a inauguré récemment un monument en l'honneur de la Sainte Vierge, sur les rives du détroit de Messine. Cette cérémonie, s'est déroulée au moyen d'un dispositif installé au Vatican. Ce monument guidera les marins dans les eaux troublées du détroit.

Meadow Lake

Librairie de l'A.C.F.C.

La librairie de l'A.C.F.C. s'est enrichie d'une quantité de livres très choisis qui lui ont été offerts par M. D. Francoeur, de Meadow Lake. Ce monsieur a aussi fait don d'un meuble-bibliothèque d'un style très moderne, assez grand pour contenir tous nos livres et même plus.

Les membres de l'A.C.F.C. se trouvent très honorés de ce don si généreux.

Va-et-vient

Dans la deuxième semaine du mois dernier, M. G.-A. Gosselin fit une visite à Saskatoon.

M. John Poitras passa quelques jours à Saskatoon, récemment.

M. et Mme Joseph Benoit, de retour de Saskatoon, passèrent une fin de semaine ici.

M. et Mme A. Demers sont de retour après avoir visité leurs parents à Kerrobert, Kindersley et Rosetown, Sask.

M. Gaston Lavoie et Mlle Kay Lavoie, de Rosetown, Sask., ont rendu visite à M. et Mme A. Demers, dernièrement.

Baptême

Elisabeth-Linda, fille de M. et Mme Alfred Collin.

Petite note

La pluie a empêché la réalisation d'une fête champêtre proposée par les membres de l'A.C.F.C.

Wolseley

Va-et-vient

Etaient de passage chez leurs parents à l'occasion de la fête du Travail: Mlles Simone Coueslan et Denise Dureault et M. Edouard Kattler, de Régina; Mlles Léa et Léona Dureau, institutrices à Montmartre; Mlle L. O'Shaughnessy, de Régina (chez M. Albai Dureault); Mlle Marie Rainville, de Régina, (chez son frère, Norman); Mlle Nora Perras, de Fillmore.

MM. Emile et Marcel Souchotte et Claude Dureau nous sont revenus après avoir fait les battages aux Etats-Unis.

Noces de diamant

MM. et Mmes Léo Mailhot, Eloi Tourigny, Laurent Noels, Albai Dureault, MM. Henri Tourigny et Gérard Mailhot et Mlle Marguerite Mailhot se rendaient à Régina, à l'occasion du jubilé de diamant de M. et Mme Wilfrid Mailhot. Les jubilaires sont les parents de M. Léo Mailhot tandis que Mme Mailhot est la soeur de MM. Eloi et Henri Tourigny. M. et Mme Wilfrid Mailhot sont bien connus dans cette paroisse, car ils y ont passé plusieurs années sur la ferme qu'habite actuellement leur garçon, Léo.

Félicitations sincères aux jubilaires

Çà et là

Mme Chartier et sa fille, Angèle, de Trois-Rivières, visitent actuellement leurs filles et soeurs, Mmes Adrien Bonneville et Emile Dolter.

Mme Rivoire et son garçon retournèrent à Chicago après deux mois de vacances chez Mme Emile Souchotte, jr.

M. et Mme Van de Luputte et leur famille, de Montmartre, visitaient Mme Helène Dureault, dimanche dernier.

Coderre

Nos religieuses sont arrivées pour l'ouverture des classes le mercredi 27 août. La Rév. Mère Marie-Edouard est en charge des cours supérieurs; la Rév. Mère du Sacré-Coeur dirige les cours intermédiaires, et la Rév. Mère Ste-Claudine a la charge des cours inférieurs.

Ici et là

Dimanche dernier, M. et Mme Achille Poisson recevaient à dîner, à l'occasion des fiançailles de leur fille, Marie-Jeanne, avec M. Yvon Coderre.

M. et Mme Oscar Desnoyers, M. et Mme Ulric St-Denis et MM. Avila et Albert Desnoyers visitaient M. P. Desnoyers, gravement malade à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Léo Cossette rendaient visite à leurs parents à Gravelbourg, dernièrement.

M. Ernest Gingras est allé passer une quinzaine chez sa fille, Mme Ernest Pelletier, à Meadow Lake.

M. et Mme Maurice Beaudette visitaient des parents et des amis à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme E.-B. Coderre et M. Yvon Coderre faisaient un voyage d'affaires à Régina, dans le cours de la semaine.

M. et Mme William Cossette ont passé quelques jours à Gravelbourg, récemment.

Mlle Marguerite Poisson, garde-malade, est retournée à Régina, après un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme A. Poisson.

M. S.-M. Bonneau, de Gravelbourg, était ici pour affaires, en fin de semaine.

M. Paul Carrobourg et M. et Mme Noé Blanchard étaient à Gravelbourg, la semaine dernière.

M. et Mme William Marceau se sont rendus à Régina, la semaine dernière.

M. Eusèbe Bernier et Mme Aimé Lépine ont la visite de leur frère de la province de Québec.

M. et Mme Emile Caron, de Leuvan, visitaient M. Césaire Caron, dimanche dernier.

Mme Arthur Fontaine et sa mère, Mme Normandin, de Gravelbourg, rendaient visite à des parents ici, dimanche dernier.

Jackfish

Çà et là

M. et Mme Georges Chabot (Jeannette Coursol), de Montréal, étaient en visite au presbytère. M. l'abbé Coursol et sa soeur, Mlle Béatrice, ont fait un voyage à Castor, Alta.

Mme Alphonse Dupuis a eu la visite de ses parents, M. et Mme Côté, de Fairholme, et de son oncle et sa tante, M. et Mme Hamel, de Québec.

Etaient de passage ici dernièrement: M. l'abbé Forget, de la Butte St-Pierre, et le R. P. A. Duhaime, O.M.I., d'Edmonton.

M. Victor Gagné, de Montréal, a rendu visite à son père, M. Edmond Gagné.

Mme Georges L'Heureux, de Battleford-Nord, était de passage ici dernièrement.

Ont repris leur classe aux couvents de Battleford-Nord et Battleford: Mlles Armelle, Lorraine et Rolande Blanchette, Jeannine et Béatrice Baillargeon, Gabrielle Cadrain et Gilberte L'Heufeux.

Baptêmes

Loïde-Denis, fils d'André Sansregret et de Marion Nolin. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Nolin.

Marie-Angélina-Georgette, enfant de Georges Gervais et de Cécile Dussault. Parrain et marraine, M. Aristide Dussault et Mlle Aldina Bélanger.

L'élimination des bruits des avions

NEW-YORK — Le bureau des recherches et des applications scientifiques a demandé au laboratoire Cruft de l'Université de Harvard d'étudier la possibilité d'éliminer les bruits d'un avion de chasse. Les chercheurs sont venus à la conclusion qu'il serait possible de rendre la cabine du pilote aussi silencieuse qu'une auto allant à une vitesse de 50 milles à l'heure.

Découverte de pièces de monnaie du 4e siècle

LONDRES — Cent vingt pièces de monnaie ancienne datant du 4ème siècle après Jésus-Christ, ont été trouvées à Canterbury, au cours de travaux de déblaiement de bâtiments bombardés.

Protestations des catholiques dans la Grande-Bretagne

LONDRES — Ce sont les prochaines élections hongroises qui, dans le domaine de la politique extérieure, font l'objet des principaux commentaires des journaux catholiques anglais.

Le **Catholic Times** écrit: Il semble une fois de plus que la comédie des élections va être jouée dans ce pays dominé par quelques communistes et appuyé par la Russie. Les Etats-Unis vont-ils avaler sans sourciller cette pilule, comme ils l'ont fait dans le cas des élections polonaises? Ou les deux pays vont-ils refuser de reconnaître un gouvernement qui ne représentera pas le choix du peuple hongrois? Mais nous craignons que les Etats-Unis laisseront la Hongrie comme les autres pays précédents tomber sous la patte de l'ours".

Le "Catholic Herald" écrit de son côté que "les protestations du cardinal Mindzinty montrent à quel point la situation actuelle en Hongrie est grave. Les représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis en Hongrie ont reçu l'instruction d'avoir conjointement un entretien avec M. Dinnye, premier ministre, au sujet des élections.

Le résultat de cette démarche sera attendu avec anxiété par tous les adversaires du communisme dans les pays limitrophes de la Hongrie, notamment l'Autriche. "Ce serait un acte de pure folie que de laisser nos graves difficultés économiques actuelles nous empêcher d'effectuer avec les Etats-Unis une puissante démarche qui appuierait en même temps la forte résistance autrichienne à l'oppression communiste", conclut le journal.

Une initiative fructueuse

Dans le domaine intérieur, il semble que la contribution catholique à la campagne menée contre le refus des syndicalistes anglais de permettre à des étrangers, notamment à des Polonais, de travailler en Grande-Bretagne, ait déjà rapporté ses fruits. En effet, les syndicats viennent d'accepter l'emploi de la main-d'oeuvre étrangère dans les mines.

De nombreux catholiques figurent parmi les victimes du désastre des mineurs de Whitehaven où 104 mineurs ont péri. Aussi toutes les messes, dimanche dernier, ont été dites pour le repos de leurs âmes et des messages de condoléances ont été adressés par plusieurs prélats aux parents des défunts.

Les Russes se servent des Allemands comme espions

BERLIN—Des centaines d'Allemands de toutes les classes de la société sont au service des Soviets comme espions dans la capitale allemande contrôlée par les quatre grandes puissances. Les Russes auraient des espions dans tous les services d'administration, suivant un rapport préparé par le service de contre-espionnage des alliés de l'Ouest.

Pour la plupart, ces agents sont connus par les autorités qu'ils sont censés espionner. Parfois, ils se font même connaître délibérément surtout quand ils sont forcés par les Soviets d'agir de la sorte.

"Les Russes veulent tout savoir", dit un officier travaillant depuis longtemps dans le contre-espionnage. Ils acceptent toutes sortes de rapports, dont les neuf-dixièmes peuvent leur être fournis par des almanacs, des journaux et d'autres sources publiques. Des officiers supérieurs alliés ont déjà déclaré qu'ils seraient prêts à donner aux Soviets presque toutes les informations qu'ils désirent obtenir sur les opérations de l'administration militaire. Par contre, un officier du contre-espionnage a souligné qu'une telle mesure ne servirait à rien, car les Soviets ne voudraient pas croire une information officielle, et se serviraient de leurs agents secrets pour la vérifier.

Ces agents secrets allemands sont classés en quatre groupes:

1—Ceux qui ont une haine contre un pays allié en particulier;

2.—ceux qui sont intéressés par l'argent qu'on leur offre;

3.—les communistes;

4.—les espions forcés. Tout indique que le quatrième groupe est celui qui est le plus nombreux.

La méthode adoptée par les Soviets est bien simple. Un Allemand rend visite à un parent ou ami dans la zone russe d'occupation: il est subséquemment arrêté et jeté en prison. Le jour suivant il est interrogé concernant son travail dans les bureaux de l'administration militaire. S'il est réticent, il est renvoyé en prison avec la menace qu'il peut y rester longtemps. La nuit venue, il est prêt à parler. Après plusieurs heures d'interrogatoire sur une foule de détails, il est renvoyé de nouveau en prison, puis quelque temps après, on lui laisse le choix d'espionner pour le compte de la Russie ou de rester indéfiniment en prison.

Eamon de Valera fera une tournée aux Etats-Unis

DUBLIN — Le premier ministre de l'Eire, Eamon de Valera, rendra visite aux Etats-Unis en septembre et rencontrera le président Truman. Au cours de la guerre de l'indépendance contre la Grande-Bretagne, de Valera effectua une tournée en Amérique, mais c'est la première fois qu'il y viendra comme chef d'un gouvernement. Il voulait faire ce voyage depuis sa nomination au poste de chef du gouvernement en 1932. La guerre l'en a empêché. Il partira de l'Irlande en avion et visitera de nombreuses villes américaines.

Missions et service social

SCNM. — En septembre prochain, du 4 au 10, se tiendra à Lucerne (Suisse) la VIème Conférence catholique internationale de Service Social. La 5ème conférence tenue à Bruxelles en 1935, avait réuni plus de 500 délégués de 20 nations.

L'un des projets qui sera étudié à cette conférence sera l'institution d'écoles catholiques de service social en pays de missions.

Moscou ne respecte pas les petits pays

COPENHAGUE — "Le régime soviétique ne prouve pas son respect de l'indépendance des petites nations", déclara récemment le quotidien conservateur danois **Nationaltidende**, en réponse à **Izvestia**, qui affirmait que la presse danoise menait une campagne anti-soviétique.

"On se souvient, ajoute le journal danois pour illustrer sa pensée, comment le ministre de l'Etat tchécoslovaque fut obligé de changer sa décision au sujet du plan Marshall après être allé à Moscou."

De son côté, le journal radical **Politiken**, après avoir réfuté les arguments fournis par le journal soviétique, écrit: "**Izvestia** n'est pas excusable de répandre de fausses informations, car le Danemark, contrairement à la Russie, est un pays ouvert à tout observateur étranger."

Encore la bombe atomique!



A Bikini, où une bombe atomique a été jetée l'année dernière, des savants conduisent encore des recherches pour connaître les effets de cette bombe sur les navires et les animaux. Des plongeurs descendent au fond de l'océan pour y ramasser des spécimens de rocher et de corail pour étude scientifique.

800,000 personnes prennent part à une cérémonie religieuse à Budapest



Bien que **l'Action Catholique** de Hongrie n'eût que six jours pour préparer la procession qui cette année marque l'observance plusieurs fois centenaire de la journée de la Main Droite de Saint Etienne, relique du premier roi catholique de la Hongrie, plus de 500,000 personnes prirent part à la procession et 300,000 assistèrent au défilé le long de la route. Cette relique est une de celles que les soldats américains ont solennellement retournée à Budapest en 1945, à la fin de la guerre. Cette photo, prise à l'occasion des fêtes de cette année, montre une partie de la foule immense qui s'était rassemblée dans le "Parc des Héros" à Budapest. Son Eminence le Cardinal Josef Mindszenty, à gauche, primat de Hongrie, adresse la parole à la multitude. Tout le corps diplomatique à Budapest, dirigé par M. Selden Chapin, Ministre des Etats-Unis, a assisté à la cérémonie dans le Parc des Héros.

AU MANITOBA

Grande-Clairière

Le dimanche 17 août, Mmes Pierre Hardy et Paul Bauche recevaient à dîner à la salle paroissiale un grand nombre de parents et d'amis, à l'occasion d'un "shower" en l'honneur de Mlle Eileen Morton, G.M., dont le mariage eut lieu le mardi 19.

Après le dîner, servi par les dames de la paroisse, il y eut chant, musique et déclamations qui égayèrent l'assemblée et firent passer le temps agréablement.

M. Martin, syndic, souhaita la bienvenue aux futurs époux au nom de tous les paroissiens. Un riche service de vaisselle leur fut présenté ainsi qu'une bourse substantielle.

Mlle Eileen Morton remercia en termes choisis et reconnaissants.

Le mauvais état des chemins empêcha un bon nombre d'invités de Bellegarde de s'y rendre.

Mariage

ETHIER-MORTON

Le mardi 19 août, en l'église de St-Jean, M. le curé Paulhus bénissait le mariage de Mlle Eileen Morton, G.-M., fille de William Morton et de Rose Brelan, avec M. Fortune Ethier, fils de Peter Ethier et de Virginia Wilbrun.

La mariée portait une jolie toilette de soie blanche avec long voile et couronne de fleurs blanches. Sa soeur, Marguerite, garde-malade, qui était demoiselle d'honneur, portait une longue robe bleue de même style avec voile "Chapel".

Toutes deux tenaient une gerbe de roses "American Beauty".

M. Pierre Hardy et M. Ethier, frère du marié, étaient les deux témoins.

L'église était parée de dahlias et de pois de senteur de toute beauté et de couleurs des plus variées, don de Mlle Mad. Darneault.

Il y eut une grande réception chez M. et Mme Pierre Hardy. M. le Curé y fut invité ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. Mme Ethier, mère du marié, était venue de Winnipeg. Les jeunes époux résideront à Winnipeg.

Visiteurs

Le 21 août, le R.P. Cartier, O.M.I., était de passage au presbytère. Il visita bon nombre de paroissiens en vue de renouveler les abonnements au journal **La Liberté et le Patriote.** Le vendredi 22, il donna une représentation de cinéma qui fut fort goûtée de l'assistance.

Le samedi 23 août, la Rév. Mère Provinciale des Religieuses N.-D. de la Croix de Forget, accompagnait nos religieuses institutrices de retour de la retraite, ainsi que deux postulantes. Mlle Thérèse Martine eut le plaisir de revoir ses parents après un an d'absence. Elle en profita pour saluer tous les amis du village qui la reçurent avec plaisir. Elle est toute rayonnante de bonheur et de santé. Elles firent le voyage en auto conduite par Sr St-Bernard.

Le dimanche 24 août, de grand matin, la famille de M. Hyacinthe Martine se dirigeait vers Brandon où M. Martine alla rencontrer sa soeur religieuse N.-D. des Missions, (en religion, Soeur M.-Ludivine), qu'il n'avait pas vue depuis 25 ans. Elle fut heureuse de connaitre cette famille de neveux et nièces qu'elle n'avait jamais vue.

Le 28 août, de passage au presbytère, M. le Curé Bertrand.

Ici, la dernière semaine d'août, fut nommée la "Semaine de pêche". Durant les 7 jours, les pêcheurs, (du village) parcouraient dix milles pour se rendre à un étang surmonté d'un pont et là, passaient 4 à 5 heures à pêcher. Tous les moyens furent employés. Moulinets, hameçons, trôles miroitantes, appâts de lard salé, collets. Un pêcheur s'avisa même d'en saisir un à main nue; mais il n'essaiera plus.

Les battages sont très avancés, les fermiers sont bien satisfaits du rendement et surtout du prix.

Mlle Marguerite Morton, garde-malade à l'hôpital de St-Boniface, passe ses vacances de trois semaines chez sa soeur, Mme Pierre Hardy.

Sainte-Claire

Visite pastorale

S. Exc. Mgr G. C. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg, nous arriva vers 6 h. du soir le vendredi 29 août, accompagné des RR. PP. Chomick, supérieur, et Laptuta, directeur du collège de Roblin. Les 2 Pères aidèrent M. le curé pour les confessions dans la soirée; et samedi matin ils entendirent les confessions de 6 h. 30 à 10 h. 30. Son Excellence célébra la Sainte Messe à 8 heures durant laquelle 31 enfants firent leur première communion. Les communions furent nombreuses et se continuèrent jusqu'à 10 h. 30. A 10 h. 30 eut lieu la grand'messe chantée par M. le curé qui ensuite souhaita la bienvenue à Monseigneur. La Confirmation suivit: 61 enfants ont été confirmés; puis eut lieu la bénédiction du T. S. Sacrement. A 3 heures M. le curé alla reconduire Son Excellence à Dauphin. Mgr l'archevêque a été bien édifié de voir que malgré les travaux pressants, un grand nombre d'hommes et de jeunes gens ont assisté aux deux messes et ont communié.

Baptêmes

Marie-Jeanne, fille de Eugène Laroque et de Céleste Langan. Le parrain a été Melvin Langan et la marraine, Jeanne Langan.

Marie-Pauline-Louise, fille de William Florence et d'Alice Neault, de Victoria, C.-B. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Charles Neault de Swan River.

Joseph, fils de M. et Mme Paul Rozak. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Stanley Bondola.

Joseph-Etienne, fils de M. et Mme Léonard Jérôme (née Marie Lucier). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Martin Jérôme.

Joseph-Wilfrid, fils de Albert Langan et de Emma Allarie. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Emile Langan.

Joseph-Sylvestre-Ephrem, fils de M. et Mme Edouard Paul. Le parrain a été Melvin Langan et la marraine, Jeanne Langan.

Décès

Le 22 août eurent lieu les funérailles de Mme Salomon Paul, née Marie Bercier, décédée à l'âge de 78 ans. Elle laisse dans le deuil ses filles, Mme David Langan (Amélie), de St-Hubert, Rose et Nora, de Winnipeg, Mme Joseph Flamand (Sarah), d'Inglis, Alice, de Grandview et Alvina. Ses fils, Dominique, Georges, Ernest et Edouard.

En visite

M. Léo Bussières, demeurant à Vancouver depuis 7 ans, est actuellement en promenade chez son père, M. Alphonse Bussières.

Immigrants désireux de s'en retourner

TORONTO — Un petit groupe d'immigrants anglais, venus en Ontario en vertu du programme d'immigration par voie aérienne instituée par cette province, ont révélé à Toronto qu'ils songent à retourner en Angleterre.

Un certain nombre d'autres immigrants voudraient également retourner en Angleterre et projettent de le faire dès qu'ils auront obtenu les fonds nécessaires.

Letellier

Tournoi de balle-au-camp

Le second tournoi de balle-au-camp a eu lieu dimanche dernier. Huit équipes y participèrent et jouèrent des parties intéressantes, avec les résultats suivants: St-Boniface 3, Morris 0; St-Jean-Baptiste 4, Dominion City 3; Letellier 10, Halbstadt 4; Emerson 5, Somerfeld 0; Anciens de St-Boniface 2, St-Jean-Baptiste 3; Emerson 6, Letellier 2; partie finale (non terminée): St-Jean-Baptiste 4, Emerson 4. Ces deux dernières équipes se partagèrent le prix de $60.00.

Il nous a fait plaisir de saluer l'équipe des Anciens du collège de St-Boniface, le R. P. René Jacob, S.J., leur aumônier, M. Vadeboncoeur, et un bon nombre d'anciens; leur équipe a fait bonne figure.

Les arbitres étaient: MM. Désiré Bélanger et Chas. Hayward; M. Herménégilde prêta aussi son concours comme juge des buts.

La moitié des recettes était destinée au Centre récréatif-souvenir. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager par leur présence.

Réunion de famille

Dimanche dernier, M. et Mme René Durand voyaient réunis sous leur toit un bon nombre de membres de la famille Guenette, qui accompagnaient M. et Mme Procule Guenette et leurs deux enfants, Maxime et Lili, de Tananarive, Madagascar, qui visitent le Canada pour la seconde fois.

Ce frère éloigné conserve un souvenir fidèle des siens, de son pays, de sa province, de sa paroisse, St-Jean-Baptiste. Et malgré la grande distance, il vient leur rendre visite. Il a des choses bien intéressantes à raconter sur les conditions qui existent sur cette île lointaine, où il habite depuis 23 ans et où il est commerçant de café et d'épices, qui sont expédiés dans toutes les parties du monde.

Il fait bon de saluer cet excellent patriote qui a réussi à l'étranger, mais qui est demeuré Canadien français. En épousant une Française, il s'est assuré de bien conserver sa langue; leurs charmants enfants semblent bien jouir de leur visite au pays d'origine de leur père.

La famille Guenette est nombreuse, et elle est dispersée; mais à l'occasion d'une telle visite, on aime se réunir pour causer des vieux parents disparus, et des événements qui se passent durant ces longs intervalles entre les rencontres.

Etaient présents: MM. Joseph et Arthur Guenette, de St-Jean-Baptiste; M. Ernest Guenette, de Ste-Elisabeth; M. Eugène Guenette, de St-Boniface; Marie-Laure (Mme Adrien Clément), de St-Jean-Baptiste; Délima (Mme Victor Fontaine), de St-Vital; Lina (Mme Urgèle Roy), de St-Jean-Baptiste; Antoinette (Mme René Durand), de Letellier. Les absents étaient: M. Oscar Guenette, de St-Pierre; M. Télesphore Guenette, de Vancouver, et M. Onésime Guenette, de St-Vital.

Nous souhaitons que M. Procule Guenette et sa famille jouissent beaucoup de ce voyage, qu'ils retournent saufs sur leur domaine à Madagascar, mais qu'ils nous reviennent encore.

Confirmation

S. Exc. Mgr G. Cabana est venu confirmer les jeunes Indiens de la Réserve Roseau que le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., avait préparés avec soin pendant plusieurs jours. Plusieurs prêtres accompagnèrent Son Excellence. M. et Mme Albany Gallant furent les parrain et marraine des confirmands ainsi que de trois nouveaux-nés.

Dimanche, M. l'abbé Charles Empson, vicaire à Holy Cross, chanta la grand'messe à la chapelle de la Réserve Roseau. Il était accompagné d'un groupe de jeunes gens de cette paroisse, qui passèrent la journée à Letellier. M. et Mme Jos. H. Empson leur ouvrirent leurs portes et les rassasièrent de bon blé d'Inde.

Visite-surprise

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison des retraites fermées de St-Boniface, nous fit l'agréable surprise d'une visite, dimanche dernier. A la grand'messe, il nous raconta brièvement, mais de façon bien intéressante, ses impressions de son récent voyage de cinq mois en Europe. Il eut des paroles bien encourageantes pour nos cultivateurs, les assurant qu'ils sont privilégiés de vivre dans des conditions si favorables, comparées à celles des paysans d'Europe. Il encouragea les cultivateurs à conserver les traditions de leurs ancêtres, qui avaient la "vraie formule": foi profonde, amour de Dieu, de l'Eglise, de ses prêtres: observance du dimanche et des fêtes: respect du mariage, de la famille; bon exemple des parents, obéissance des enfants. Vivons ainsi, si nous voulons éviter à notre pays, le sort des pays européens bouleversés parce qu'on met Dieu de côté.

Va-et-vient

Mme Jack Waite, de Williston, Dakota-Nord, est de passage chez M. Alex. Ayotte.

Elie

Baptême

M. et Mme Aimé Bernardin (Claire Beaudry) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Carol-Anne. Parrain, Léon Brabant; marraine, Berthe Bernardin.

Départ

M. Robert Bernardin, fils de M. et Mme Joseph Bernardin, est parti pour le noviciat des Pères Oblats, à St-Laurent.

Le professeur distrait

Un professeur de biologie dit à ses élèves:

—Je vais vous montrer un crapaud desséché, d'une espèce rare.

Il tire un paquet de sa poche. Catastrophe, c'est un sandwich.

Il demeure atterré, réfléchit un instant, et dit:

—Pourtant, je suis certain d'avoir déjeuné!

Promus à de hauts postes au Pacifique Canadien



M. J.-U. Brazeau — M. F.-A. Pouliot — M. J. N. Fraine

A l'occasion de changements de la plus haute importance dans le mode d'administration du Pacifique Canadien, survenus ces jours derniers, il y a eu plusieurs promotions et nominations parmi les fonctionnaires supérieurs de cette grande compagnie de transport. Le président, M. W. M. Neal, en annonçant que le Pacifique Canadien, jusqu'ici partagé en deux régions, l'Est et l'Ouest, comprendra désormais une troisième région, celle du Pacifique, a également fait connaître les principaux changements survenus dans son personnel à cette occasion. Plusieurs de ces changements affectent la province de Québec et l'Est. C'est ainsi que **M. F.-A. Pouliot,** jusqu'à maintenant gérant général du Québec Central, devient surintendant général du district de Québec au Pacifique Canadien. De par ses nouvelles fonctions, M. Pouliot aura juridiction sur 1,652 milles de voies ferrées. **M. J. N. Fraine,** ci-devant surintendant de la division des Laurentides, remplacera M. Pouliot à Sherbrooke, comme gérant général du Québec Central, alors que **M. J.-U. Brazeau,** qui était depuis quelques mois assistant surintendant à Ottawa, est promu au poste de surintendant de la division des Laurentides.

Une nouvelle station de service à St-Boniface et à Norwood

Les frères DeGagné viennent d'ouvrir une nouvelle station de service ultra-moderne au coin des rues Marion et des Meurons, à St-Boniface et à Norwood, pour les "CANADIAN OIL COMPANIES Ltd." Le nouveau poste sera connu sous le nom de DE GAGNE MOTORS Ltd., et s'occupera de la vente de tous les produits de pétrole WHITE ROSE. Les frères DeGagné sont également les vendeurs autorisés pour les automobiles Chrysler et Plymouth ainsi que pour les camions Fargo. Ils seront aussi en mesure de fournir toutes les pièces de rechange Chrysler à leurs clients.

Un personnel compétent muni d'un équipement moderne assurera aux clients un service prompt et courtois, qui donnera entière satisfaction. Les chauffeurs d'automobiles et de camions sont respectueusement invités à venir visiter cette station nouvelle tout à fait moderne.

Les frères Pierre-E., Georges et Jos. DeGagné, qui lancent cette nouvelle entreprise, sont bien connus dans le district. Ils demeurent en effet à St-Boniface depuis 1911. Ils apportent à la direction de cette entreprise une vaste expérience dans le domaine de l'industrie de l'automobile. Les propriétaires des automobiles et des camions sont donc assurés d'avance de recevoir le meilleur service possible.

(Annonce).

Sous-marins américains dans le cercle arctique

JUNEAU — La marine a révélé qu'une escadre de cinq sous-marins américains s'est livrée à des manoeuvres sous la glace solide, au large de la côte de l'Alaska, dans le cercle arctique, entre le territoire des Etats-Unis et de la Russie.

La flotte comprenait les sous-marins "Boarfish", "Cairman" "Chub" et "Cabefion", ainsi que le ravitailleur de sous-marins "Nereus". Les submersibles sont maintenant en route vers Vancouver, en Colombie canadienne. Le capitaine L.-H. Chappell, commandant de l'escadre, a dit que les manoeuvres entreprises le mois dernier se déroulèrent dans les eaux à l'ouest de Pointe-Barrow. Il a qualifié ces manoeuvres d'opérations routinières et il a prétendu ignorer la présumée inquiétude du secrétariat de la Marine touchant le nombre et la disposition des unités sous-marines russes.

Les marchés

Le 3 septembre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.		
De choix	$14.00—$15.00	
Bons	12.50— 13.50	
Moyens	11.00— 12.00	
Ordinaires	9.50— 10.50	
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.		
De choix	$14.00—$15.00	
Bons	12.50— 13.50	
Moyens	11.00— 12.00	
Génisses		
De choix	$12.75—$13.50	
Bonnes	11.50— 12.50	
Moyennes	10.00— 11.00	
Veaux engraissés		
De choix	$14.00—$14.50	
Moyens	13.00— 13.50	
Vaches		
Bonnes	$ 9.00—$ 9.75	
Moyennes	7.75— 8.75	
Taureaux		
Bons	$ 9.50— 10.75	
Orinaires	8.50— 9.00	
Bouvillons de boucherie		
Bons	$ 9.50— 10.75	
Moyens	8.50— 9.00	
Ordinaires	7.50— 8.00	
Génisses de boucherie		
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00	
Ordinaires	7.00— 8.00	
Vaches de boucherie		
Bonnes	$7.50— $8.00	
Ordinaires	6.00— 7.00	
Veaux de boucherie		
Bons et de choix	$14.00—$15.50	
Ordinaires et moyens	8.00— 13.50	
Porcs—		
Grade "A"	21.95	22.25
Grade "B-1"	21.55	21.35
Grade "B-2"	21.30	—
Grade "B-3"	19.80	—
Grade "C"	19.80	—
Grade "D"	19.55	—
Pesants	17.80	—
Très pesants	17.00	—
Truies No. 1	17.00	—
Truies No. 2	17.00	—
Agneaux		
Bons	$14.50—$14.50	
Ordinaires	8.00— 12.00	
Moutons		
Bons pesants	$6.00— $6.00	
Ordinaires	3.00— 5.00	

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crèmerie, la liv.	.58½
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
Grade B	.35
Grade C	.23

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

Vendredi dernier, le club sportif des Anciens fêtait un grand bienfaiteur de l'équipe de balle-au-camp des Anciens, M. Noël-J. Vadeboncoeur. Ce fut une fête réussie. Une vraie fête de famille.

Le programme récréatif comprenait une variété de numéros, tous intéressants. MM. Armand LaFlèche et Léo Rémillard nous répétèrent le deuxième acte d' "Un tour au paradis". Comme au Playhouse en juin dernier, Armand et Léo surent dérider l'auditoire. Mlle Jeanne d'Arc Emard, accompagnée au piano par M. Bruno Brisebois, charma l'auditoire avec deux chansons: "Maman" et "J'ai cueilli la belle rose". Le Père Guy nous déroula un beau film sur les "World series". Puis le Père Caron chanta une jolie composition du Père Hardy. L'auditoire reprenait en choeur. Le R. P. Recteur était chargé de remercier M. et Mme Vadeboncoeur. Il le fit avec délicatesse.

L'aumônier des Anciens exprima la reconnaissance des joueurs à M. Vadeboncoeur. Il pria M. Théophile Marius, entraîneur des Anciens, et M. Maurice Lévêque, le capitaine de l'équipe, d'offrir les présents des joueurs à M. et Mme Vadeboncoeur.

Le bienfaiteur insigne de l'équipe se leva au milieu des applaudissements. Il remercia avec humour les organisateurs de la soirée, ainsi que tous ceux qui avaient participé au programme récréatif. Il dit sa reconnaissance au Père Recteur, au Père Jacob et au collège. Il encouragea les Anciens à s'unir pour le plus grand bien du collège et de l'Association des Anciens.

La chanson du collège, avec Edwin Gallant comme soliste, vint clôturer une autre belle soirée de famille. Après quoi, chacun se dirigea soit à gauche, soit à droite de la salle pour goûter aux mets variés et succulents qu'avaient préparés les épouses de nos joueurs. L'on s'amusa jusqu'à tard dans la nuit, chacun emportant de cette soirée le plus agréable des souvenirs.

Voici la chanson composée par le Père Hardy (sur l'air de Cadet Roussel).

Le costume

Faut voir l'équipe des Anciens (bis).
Ah! le costume leur va bien! (bis)
Alphonse président jubile,
Avec le trésorier Emile.
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Qui donc ne jubilerait pas? (bis).

L'habit fait bien à l'entraîneur,
Le capitaine y fait honneur.
Ah! oui, l'équipe bien se gère . . .
Et tout le reste . . . se digère . . .
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Qu'est-ce qu'on ne digèr'rait pas?

Duffy, notre petit gobeur,
Gobe aussi des regards flatteurs.
Et nos lanceurs, pleins d'élégance,
Avez-vous vu comme ils . . . se lancent!
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Quel est celui qui s'lan'rait pas?

Quand l'adversaire est sur les buts,
Les yeux regardent beaucoup plus.
Roland, Maurice, Edouard et Charles:
"Non mais qu'ils sont brillants, tu parles!"
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Quel canayen ne brill'rait pas?

Albert Lévêque dans le champ
Avec Marcel, Edwin et Jean,
C'pas rien qu'des balles qu'ils attrappent,
Mais c'est des compliments par grappes!
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Ah! mais qu'est-c' qu'on n'attrap'rait pas?

Quand les Anciens vont au bâton,
Ils frappent assez bien, dit-on!
Parfois si dans . . . le beurre ils glissent,
Ils frapp' au moins . . . les spectatrices!
Ha! Ha! gréyé comme ça,
Y a pas de frappeur qui frappe pas!

Bien costumés, joyeux, nos gars,
Demandez-leur comment ça va:
Dans la victoire ou la défaite—
Ça va toujours sur des roulettes!
Ça va . . . "va-de-bon-coeur";
Gréyé comm' ça, on s'ra vainqueur.

Le tournoi à Letellier

Les Anciens ont pris part au tournoi de balle-au-camp à Letellier. Ils jouèrent leur première partie contre le club de Morris. Ils remportèrent une victoire bien méritée par un pointage de 3 à 0; aucune erreur n'avait marqué les 5 manches de la joute. Larry Desjardins lança une partie de toute beauté, ne permettant qu'à un joueur adversaire de frapper la balle d'un coup sûr. Le gobeur, Duffy, fut à la hauteur comme toujours. Maurice Lévêque, Roland Laurin et les deux Pélissier firent de beaux coups.

A la deuxième partie, contre St-Jean-Baptiste, les Anciens commirent deux erreurs qui leur valurent la défaite. Ils furent battus par le compte de 3 à 2. Notre lanceur, Edwin Gallant, qui lançait pour la première fois, fit bien. Duffy et l'arrêt-court furent aussi solides. Nous avons remarqué un bel entrain chez nos amis de St-Jean-Baptiste. Nous y avons même remarqué quelques Anciens! du plus petit au plus **gros!** voire même un jeune frisé de collégien qui ne donnait pas sa place au premier but et qui reçut souvent les encouragements . . . de la foule!

Défi

L'équipe des Anciens du collège lance un défi à l'équipe de St-Pierre. L'équipe de St-Pierre a le choix de l'endroit, de la date, de l'heure de la rencontre. Les Anciens sont prêts.

Anciens vs Morris

Morris veut prendre sa revanche. Les Anciens rencontreront donc cette équipe le dimanche 7 septembre, à 1 h. 30 (heure avancée) sur le terrain du vieux collège (parc Provencher).

Conférences

N'oubliez pas de vous procurer la série de billets pour les 5 conférences que le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège, donnera à l'Académie St-Joseph, dans un avenir rapproché.

Ces conférences commenceront à 8 h. 15 du soir. Un court programme musical de choix accompagnera ces conférences. Voici les dates et les titres des conférences:

Le dimanche 28 septembre: **"Le Dragon Rouge".**

Le dimanche 5 octobre: **"Vers le Grand Soir".**

Le dimanche 12 octobre: **"Lumière sur nos ténèbres".**

Le dimanche 19 octobre: **"Paroles de vie".**

Le dimanche 26 octobre: **"La Femme et le Dragon."**

Inutile d'ajouter que ces conférences seront à la fois instructives et intéressantes. Tous ceux qui ont entendu le R. P. Desjardins savent qu'ils seront servis à souhait.

Les billets pour ces conférences sont en vente à raison de 25 sous le billet, $1.00 pour la série. On peut se procurer des billets aux endroits suivants: Pharmacie Leclerc, Chez Huot, au Collège, Norwood Electric & Radio (Lucien Daoust). On peut s'adresser également aux particuliers suivants: MM. Raymond Bernier, Emile Pelletier, Léo Boissonneault, Ed. Lambert, Rodolphe Péloquin, L. LaRivière et Camille Fournier.

E. PELLETIER, sec.

Laurier

Décès

Le dimanche 31 août, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, M. Alain LeBras rendait sa belle âme à Dieu après de longs mois de maladie, supportée avec calme et une résignation édifiante.

M. LeBras est né en mars 1880, à St-Sauveur, Finistère, France. Il vint au Canada au mois de mars 1908 et demeura 4 ans à Ste-Rose du Lac. Il s'établit ensuite à Laurier, où il demeura jusqu'à sa mort. Son épouse, née Françoise Callarec, l'a précédé dans la tombe en octobre 1939. Deux enfants lui survivent, Joseph et Nathalie (Mme Philippe Bouchard), un petit-fils, Alain Bouchard.

Bon chrétien, M. LeBras était un des plus beaux modèles de la belle vie de famille. Bon citoyen, très affable, ayant un bon mot pour chacun, il ne laisse que de bons exemples à ses enfants et à toute la paroisse. Aussi, une nombreuse assistance de Laurier et des paroisses environnantes vint rendre un dernier hommage au défunt en assistant aux funérailles, qui eurent lieu le mardi 2 septembre. M. le curé M. Pierquin chanta le service funèbre; M. l'abbé Lavoie, curé de Mc-Creary, assistait au choeur.

Les porteurs étaient: MM. Romuald Gamache, François Callarec, Jean Callarec, Paul Bouchard, Louis Morin et René Bouchard.

M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

Des champions sans le savoir en pays de missions

Nos athlètes ne se doutent pas qu'il existe un pays où leurs performances ne susciteraient qu'un intérêt relatif et n'obtiendraient, si l'on peut employer cette expression, qu'un succès d'estime. Ils y trouveraient, surtout pour les épreuves de fond, des rivaux redoutables.

Ce pays n'a rien de fabuleux ni d'imaginaire. Il est dans la partie du continent africain qui s'étend entre le cours de l'Oubanghi, affluent du Congo, et le cours du Chari. Là, pas de rivières navigables, pas d'animaux porteurs, pas de routes carrossables. Depuis des siècles et des siècles, les noirs n'y peuvent compter que sur leurs jarrets. Sans entraînement, sans éducation spéciale, mais athlètes par hérédité, les hommes des grandes tribus Bandas et Manjahs accomplissent, sans s'en rendre compte, de véritables exploits.

Les Togbos, par exemple, viennent chaque mois apporter comme impôt, dans la région du Chari, un petit panier de caoutchouc. Ils abattent, aller et retour, en une semaine, quatre cents milles. Et en transportant leur nourriture, car il ne faut rien espérer en route.

Les courriers rapides font mieux encore. Un jeune indigène, milicien ou simple volontaire partant du Fort Crampel pour aller porter un pli au poste de Nana et en rapporter une réponse, doit accomplir cent milles de parcours en moins de quatre jours. Aucun d'eux ne profite de ce délai. Tous réussissent le trajet en moins de deux jours! Et beaucoup en . . . vingt heures!

Or, il faut savoir que le coureur en question rencontre devant lui tous les obstacles imaginables. Il part, généralement, vers dix heures du matin, sous une chaleur torride à la saison sèche à moins que ce ne soit sous un déluge torrentiel, à la saison des pluies. Il marche pieds nus sur la latérite, minerai de fer qui conserve toute la chaleur. Comme nous l'avons dit, ne pouvant se ravitailler en route, il doit constamment se préoccuper de sa nourriture. Par les nuits sans lune, il lui faut marcher à la torche et déranger les fauves, ou bien attendre l'aurore.

Il doit traverser trente, quarante marigots marécageux, à gué ou autrement, mais sans ponts, bien entendu, écarter les branchages ou les hautes herbes pendant d'interminables milles.

Enfin, ce courrier est armé et porte avec tout le reste un fusil avec deux sacs de cartouches sur la poitrine et le dos.

GUERRE D'ICI 5 ANS

NEW-YORK — M. James O'Neil, postulant au poste de commandeur de la Légion américaine, estime qu'il faut s'attendre à une guerre entre les Etats-Unis et l'URSS d'ici cinq ans.

M. O'Neil, qui vient d'arriver à New-York pour assister au congrès de la Légion américaine qui s'ouvrira jeudi, a ajouté qu'à son avis les Américains doivent fonder sur l'ONU tous leurs espoirs d'éviter un conflit.

Au tribunal

Le juge: Où demeurez-vous?

Premier accusé: A la belle étoile! . . .

Le juge: Et vous?

Deuxième accusé: Un étage au-dessus!

• • •

Mme Chose bat son petit garçon sans ménagement.

—Pourquoi battez-vous votre petit garçon? dit une voisine. Vous savez bien que c'est votre chien qui a renversé le pot de lait. . .

—Faut bien que je passe ma colère sur quelqu'un, et je ne peux pas battre mon chien. . .

—Ah! Pourquoi donc?

—Je suis membre de la Société Protectrice des animaux. . .

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	65	65	65	65	65	65
C.W. No 3	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 1	65	65	65	65	65	65
Fourrage No2	65	65	65	65	65	65
Fourrage No 3	65	65	65	65	65	65
Sur voie net	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	93	93	93	93	93	93
C.W. No 3 6 rangs	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 1	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 2	93	93	93	93	93	93
Fourrage No 3	93	93	93	93	93	93
Sur voie net	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
C.W. No 2	335	345	350.2	348	356	349⅝
C.W. No 3	330	340	345.2	343	351	344⅝
C.W. No 2 rej.	310	320	325.2	323	331	324⅝
C.W. No 4	315	325	330.2	328	336	329⅝
Ergot	295	305	310.2	308	316	309⅝
Sur voie net	334	344	349.2	347	356	349⅝
AVOINE—						
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
	65	65	65	65	65	65
ORGE—						
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
	93	93	93	93	93	93
SEIGLE—						
Octobre	333	343	348.2	346	356	350⅝
Décembre	305.6	315.6	325.6	328.4	338.4	333
Mai	292.4	302.4	311.4	312.4	322.4	319.4

Aux cérémonies de Buffalo



Quand **S. E. le Cardinal Norman Gilroy,** à gauche, archevêque de Sydney, Australie, arriva à Honolulu, en route pour l'Amérique, on annonça qu'il assisterait au Congrès Eucharistique qui sera tenu à Buffalo, du 22 au 25 septembre, pour marquer le centenaire de l'établissement du diocèse qui porte ce nom. Chargé de fleurs, symbole de l'accueil gracieux que l'île lui fit, le Cardinal est photographié ici avec Mgr James J. Sweeney, de Honolulu, qui vint rencontrer l'auguste visiteur à l'aéroport. Le Cardinal Gilroy poursuit actuellement une tournée prolongée en Amérique, en compagnie de S. E. le Cardinal McGuigan, de Toronto, et de S. E. le Cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre.

Pour Vous, Mesdames

Lettre de Jeanne

J'aime ce vent de septembre, qui nous fouette le sang, nous étourdit; il sort des nuages amoncelés dans un ciel qui passe par toutes les tonalités du bleu pur au gris argent, écran où le jeu des couleurs nous fascine.

La rivière, presque desséchée, trouve, par je ne sais quelle magie, des vagues que le lac lui envoie à rebours et c'est un spectacle nouveau après tant de calme.

Nos vieux arbres se tordent, s'inclinent en tous sens mais ils en passèrent tant d'autres que nous ne craignons rien; ils sont faits à la tempête, flexibles, obéissants et ils se redressent toujours. Seules les branches mortes tombent et mon petit gars les fend et me les apporte pour faire du feu.

Ces chers enfants sont entrés en classe, enthousiastes devant les livres neufs, anxieux de connaître l'inconnu qu'ils renferment et que cette année nouvelle leur réserve.

C'est le grand calme dans la maison toute la journée, quitte à nous reprendre le soir. Moi aussi je reprends mes classes . . . Il y a la surveillance de l'étude. Il faut bien s'en occuper de ces chers enfants, aux prises avec tant de difficultés. C'est une réponse de catéchisme incomprise et qui ne peut entrer dans la mémoire; c'est un problème si compliqué! On s'en souvient comme c'était compliqué à cet âge-là! C'est une page d'histoire qu'on veut plus complète et les questions fourmillent; ce n'est plus moi qui interroge mais Thérèse, Monique, Luc, Rachel qui découvrent tout un monde nouveau dans leur premier contact avec les livres.

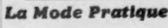
Cela peut paraître un fardeau, ces soirs d'études, mais quel intérêt ils suscitent chez une maman: suivre le développement de ces intelligences fraîches, toujours en éveil, anxieuses, naïves et qui ne perdent pas un de vos mots, de vos signes, de vos expressions. Il n'y a aucun plaisir pour m'enlever celui-là et malgré la fatigue que ce devoir maternel m'impose, après les travaux de la journée, je n'échangerais pour aucun trésor, ces heures d'intimité qui me permettent de connaître jusque dans ses replis l'âme de mes enfants.

Vous n'en êtes pas encore là, Gisèle, vous ne connaissez encore que les heures d'amour autour du berceau où Lise fait de son mieux pour vous conquérir; elle ne sait pas que la conquête était faite bien avant sa naissance . . . Vous verrez qu'à mesure qu'il se développe ce petit être devient de plus en plus captivant et il continue ainsi toute sa vie à condition que la maman consente à le suivre et à devenir non plus sa mère soigneuse, craintive, mais son amie tout simplement, une amie de son âge avec l'expérience de l'âge mûr mais une expérience qui s'infiltrera en sourdine et non pas à coups de sermons.

Ça va bien, Gisèle, dans votre apprentissage de maman? Je m'y attendais et ne m'inquiétais pas outre mesure de vos craintes . . . C'est un métier que le bon Dieu nous enseigne en secret et qu'Il perfectionne les jours, l'un après l'autre, avec l'aide des bonnes revues, des bons livres publiés dans le but très apostolique de donner la lumière à celles qui veulent continuer dignement l'oeuvre génératrice.

Des baisers vous arriveront sur les ailes du vent . . . A la vitesse où il va en ce moment, ils ne tarderont pas . . .

Jeanne L'Archevêque-Duguay



La Mode Pratique



Envoyer 20 sous (en monnaie) au Département des Patrons, **La Liberté et le Patriote,** 619, avenue McDermot, Winnipeg.

Spécifier bien le numéro du patron et la grandeur désirée.

Une jeune mariée, rappelant à son mari le temps des fréquentations, lui disait:

— Te rappelles-tu le jour où tu m'as demandée en mariage? Quand tu m'as fait la grande demande, j'étais si heureuse que pendant une heure, je n'ai pas été capable de dire un seul mot.

— Oh! oui, répond le marié. Et ce fut la plus belle heure de ma vie.

• • •

Le grand avocat Henri Robert reçut un jour un jeune homme qui, avant de s'inscrire au Barreau, voulait savoir si la carrière n'était pas trop encombrée.

—Elle est complètement impossible si l'on n'a pas de fortune, répondit le bâtonnier; autant se jeter par la fenêtre d'un cinquième étage. Vous pouvez tomber sur une charrette de foin.

—Je crois à la Providence, répondit le jeune homme avec conviction, mais je vais tout de même m'installer à un rez-dechaussée... C'est plus sûr.

• • •

Alexandre Dumas avait des réparties célèbres. Un gêneur qui se piquait d'avoir quelque liberté avec l'écrivain l'aborde un jour et dit bien familièrement:

— Votre père était métis, votre grand-père, nègre, votre aïeul? . . .

— Singe, répond Dumas, ma famille a commencé par où finit la vôtre!

Conseils ménagers

Pour enlever la poussière à l'intérieur du réfrigérateur, surtout entre les grilles, commencez d'abord par les nettoyer à l'aide d'une poudre quelconque et de l'eau chaude, puis couvrez-les avec une mince couche de cire paraffinée.

Si vous voulez extraire le jus d'une pamplemousse, commencez d'abord par la couper par la moitié puis par quarts. Laissez la membrane intacte sur chaque morceau, puis prenez-les séparément et servez-vous de votre presse citron pour en extraire le jus.

Plusieurs médecins recommandent aux ménagères de ne pas repasser les draps et les taies d'oreiller. Ils prétendent qu'il est plus sain de coucher sur un drap qui a été lavé soigneusement, qui a séché au grand air et qui n'a pas subi l'épreuve du repassage.

Si vous avez à faire une certaine quantité de sandwichs de temps en temps, vous pouvez tout aussi bien employer un mélange de beurre et de margarine pour beurrer les tranches de pain. Aucun mauvais goût ne percera et vous économiserez beaucoup le beurre.

Une très vieille suggestion maintes fois conseillée pour nettoyer le mouleur à café, est de prendre une poignée de riz et de l'envoyer à l'intérieur. N'importe quelle pâte alimentaire est un excellent nettoyeur dans pareil cas.

Lorsque vous suspendez un manteau ou une robe pour les faire aérer sur votre corde à linge, servez-vous d'abord de deux supports que vous placez en face l'un de l'autre, dans une disposition opposée, c'est-à-dire, pour que les crochets ne soient pas dans le même sens. Ainsi, le vent n'enlèvera pas le vêtement sur le support et n'abîmera pas le tissu.

Un des excellents moyens de laver les jupons avec dentelles ainsi que les blouses en soies, chiffon ou autre tissu très délicat, serait de les mettre dans une taie d'oreiller que vous fermez soigneusement. Vous jetez le tout dans la laveuse et ni l'un ni l'autre de vos sous-vêtements ne sera abimé.

Pour empêcher le jus des tartes aux pommes ou aux fruits de se répandre dans le fourneau, lorsque vous les faites cuire, faites un petit cône que vous placez au centre de la tarte durant la cuisson. Que ce soit de métal ou de papier, ce cône doit être inséré à quelques pouces au moins dans la tarte afin que la vapeur sorte par ce petit espace.

Lorsque vous êtes à couper une tarte meringuée, servez-vous d'un couteau bien aiguisé et dont la lame aura été graissée de beurre ou d'huile. Ceci évitera de briser la meringue, d'enlever la belle apparence de la tarte et de mélanger le remplissage avec la meringue.

Ne laissez pas l'eau bouillir outre-mesure dans une casserole et laissez le couvercle de la casserole de biais afin que la vapeur puisse s'échapper facilement. L'eau qui se renverse sur les éléments de votre poêle électrique abime à la longue les éléments.

Le départ

Un départ, voyez-vous, c'est toujours un regret
Pour celui qui s'éloigne ou l'autre qui demeure;
C'est l'échange muet d'un petit coin secret
Qui s'accomplit soudain dans notre âme qui pleure

On voudrait prolonger la minute qui reste,
Savourer ces moments qui paraissent plus doux,
Mais l'insensible doigt de la pendule preste
Nargue notre douleur et se moque de nous!

Lorsque l'on n'entend plus que la sirène grave
Ou le sifflet strident s'éloignant dans la nuit,
Et qu'on n'a plus besoin de paraître encore brave,
On songe doucement à l'autre qui s'enfuit.

Il faut de ces instants pour bien mieux se connaître;
C'est au logis désert où l'on va revenir
Que l'on peut mesurer la place que tient l'être
Dont l'objet familier garde le souvenir!

Guy REISS.

La prière de la mariée

Mon Dieu, mon coeur est rempli d'un bonheur si profond que je crains presque qu'il ne puisse durer. C'est aujourd'hui le jour de mon mariage. Je vous demande que la grande joie que j'éprouve ce matin ne soit jamais diminuée par les larmes du regret sur le grand pas que je vais faire dans quelques instants. Au contraire, que le souvenir de ce jour devienne plus doux et plus tendre à chaque anniversaire de cette date mémorable.

Vous avez mis sur ma route celui qui me semble être le plus digne de mon amour. Faites-moi la grâce de le garder toujours aussi aimant et sincère qu'il l'est aujourd'hui. Que je sois pour lui une compagne, une amie, une amante, une étoile qui le guide lorsque les tentations, qui assaillent si fréquemment le coeur impulsif de l'homme, viendront l'ébranler.

Donnez-moi le don de rendre mon foyer aussi agréable que possible; que j'en fasse un lieu où l'on aime à rester, à se reposer, à s'aimer. Aidez-moi à en faire briller constamment la flamme. Rendez-moi, je vous en prie, plus courageuse pour envisager les épreuves de la vie.

Assistez-moi, alors que je commence en ce jour ma mission d'épouse, et rendez mon sentier uni tout le long de la route. Marchez avec nous jusqu'au terme de notre voyage.

O mon Dieu, bénissez ce jour de mon mariage. Sanctifiez ma maternité, si vous daignez m'accorder ce privilège. Et lorsque



tous les charmes de ma jeunesse seront effacés et que les soucis et les épreuves auront imprimé leur trace sur mes traits, faites alors que le charme physique si éphémère soit remplacé par le charme beaucoup plus durable et supérieur de notre attachement, de la vie écoulée paisiblement en compagnie l'un de l'autre.

Et ainsi, puissions-nous marcher la main dans la main tout le long de la route. Et lorsque celle-ci s'assombrira, faites qu'ensemble nous l'illuminions du rayon de notre compréhension mutuelle, de notre bonheur, acquis dans l'amour réciproque et dans l'accomplissement du devoir.

O mon Dieu, telle est ma prière. Daignez, je vous en supplie, l'exaucer.

Ainsi-soit-il.

Les charmes de la musique



Cette jolie scène reposante se passe à bord d'un navire, le Batory, qui arriva récemment à New-York. La jeune maman, qui tire de son violon tous les sons harmonieux qu'elle peut pour endormir son jeune fils, est **Mme Jytte Arroe.**

Pour sceller les confitures et les gelées

La meilleure protection que vous puissiez assurer à vos confitures et gelées, c'est de les sceller avec de la paraffine. Suivez attentivement ces instructions pour éviter d'en perdre:

1—Les pots ou bocaux et les couvercles métalliques doivent être fraîchement lavés, ébouillantés et égouttés avant de commencer la cuisson.

2—Employez seulement de la paraffine fraîche, à moins que la vieille paraffine ait été lavée à l'eau chaude après son usage précédent et ait été conservée dans un bocal hermétiquement fermé.

3—Faites fondre la paraffine dans un petit pot ou bain-marie pendant que la cuisson de la gelée ou de la confiture se fait.

4—En versant la gelée dans les pots ou en y mettant la confiture à l'aide d'une douche, laissez ½ pouce d'espace dans le haut de chaque pot pour la paraffine et aussi pour fournir un espace en cas de suintement.

5—Aussitôt que le produit est versé dans les pots, versez dessus ⅛ de pouce de paraffine chaude fondue pour le protéger contre la poussière. Quand les verres ont refroidi, mettez des couvercles métalliques propres ou des rondelles de papier solidement fixées.

6—Quand vous mettez vos confitures dans des bocaux à fermeture hermétique, mettez la paraffine et scellez, aussitôt que le produit est versé. Puis retournez les bocaux sens dessus dessous pendant 10 minutes.

7—Gardez vos confitures et vos gelées dans un endroit frais et sec, à l'abri de la poussière et de l'humidité.

Recettes

Pain rôti

Enlevez la croûte d'une miche de pain. Coupez une tranche de ¾ de pouce d'épaisseur sur le dessus du pain. Otez le centre de la miche de pain avec des ciseaux, laissant une coque de ¾ de pouce d'épaisseur. Emiettez le pain enlevé du centre de la miche, ajoutez-le au mélange de viande et mettez le tout dans la coque. Remettez en place la tranche enlevée du dessus de la miche, brossez le dessus et les côtés avec de la graisse de rôti fondue. Faites cuire au four à chaleur modérée (375°F.) jusqu'à ce que le pain soit doré—environ 35 minutes.

Pâté

Humectez bien le mélange de viande. Employez-le comme garniture pour pâté à double croûte. Faites cuire à four chaud (400°F.) environ 30 minutes.

Servez tous ces plats avec de la sauce au jus.

Saucisse et pomme

12 saucisses
1 pomme
1 c. à soupe de sucre brun
Pâte à biscuit.

Faites de la pâte à biscuits avec 2 tasses de farine. Roulez pour mettre dans une casserole à gâteau de 8" x 8". Faites bouillir les saucisses 5 minutes. Lavez, trognez et tranchez des pommes en 12 coins, sans les éplucher. Trempez dans du sucre brun. Pressez les saucisses en paires dans la pâte avec 2 coins de pommes entre elles; laissez un petit espace entre chaque paire de saucisses. Faites cuire à four chaud (400°F.), environ 25 minutes. Servez avec de la sauce au jus ou des tomates en tranches.

Sauce au jus

Pour chaque tasse de sauce au jus mettez:
2 c. à soupe de graisse
2 c. à soupe de farine
1 tasse de liquide.

Faites toujours la sauce dans la casserole où la viande a cuit. Mesurez la quantité de graisse nécessaire. Ajoutez la farine et remuez jusqu'à ce que la sauce soit bien roussie. Ajoutez le liquide, l'eau ou le jus des légumes en remuant jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. Assaisonnez. Faites une bonne quantité de sauce.

De l'or radioactif mais contre le cancer

CHICAGO—D'après le docteur Paul F. Hahn, de l'Ecole de Médecine de l'Université Vanderbilt, on soigne les malades du cancer avec de l'or radioactif obtenu en bombardant de l'uranium dans les usines des bombes atomiques. On injecte cet or radioactif dans les tissus malades. Après quoi les malades retournent chez eux ou à leur ouvrage. La substance radioactive ne les incommode nullement.

LES CHEMINS

Nous en avons pris de toutes sortes depuis notre enfance. Les uns faciles, agréables et jolis, de vrais chemins de velours; les autres, tortueux et même pas tracés du tout; nous nous faisions un sentier à même la montagne et le bois.

Tantôt c'était une route brûlée par le soleil de juillet que nous nous hâtions de laisser continuer toute seule, tantôt une autre bien protégée par les feuillages verts qui s'égouttaient sur nous après la pluie.

Il y avait aussi ce chemin sur la grève où les pas se posaient si mollement, où l'on avait parfois l'impression de marcher sur l'eau et cet autre au contraire, plein de cailloux et de crevasses, qui devenait un vrai casse-cou à la nuit tombante.

Il y avait encore ces sentiers ombreux, baignés de silence et de parfums que nous n'avons fait que découvrir sans pouvoir y passer une seconde fois. Et ces chemins que notre embarcation s'ouvrait doucement dans la nappe moirée du lac! Ceux-là, ils étaient tout en douceur et sans fatigue, excepté quand il nous fallait ramer trop longtemps . . .

Ah! les chemins de vacances! Ils ne ressemblent pas aux autres; leur fatigue est toujours légère et leur longueur, un plaisir. Mais il en est un qu'il a fallu prendre sans faute, et jamais peut-être le décor ne nous avait semblé plus beau, c'est le chemin du retour. Retour à la ville chaude et enfumée, retour au travail qui ne pouvait plus attendre. Finis les jours de liberté dans la grande lumière, sans souci des heures qui s'envolent, où l'on a pourtant conscience de voir passer le temps en goûtant au calme des matins lumineux, des après-midi brûlants et des soirs pleins de recueillement.

Il fallait revenir, c'est la rançon des vacances, et aussi parce que, dans la vie notre chemin est tracé dans la grande ville. Et encore une fois j'ai pensé à tous ceux qui pourraient, qui auraient pu organiser leur vie, une vie indépendante, à la campagne, sur la bonne terre, dans l'air pur des montagnes ou dans une petite ville et qui croient faire des merveilles en fuyant vers la métropole, la capitale ou une de nos autres cités.

Confort, distractions, argent, bonheur, tout cela ne court pas plus les rues de la cité que les chemins de la campagne, mais comment leur faire comprendre les illusions, les entêtements, les ambitions irraisonnées, les faux calculs?

Pour quelques-uns qui réussissent, combien ne viennent à la ville que pour gâcher leur vie? Surtout parmi les jeunes filles, c'est une vraie pitié et tout un problème. Est-ce que vraiment ces enfants partent sans avertissements et sans conseils?

Que de cas de misère et de détresse ne rencontre-t-on pas au cours de l'année parmi ces jeunes qui voulaient à tout prix vivre en ville! Dans l'histoire de toutes ces jeunes vies détournées non seulement de leur chemin, mais du droit chemin, il doit y avoir des adultes qui n'ont pas su parler et agir en temps pour guider ces jeunesses, leur ouvrir au moins les yeux d'une façon pratique pour leur permettre de se défendre et de se protéger. Et ainsi va la vie, qui, comme la campagne, n'a pas que des chemins de velours et bien trop nombreuses sont celles qui l'apprennent à leurs dépens, quel que soit le genre de leurs expériences.

Et sur le chemin du bonheur, le plus difficile à trouver, celui que l'on perd le plus aisément et souvent par sa faute . . . sur le chemin du bonheur, il faut prendre garde . . . Les indications sont diverses et trompeuses, les carrefours nombreux, mais il y a toujours des oiseaux et des fleurs, des chants et des parfums . . .

CLAIRE-ANNE.

Un sommeil reposant

Vous dormez, madame? Vos muscles sont au repos, votre joli visage, délivré des préoccupations de la journée, livre dans leur vérité nue ses lignes émouvantes. Et pourtant . . . Jamais, au contraire à aucun moment de votre journée remplie d'occupations, vous n'avez témoigné une autre activité. Elle se déploie à votre insu, c'est comme une autre vie qui vous habite, mais qui va marquer votre vie réelle de son influence bonne ou mauvaise.

Bonne nuit!

Vos amis vous ont dit: "Bonne nuit! Faites de beaux rêves!" Et comme leur souhait s'avère judicieux! Prenez au matin votre miroir. Même si vous avez dormi la nuit entière, il suffit que vous ayez fait un "mauvais rêve" pour que votre beauté, si fraîche d'habitude au réveil, apparaisse comme estompée, comme si quelque ange triste l'avait mise en berne pendant la nuit.

Un remède

Mais voici un moyen peu connu, inoffensif, un de ces "remèdes de bonne femme" si pleins de vertus! Prenez, avant de vous mettre au lit . . . une infusion. Procurez-vous une simple laitue. Prenez-en quelques feuilles et mettez-les à bouillir avec de l'eau; laissez-les macérer quelques instants et buvez bien chaudes, bien sucrées, une ou deux tasses du breuvage. Et puis, endormez-vous paisiblement. Les génies des nuits heureuses sont avec vous.

Beaux rêves

Vous reposerez en paix jusqu'au matin. S'il advient que la vie nocturne de vos cellules nerveuses veuille s'épanouir en images vos rêves seront doux et harmonieux: jardins, chants d'oiseaux, voyages aériens, belles amours . . . Et lorsque vos yeux s'ouvriront aux rayons filtrant entre les rideaux, lorsque vous pencherez votre figure reposée vers la glace à main vite consultée, vous aurez, croyez-moi, plusieurs années de moins! . . . Tout cela, qui l'aurait cru, grâce à la modeste laitue, la petite fée verte de nos jardins . . .

Elle a compris

— Chaque fois que ma femme entend du bruit pendant la nuit, elle pense qu'il y a un voleur dans la maison et elle me réveille.

— Mais, les voleurs ne font pas de bruit! . . .

— C'est bien ce que je lui ai dit. Et maintenant elle me réveille chaque fois qu'elle n'entend rien!

POINTS DE VUE

Nous avons fait route avec un monsieur "dans les affaires" et d'ailleurs très bien. Traversant la Charente du côté de Monthiers, ce ravissant petit bourg, nous avons dit au monsieur-dans-les-affaires:

— Ce pays est très bien. Quel équilibre! Quelle harmonie!

— C'est très riche, a répondu le monsieur. Le beurre de ce pays est des plus réputés . . .

Un peu plus loin, au spectacle renouvelé d'un paysage plein de tant de charme, nous avons dit encore:

— Ce pays est vraiment très bien. Voyez donc . . .

— Oui, a répondu le monsieur-dans-les-affaires. Il y a des propriétés magnifiques, des châteaux splendides, mais les arbres nous les cachent.

Nous avons parlé alors d'autre chose. De l'exportation des rhums, je crois . . .

Après la vie au grand air

par LUCIENNE

La rentrée des vacances s'effectue toujours avec regret. Finis les longues heures de "farniente" au soleil, les bains prolongés dans l'eau de la mer ou des lacs, la douceur de vivre sans le souci quotidien du lendemain . . . Il ne reste que le souvenir fugace d'heures ensoleillées et sereines et ce hâle qui donne un air de santé. Mais cette couleur en vogue cache parfois une peau abîmée par l'air, le vent et les embruns; sans trop s'inquiéter de ces altérations passagères, il faut cependant avoir recours à quelques soins de beauté pour retrouver (si l'on peut dire) le teint citadin!

Votre peau s'est desséchée pendant l'été, alors ne tardez pas à la nourrir tous les soirs pendant une quinzaine de jours; une pommade de concombres ou une crème à base de lanoline est recommandée. Celles qui ont la peau naturellement grasse pourront se servir d'huile d'amandes douces mélangées à du jus d'orange frais (en parties égales). Après avoir appliqué le produit choisi selon votre qualité de peau, faites pénétrer en tapotant doucement et conservez pendant une heure. Essuyez l'excédent avec un papier doux et laissez votre visage ainsi toute la nuit. La peau doit être douce au toucher et non grasse.

Comme nous vous l'avons déjà conseillé avant les vacances, faites à nouveau un masque au jaune d'oeuf, mais mélangez au jaune une cuillerée à café d'huile camphrée. Gardez ce masque une bonne demi-heure et rincez à l'eau tiède. Faites aussi quelques fumigations à l'eau de camomille (4 fleurs pour une pinte d'eau). Si votre carnation ne s'accommode pas du hâle vous pourrez éclaircir votre teint par des badigeonnages au jus de citron frais matin et soir. Le citron étant un astringent, je vous conseille d'additionner une cuillerée à soupe d'eau pour un jus de citron. Laissez sécher et lavez ensuite à l'eau de roses.

Si votre épiderme a perdu sa souplesse, faites des compresses préparées de la façon suivante. Dans de la gaze coupez une compresse double ou triple, à la grandeur voulue pour recouvrir le visage; trempez cette compresse dans une bouillie tiède, très légère, de farine de céréales (orge, avoine ou seigle). Laissez en place aussi longtemps que possible; rincez à l'eau tiède. Si vous avez des rides profondes, un visage fatigué, ayez recours au massage léger mais fait suivant une technique impeccable, (toujours par des mouvements remontant vers les tempes). Avez-vous été brûlée par le soleil? Alors consultez un spécialiste en dermatologie. Lui seul pourra vous donner les traitements reconstituants, à base d'hormones.

Le port des lunettes teintées laisse parfois les paupières blanches. Pour remédier à cet inconvénient, ombrez vos paupières avec un peu de fond de teint de la couleur du reste de votre visage et poudrez avec une poudre ocrée.

Plus que force . . .

"Plus que force et que rage". C'est La Fontaine qui fait l'apologie de la douceur.

On obtient plus par la "patience et la longueur de temps" alors que notre pauvre nature est sujette à se croire frustrée parce que tout de suite elle ne voit pas la réalisation de ses voeux. Il semble que les heures ou les minutes sont perdues à attendre, qu'elles sont cette eau qui fuit et se perd emportant nos espoirs, et que tout cela est un mauvais jeu du sort ligué contre nous. C'est le contraire qui est vrai. Les impatiences font les mauvais sangs, les colères troublent l'entendement, les mesures de réaction portent des coups aux choses et aux gens que l'on accuse de ne pas nous servir assez tôt. Et c'est le retard qui solde ces violences. Les choses sont brisées et les gens sont irrités par ces coups. Ils devraient être les agents de notre contentement; ils deviennent complices pour nous desservir.

Un fait révélateur

Je garderai toujours le souvenir de ce camarade de garnison, doux comme un agneau de Pâques et fort comme le lion de Juda. Il avait besoin d'eau chaude pour un certain lavage d'effets dans la chambrée, et s'en était allé avec son bouteillon en demander à la cuisine du régiment.

De prime abord, rien que de bien banal à cette affaire.

Je savais ce à quoi il devait s'attendre. Lui, il me le contait après, le savait aussi.

Les cuisiniers-soldats sont les plus mal embouchés de toute l'armée. Les adjudants viennent loin derrière eux. Les caporaux, rengagés sont des gens gracieux en comparaison. Quand, à la cuisine, le "pot-bouille" et le "rata" sont en train sur le fourneau, le cuisinier est déjà ours. Quand c'est l'heure de la distribution de la soupe, il est brute.

Or ce fut à cette heure de la brute que mon camarade, mon très doux s'en fut demander au cuisinier du bataillon de lui remplir son bouteillon d'eau chaude.

— Ton bouteillon! de l'eau chaude! tu ne m'as pas regardé...

Je vous dispense, et moi aussi, d'entendre la musique qui sortit de cette bouche, comme de sentir les fleurs qui l'accompagnaient. Mais mon camarade entendit et sentit tout sans broncher. Il savait que les plus grands orages — comme ceux de Xantippe avec son mari Socrate — ne durent pas longtemps.

Tactiques

Mon camarade au bouteillon attendit, calme, dans un coin de la porte, à côté du balai.

Il vit le cuisinier qui marchait plus doucement d'un fourneau à l'autre et qui grommelait moins.

Il tendit son bouteillon: "Dis, Jean-Pierre, tu n'aurais pas un bouteillon d'eau chaude pour moi?

C'était un tout autre geste que le premier.

La même voix, le même bouteillon, le même homme.

Jean-Pierre, avec une rondeur bon enfant qui s'accompagnait d'un sourire: "Bien sûr que oui. De l'eau chaude, il y en a toujours à la cuisine. Pourquoi attendre si longtemps à me la demander?"

"Patience et longueur de temps . . ."

L'AMI.





Nouveaux époux aidés par le "Mouvement Cana"

WASHINGTON — Au cours des dix derniers mois, 1,250 époux de Chicago ont bénéficié du service connu sous le nom de "Mouvement Cana", qui leur a aidé à obtenir plus de bonheur dans le mariage, rapporte le R. P. John J. Egan, directeur de la Conférence Cana pour l'archidiocèse de Chicago. Il était un des orateurs au congrès Cana, tenu pendant 3 jours à l'Université catholique d'Amérique.

Quoique le mouvement ne soit pas une "clinique" pour le mariage, le R. P. Egan a déclaré qu'il a toutefois empêché la ruine de quelques mariages et a apporté le bonheur à d'innombrables autres en faisant comprendre aux époux l'aspect chrétien de la vie.

Fondé en 1944

Le "Mouvement Cana" fut fondé à Chicago, en 1944, par le R. P. J. Delaney, S.J., et se développa sous l'administration d'un petit groupe d'hommes et de femmes laïcs, comme un mouvement d'Action catholique. Cette initiative a comme base un caractère laïc, et le clergé n'en est que le conseiller, dit le Père Egan.

Décrivant une journée typique "Cana", le directeur de Chicago dit qu'elle commence par une messe dialoguée et la communion. Après le déjeuner, les conférences ont lieu dans un petit salon ou une bibliothèque, et on s'efforce d'assurer le confort aux assistants.

Sujets de discussion

Les époux s'assoient sur des fauteuils et fument, s'ils le désirent. Les conférences durent environ une demi-heure et sont faites par le prêtre-directeur, qui traite de sujets tels que les raisons du malheur en ménage, discipline des enfants, les facteurs du bonheur dans le mariage, l'union psychologique. Une conférence sur les aspects physiques du mariage est donnée par un médecin catholique.

Les participants sont libres de discuter entre eux sur divers sujets et ils ont entière liberté de poser des questions par écrit et de les mettre dans la "Boîte aux Questions".

Des explications sont souvent demandées au sujet de l'attitude de l'Eglise vis-à-vis le contrôle des naissances, l'éducation chrétienne des enfants, l'importance d'avoir des enfants dans la famille, ainsi que le budget et les revenus.

La journée se termine par la bénédiction du T. S. Sacrement pendant laquelle le prêtre lit les prières nuptiales et les époux redisent leurs promesses de mariage.

Des conférences dites "pré Cana" sont données pour les fiancés. Quelque 650 couples prirent part à de telles conférences à Chicago, l'an dernier, fit remarquer le Père Egan. Elles sont données en quatre réunions: la première, qui dure une journée, et les trois autres qui ont lieu le soir.

La valeur de ces conférences se résume dans cette déclaration faite par un homme marié depuis 17 ans: "Cette conférence a non seulement préservé ma vie conjugale de la ruine, mais elle a restauré ma foi. J'avais été aigri et désillusionné en mariage parce que mon épouse et moi étions des êtres tout à fait étrangers. Je crois que notre compréhension mutuelle s'est beaucoup améliorée."

Plan quinquennal adopté par la Grande-Bretagne

LONDRES—Le gouvernement a annoncé un plan quinquennal pour accroître la production britannique des vivres et le cabinet a été convoqué de nouveau en séance d'urgence pour étudier la gravité de la crise économique. La réalisation du plan quinquennal coûtera la somme de $400,000,000. Le gouvernement encourage les cultivateurs anglais à produire davantage, afin de rendre la Grande-Bretagne moins dépendante des fournisseurs étrangers. La production des porcs, des oeufs, de l'agneau, des céréales et de la farine de lin sera grandement accrue. Ce programme est le premier d'une série de mesures d'urgences pour tenter de dénouer la crise économique de l'heure en Grande-Bretagne.

Une princesse iranienne vient étudier aux Etats-Unis

NEW-YORK — La soeur jumelle de Mohamed Reza Pahlavi, de l'Iran, la princesse Ashraf Pahlavi, est arrivée à New-York par avion.

A titre de représentante officielle de la Société iranienne du Lion rouge et du Soleil, la princesse séjournera quelques semaines aux Etats-Unis afin d'étudier les services volontaires de premiers soins de la Croix-Rouge américaine. Elle étudiera particulièrement l'organisation des hôpitaux, des cliniques et des garderies.

Après une courte entrevue à l'aéroport de New-York où le consul général iranien, Ashmed Mehbod, l'attendait, la princesse prit l'avion pour Washington. Elle portait un costume.

Parlant l'anglais lentement mais distinctement, la princesse raconta qu'avant de venir aux Etats-Unis, elle s'était arrêtée en Suède, où les oeuvres de bienfaisance sont les mieux organisées de l'Europe. "Il n'y a pas de gens pauvres en Suède", dit-elle. Elle a aussi étudié les services sociaux en Russie, "qui sont très bien dirigés", dit-elle.

Rome prépare déjà le jubilé de 1950

CITE DU VATICAN—Le gouvernement italien et les autorités de la Cité vaticane ont commencé les préparatifs en vue de la célébration d'un jubilé en 1950, alors que des millions de catholiques de toutes les parties du monde iront visiter Rome.

En temps normal, il faut plusieurs mois d'étude pour préparer un jubilé mais les difficultés seront plus nombreuses cette fois-ci à cause de la situation actuelle en ce qui a trait aux moyens de communication, au logement, aux vivres et ainsi de suite.

A l'époque d'un jubilé, les pèlerins qui visitent Rome bénéficient d'indulgences spéciales. Le début des célébrations sera marqué par l'ouverture de la Sainte Porte de l'église St-Pierre, la veille de Noël 1949 et les fêtes se termineront par la fermeture de cette même porte un an plus tard.

Le premier jubilé remonte à l'an 1300; depuis l'an 1475 il y en a tous les 25 ans.

Québec censurera les 16 mm.

TROIS-RIVIERES — Le premier ministre Duplessis a annoncé que dorénavant tous les films de 16 mm. présentés dans la province de Québec devront passer par la censure.

Invité d'honneur au banquet qui a marqué l'issue de la 42e exposition de la vallée du St-Maurice, le premier ministre a déclaré qu'il avait assisté jeudi dernier à la représentation d'un film distribué par le C.I.O. et s'inspirant d'idées communistes, d'athéisme et de doctrines révolutionnaires. Il a profité de l'occasion pour informer les intéressés que la censure serait appliquée rigoureusement à l'avenir.

Procès coûteux pour les Etats-Unis

TOKIO — Les procès pour crimes de guerre au Japon, spectacle judiciaire presque sans parallèle, se poursuivent depuis deux ans moins trois mois et tout ce que l'on sait c'est qu'ils coûtent aux contribuables américains environ $10,000 par jour.

Jusqu'ici, les procès ont coûté la somme de $7,000,000 et il est possible qu'ils auront coûté, une fois terminés, la somme de $10,000,000. Théoriquement, le coût est chargé au Japon, mais on ignore si ce pays pourra s'acquitter de cette dette.

L'aide aux marins



Sa Sainteté le Pape Pie XII a mis en action, la semaine dernière, le commutateur qui a établi le courant pour allumer le phare qui se trouve à l'entrée du port de Messine, Italie. Le phare surmonte une statue de la Très Sainte Vierge. Il sert de guide aux matelots qui ont à naviguer dans les eaux turbulentes du détroit de Messine.

Fraternisation interdite aux soldats russes

PARIS, (A.F.P.) — Les services de contre-espionnage américains ont intercepté des instructions secrètes que le colonel général Kourasow, commandant en chef de la zone soviétique d'occupation en Autriche, a adressé à tous les commandants de l'armée rouge d'occupation, rapporte au journal **France-Soir**, son correspondant à Berlin.

Selon **France-Soir**, il ressort de la lecture de ces instructions que les Russes ont pris des mesures draconiennes pour arrêter la fraternisation des soldats et surtout des officiers russes avec les populations locales. "Depuis quelque temps, signale le document cité par l'article il apparait qu'un certain nombre d'officiers de l'armée rouge sont tombés sous l'influence de l'idéologie bourgeoise. A la suite de contacts privés avec la population, ils ont adopté une attitude hostile au pouvoir soviétique ou sont même devenus tout simplement traîtres à la patrie.

"Un certain nombre de nos officiers, poursuit la note secrète, ont perdu de vue leur serment de fidélité et essaient de satisfaire leurs appétits matériels en s'enrichissant. Ils se mettent en ménage avec des étrangères, fréquentent les music-halls et les boites de nuit et s'abandonnent à la tentation de l'alcool".

Le général Kourasow conclut ainsi ses remarques: "Ces officiers oublient trop facilement qu'ils ont été élevés et instruits dans la discipline de la plus haute culture intellectuelle du monde: le marxisme-Lénino-Stalinien."

Le commandant en chef soviétique en Autriche ordonne ensuite, toujours selon le document cité par **France-Soir**:

"1. Tous les officiers devront non plus loger chez l'habitant, mais dans des immeubles réservés à côté des casernements;

"2. Tous les commandants d'unités seront responsables de la tenue de leurs subordonnés;

"3. L'ivresse sera sévèrement réprimandée;

"4. Il sera interdit aux officiers de sortir, sauf avec autorisation spéciale de la circonscription militaire;

"5. Tous les contacts avec les populations locales sont interdits sous peine de sanctions;

"6. Pendant toute la période de manoeuvre d'été, aucune permission ne sera accordée aux soldats. Vigilance, vigilance."

Les missions catholiques dans l'empire portugais

SCNM. — La présence à Rome de pèlerins venus des plus lointaines possessions de l'Empire portugais a attiré l'attention du monde catholique sur les Missions dont le Portugal a la charge.

D'une brochure intitulée "Missions Portugaises", publiée à l'occasion de la canonisation d'un martyr portugais, Saint Jean de Britto, il résulte que, dans les colonies portugaises, le nombre des catholiques s'élève à 1,300,000, sur une population totale de 11,000,000 d'habitants. Les quelques statistiques suivantes permettront de se rendre compte de la distribution géographique des groupements catholiques et de constater aussi la crise de personnel que traversent les Missions portugaises.

—Les îles de l'archipel du Cap Vert ont une population de 180,000 habitants, tous catholiques, desservis par 16 prêtres seulement; 19 paroisses sont sans pasteur.

—La Guinée portugaise compte à peine 7,000 catholiques, avec 11 prêtres, sur 350,000 habitants, dont un tiers environ sont musulmans.

—Les îles Sao Tomé et Prince, sous l'équateur, ne disposent que de 8 prêtres. L'apostolat en exigerait un nombre bien supérieur, car ces deux îles, d'origine volcanique et très fertiles, sont de véritables fourmilières humaines et le nombre des ouvriers, travaillant dans les plantations de cacao et de café, s'élève à 56,000, dont beaucoup venus de l'Angola.

—Les 3 diocèses de l'Angola (Luanda, Nuova Lisboa et Silva Porto) ne comptent guère que 80,000 catholiques avec 174 prêtres, sur une population totale de près de 4,000,000 d'habitants.

—Les 3 diocèses du Mozambique (Lorenzo Marques, Beira et Mampula) ne comptent guère que 80,000 catholiques et 126 prêtres, sur un peu plus de 5,000,000 d'habitants.

—Les 3 Missions des Indes (Goa et Cochim sur la côte occidentale et Meliapur sur la côte orientale) ont 300,000 catholiques, avec 727 prêtres, sur 600,000 habitants.

—En Chine, Macao doit avoir un peu plus de 10,000 catholiques (le chiffre exact n'est pas donné) et 80 prêtres, sur 300,000 habitants.

—Enfin, l'île de Timor compte 45,000 catholiques sur une population totale de 460,000 habitants.

Le clergé de ces Missions se compose de prêtres séculiers et surtout de religieux appartenant à une dizaine d'Instituts. Presque tous venant du Portugal, leur recrutement a subi le contre-coup néfaste de la lutte antireligieuse qui, vers 1910, fit rage en ce pays. Ces temps sont aujourd'hui révolus. Les missionnaires partent maintenant plus nombreux et, dans les dix séminaires de Mission (écoles préparatoires, petits séminaires et grands séminaires,) des prêtres indigènes se préparent. Tout semble donc indiquer que l'apostolat missionnaire va connaître, dans les colonies portugaises, un développement magnifique. Les résultats acquis à ce jour ne sont donc qu'un point de départ vers de nouvelles conquêtes.

Tito ne craint pas les Etats-Unis

LONDRES—La menace d'une guerre atomique n'effraye pas la Yougoslavie, aurait dit le maréchal Tito d'après une émission de la radio de Moscou. L'armée est prête à défendre le pays en n'importe quel temps si c'est nécessaire, aurait proclamé le maréchal.

Citant une dépêche de l'agence Tass datée de Belgrade, Radio-Moscou dit que Tito a prononcé son discours dans une assemblée tenue à Zagreb, capitale croate. Elle ajoute que le maréchal est en train de faire de la Yougoslavie une égale de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui ne veut plus être traitée comme une sorte de pays colonial.

"La réaction internationale craint notre force morale, notre système social et l'unité de notre peuple," aurait dit Tito à cette assemblée. "A cause de cela, la réaction internationale parle de bombe atomique et de guerre, et tâche de nous provoquer. Mais nous avons des nerfs solides et du sang-froid."

Le siège de l'O.N.U. coûtera $65 millions

LAKE SUCCESS — Les gratte-ciel du siège permanent de l'ONU coûteront 65 millions de dollars. Le secrétaire général de l'ONU, M. Trygve Lie, a demandé au comité du siège de recommander à l'Assemblée l'ouverture de crédits de 65 millions de dollars pour la construction d'un nouveau bâtiment de l'ONU sur le site donné par M. Rockfeller le long de l'East River dans la ville de New-York.

M. Trygve Lie proposera le financement de la construction du site au moyen d'une avance immédiate de 26 millions de dollars par les Etats-Unis et le paiement de 14 millions de dollars par les autres membres des Nations Unies dans une proportion à déterminer par l'Assemblée.

Les 25 derniers millions seront fournis par une hypothèque, dont l'intérêt ne devra pas dépasser 3 pour-cent, souscrite par les grandes compagnies américaines d'assurance sur le terrain et les bâtiments de l'ONU.

Un clair de lune artificiel sur les champs de bataille

WASHINGTON — L'armée américaine est à trouver un moyen pour créer un clair de lune artificiel afin d'illuminer des champs de bataille assombris dans l'éventualité d'une autre guerre. Le Secrétariat de la Guerre vient de révéler que la Section de Développement de l'armée a fait des expériences à Fort Benning, en Georgie, depuis quelques mois afin d'améliorer la vision du soldat la nuit. Pour supplanter les faibles projecteurs qui servirent pendant la guerre, les savants font maintenant des expériences avec des nuages artificiels qui reflèteraient des jets de lumière. Un tapis épais de nuages à une altitude de 500 à 5,000 pieds donne la meilleure réflection. En pointant des réflecteurs de 800,000,000 de chandelles sur ces nuages, alors que la fumée s'échappe de l'artillerie, on obtient une forte lueur.

PRET ACCORDE AU LUXEMBOURG

WASHINGTON — Le Luxembourg a reçu un prêt de 12 millions de dollars de la Banque internationale de reconstruction, qui sera utilisé pour l'achat du matériel nécessaire à l'industrie métallurgique et aux transports du grand-duché.

Quelquefois de grands esprits sont pourtant des esprits faux. Ce sont des boussoles bien construites, mais dont les aiguilles, égarées par l'influence de quelque corps environnant, se détournent toujours du nord.—JOUBERT.

Le Saint-Père est profondément troublé

VATICAN — Des milieux autorisés ont rapporté que Sa Sainteté le pape Pie XII est "profondément troublé" par les récents événements survenus en Istrie, alors qu'un prêtre fut décapité, et suit de très près les développements.

Les mêmes milieux ajoutent que S. Exc. Mgr Santin, évêque de Trieste, tient le Vatican pleinement renseigné au sujet de cet incident et que des rapports parviennent régulièrement au Souverain Pontife à sa villa de Castel Gondolfo.

Le Saint-Père s'inquiéterait surtout de l'état de santé de S. Exc. Mgr Jacon Ukmar, qui avait été spécialement délégué par Lui pour administrer le sacrement de confirmation en Istrie. Le délégué papal fut gravement blessé à la tête et au rein lorsque le R. P. Buselich fut décapité.

Nouveau refus de Gromyko

LAKE SUCCESS, New-York—Une fois de plus, le vice-ministre des affaires étrangères d'U.R.S.S., M. Andréi Gromyko, a refusé le projet de contrôle de l'énergie atomique proposé par les puissances de l'ouest à la commission de l'énergie atomique.

M. Gromyko déclare que le projet est fondé sur les principes "absolument inacceptables" du plan Baruch. Il rejette catégoriquement les principes de la propriété et de la gestion internationales des ressources atomiques. Il affirme qu'ils ne découlent pas nécessairement du principe du contrôle international. Il dit enfin que les 6 documents exposant le projet de contrôle ne traitent pas complètement de la répartition des matières atomiques (système de quotas ou contingents).

Récolte d'un million de la betterave à sucre

Les fermiers du Manitoba qui cultivent la betterave à sucre espèrent, avec une belle température en septembre, obtenir une récolte valant $1,000,000 cette année. Ce serait un peu mieux que l'an dernier, quand les producteurs ont reçu un peu moins de ce montant pour une récolte de 97,800 tonnes. Le revenu par acre fut de $11. Si la récolte de cette année atteint le million elle sera la plus considérable de tout le Canada. L'Alberta et l'Ontario ont doublé la production du Manitoba l'an dernier, l'Alberta obtenant 385,000 tonnes sur 29,800 acres et l'Ontario 232,400 tonnes sur 23,000 acres. Québec, qui est la quatrième province productive de betteraves à sucre, a récolté 18,200 tonnes sur 2,100 acres.

Travaux secrets en cours dans le Nouveau-Mexique

DENVER — Dans un article publié sous droit d'auteur le **Denver Post** a écrit samedi dernier que d'immenses cavernes sont creusées, sous la surveillance des Etats-Unis, en dessous d'une chaîne de montagnes à proximité d'Albuquerque, dans le Nouveau-Mexique, et serviront de super-défenses dans l'éventualité d'une troisième guerre mondiale.

"Il ne s'agit pas de secrets militaires, écrit le **Denver Post**, parce que ces faits sont connus de plusieurs citoyens d'Albuquerque. La présence de ces cavernes est connue de centaines de voyageurs qui ont survolé en avion les travaux en cours.

"De grandes excavations se poursuivent sous un pic de montagne. Des centaines et peut-être des milliers d'hommes sont au travail, aidés de puissantes machines. Des pilotes de l'aviation civile disent que des appareils très modernes, allant des chasseurs propulsés à jet jusqu'aux bombardiers à longue croisière, se tiennent sur des pistes aménagées non loin de là. Cette immense caverne, taillée dans le roc, doit être renforcée de béton, d'amiante et de plomb".

Dans l'intervalle les milieux militaires qualifient de "fantastiques" certaines parties de l'article publié par le **Post**.

Des aviateurs, qui refusent de faire connaître leur identité, affirment qu'il peut s'agir de constructions souterraines destinées à l'entreposage des armes atomiques. Ces travaux secrets se poursuivent dans la vallée Rio Grande, à deux pas d'une base de l'armée et dans les parages d'un laboratoire affecté aux recherches en matière de fusées.

La base de Sandia, située tout près, sert au développement des armes spéciales de l'armée. Le major-général Leslie Groves, qui dirigea la fabrication de la bombe atomique, fait partie du personnel. Certaines gens parlent de six constructions diverses, ressemblant à des iglous, aménagées à 300 verges de distance les unes des autres. La base est inaccessible aux visiteurs. Les équipes de travailleurs seraient isolées et incapables de donner des précisions sur l'ensemble des travaux.

Dépouille d'aviateurs canadiens exhumées

PILSEN — Les dépouilles de sept aviateurs canadiens qui avaient trouvé la mort en 1943 au cours d'une attaque aérienne sur la ville de Pilsen, en Tchécoslovaquie, ont été exhumées par les autorités militaires américaines et seront prochainement acheminées vers le Canada.

Qui a bien jugé la Russie, Madrid ou Londres?

Pour porter un jugement définitif et juste sur certains événements, on dit qu'il vaut mieux attendre le recul de l'histoire. Il arrive parfois qu'il ne faut pas attendre ce recul longtemps et cela nous parait être le cas en ce qui concerne l'attitude de l'Espagne à l'égard du communisme.

Si au cours de la guerre Hitler multiplia les pressions auprès de l'Espagne pour l'entrainer à ses côtés, on aurait tort de croire que les Alliés n'ont pas aussi fait le siège du gouvernement espagnol. A côté de la lutte sur les champs de bataille, dans les airs et sur les mers, il se poursuivait presque parallèlement une autre lutte pour aligner le plus de nations secondaires contre l'Allemagne. Comme le note **Relations**, il ne manque pas de piquant de relire à distance, après quatre ans, certaines notes échangées entre le représentant de la Grande-Bretagne et celui de l'Espagne au sujet de l'Allemagne et même de la Russie. On sait qu'à ce moment — c'était en 1943 — les Alliés étaient tout miel pour l'ours moscovite et se refusaient à croire qu'il deviendrait un jour dangereux pour la civilisation. En Espagne, où l'on était moins captif du désir d'assurer la défaite de l'Allemagne, on portait un plus juste jugement sur la Russie. Les événements sont venus justifier et confirmer ce jugement.

Donnons deux textes qui, après quatre ans, ont une singulière valeur. Il s'agit de notes diplomatiques échangées entre Sir Samuel Hoare (aujourd'hui lord Templewood) et le ministre des Affaires étrangères d'Espagne, le comte de Jordana.

Voici la note anglaise:

"Comme la guerre marche rapidement vers la victoire des Alliés sur les armées de l'Axe, grâce à la supériorité croissante anglo-américaine sur terre, sur mer et dans les airs, supériorité accrue par les réactions hostiles des pays occupés par Hitler, la chute du prestige de ce dernier et la formidable réaction de l'offensive russe, il est nécessaire que le gouvernement espagnol prenne position. **Le soi-disant péril russe, inventé par la propagande allemande, n'est pas si redoutable et il n'y a pas lieu de le craindre.** Le gouvernement britannique n'admet pas l'existence d'un tel danger. **La victoire finale sera une victoire alliée et jamais une victoire russe.** Depuis le début de la guerre, l'Empire britannique et les Etats-Unis exercent une influence prépondérante. Par ailleurs, **M. Staline a déclaré formellement**, le 6 novembre 1942, que **la future politique russe se conformera à la règle de n'intervenir en aucune façon dans les affaires intérieures des autres pays.** Les bruits qui ont cours par ici concernant des zones d'influence britannique et russe en Europe fixées par MM. Churchill et Staline dans leur entrevue de Moscou sont dénués de tout fondement.

"Les faits étant ainsi, mon gouvernement ne voit aucune justification ni de la propagande allemande du péril communiste ni des craintes des pays neutres concernant une domination supposée du communisme en Europe par la victoire russe.

"Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont préparé leurs plans pour alimenter l'Europe après la guerre et maintenir de puissants contingents d'occupation qui éviteront l'anarchie et le chaos. Leur but est que, dans l'Europe de demain, les Nations . . . préservent leurs traditions et leurs institutions."

Sir Samuel Hoare écrivait cela il y a moins de cinq ans. Les événements sont venus lui donner un éclatant démenti. Ou la diplomatie britannique s'est faite royalement rouler par la Russie ou elle a voulu de propos délibéré donner le change à l'Espagne. Mais heureusement pour cette dernière que ses chefs connaissaient mieux la Russie et ne nourissaient aucune illusion sur l'offensive communiste. D'ailleurs celle-ci n'avait-elle pas aidé les républicains espagnols à mettre leur pays à feu et à sang? C'était là de l'histoire encore trop récente pour que le gouvernement de Franco vint l'oublier. Et il s'en inspire, comme on pourra juger, dans sa réponse à la note de Sir Samuel Hoare. Voici ce second texte dont le réalisme a quelque chose qui tient de l'ironie:

"Nos alarmes devant l'avance russe sont partagées non seulement par les nations neutres, mais encore par tous ceux qui, en Europe, n'ont pas perdu la notion du danger. Le **communisme est une énorme menace pour le monde, et, maintenant que cette doctrine est appuyée par les armes victorieuses d'une grande puissance, tous ceux qui ne sont pas aveugles se doivent de le comprendre.**

"Si la Russie triomphe de la guerre, nous croyons que l'Angleterre se rangera un jour à notre attitude actuelle, quelque exagérées que paraissent nos craintes d'aujourd'hui.

"Nous autres, qui ne nous sommes pas entrés et ne voulons pas entrer dans le conflit, pouvons voir les événements avec une grande impartialité. Si le cours de la guerre se continue de la façon actuelle, **il est évident que les armées russes pénétreront profondément en territoire allemand.** Si cela survient, le danger ne sera-t-il pas plus grand encore d'une Allemagne soviétisée qui livrera à la Russie ses secrets de fabrication de guerre, ses ingénieurs, ses techniciens et ses spécialistes, lui donnant ainsi les facilités de former un empire fabuleux, s'étendant du Pacifique à l'Atlantique? Selon notre opinion, si la Russie a été jusqu'ici le plus grand danger pour l'Europe, à cause de son totalitarisme communiste et de son pouvoir militaire et industriel, **ce danger s'accroît énormément dans le moment actuel.** Nous posons la question suivante: y a-t-il quelque pouvoir ou puissance dans le centre européen, dans cette mosaïque de nations et de races sans consistance ni unité, épuisées par la guerre et affaiblies par l'occupation, qui puisse contenir les ambitions de Staline? Il est évident que non. **Nous pouvons affirmer que dans ces nations, après l'occupation allemande, régnera le communisme.** A cause de cela, nous considérons la situation comme extrêmement grave et nous en appelons au bon sens du peuple britannique pour qu'il réfléchisse sur cette question: si la Russie occupe l'Allemagne, rien ni personne ne pourra l'arrêter. Si l'Allemagne n'existe plus, nous autres, Européens, devrons l'inventer et il serait ridicule de penser que son sol pût être occupé par une confédération de Lithuaniens, de Polonais, de Tchèques et de Roumains, qui se transformera rapidement en une confédération d'Etats soviétiques."

Ces notes sont de février 1943. Jugeons-les en fonction des événements actuels. Où étaient la sagesse, le bon sens, la clairvoyance, le réalisme politique? A Madrid ou à Londres?

— **Le Nouvelliste.**

REVUE RELIGIEUSE BANNIE PAR 7 PAYS

SOFIA — Le parti agraire de l'opposition dirigé par Nicolas Petkov a été mis hors la loi et ses 65 députés à l'Assemblée nationale invalidés.

Les affaires de tout le monde

par Don Graham

Dans presque tout emploi, il faut constamment tenir compte des développements futurs.

Si vous travaillez suivant un programme défini, il se peut que votre principale ou unique préoccupation soit d'observer tel programme.

Mais si vous n'avez pas de programme à suivre, n'allez pas commettre l'erreur de croire qu'il n'est pas nécessaire de projeter son travail. Tout travail.

Les avantages d'une telle pratique sont nonbreux et importants. En voici quelques-uns:

Elle vous permet d'être mieux préparé pour chaque tâche qui se présente. Il y a moins de temps perdu entre les opérations—les délais sont éliminés.

Vous avez une idée claire et précise de votre travail et du régime de production que vous pourriez avoir besoin de connaître d'un moment à l'autre.

Je parle ici en termes forts généraux, mais je suis certain qu'une analyse de votre travail particulier fera ressortir beaucoup d'autres avantages spécifiques de "l'organization et de la méthode".

• • •

La nécessité de projeter son propre avenir financier est reconnue par des millions de Canadiens qui possèdent de l'assurance-vie. Pour eux et leurs familles, la sécurité est un fait assuré.

W-217F

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)

VENDREDI 5 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du Jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes françaises
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.10—Intermède
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique choisie
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Pot pourri musical
- 8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 8.30—Concert symphonique
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Voix du pays
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède musical
- 9.50—Nouvelles
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.20—Nouvelles — température — l'heure
- 10.30—Fin des émissions

SAMEDI 6 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Intermède
- 9.15—Variétés
- 9.30—Mélodies
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Concert léger
- 11.15—Dans un tour de valse
- 11.30—Les plus beaux disques
- 12.00—Musique populaire
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de Sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—A l'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.10—Intermède
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Les Vedettes
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—En Valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert promenade
- 7.30—Au music hall
- 7.45—Musique sud-américaine
- 8.00—Musique du bon vieux temps
- 8.15—Concert Léger
- 8.30—Musique populaire
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Veillée du samedi
- 9.30—D'Artéga présente
- 9.45—Intermède
- 10.00—Sur demande spéciale
- 10.20—Nouvelles — température — l'heure
- 10.30—Fin des émissions

DIMANCHE 7 SEPT.
- 5.00—Orgue
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Concert léger
- 5.30—Fable de La Fontaine
- 5.45—Concert populaire
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'Opéra
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Music Hall
- 7.30—Baptiste aux Champs-Elysées
- 8.00—Heure religieuse
- 8.30—Nos classiques
- 8.45—Commentaires des nouvelles
- 9.00—Fin des émissions

LUNDI 8 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.10—Intermède
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements Sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—D'Artéga présente
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Tropicana
- 7.45—Concert populaire
- 8.00—Pat Pender
- 8.15—Music Hall
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Intermède musical
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Musique populaire
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

MARDI 9 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.10—Intermède
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—La Bonne chanson
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Studio G-7
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Concert populaire
- 8.45—Amérique latine
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Music Hall
- 9.15—Amérique latine
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Musique
- 9.50—Nouvelles
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

MERCREDI 10 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—D'un coin à l'autre du Canada
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique de choix
- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Musique hawaïenne
- 8.00—Music Hall
- 8.30—Concert léger
- 8.45—Intermède
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Chefs-d'oeuvre
- 9.30—Rêverie
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure
- 10.30—Fin des émissions

JEUDI 11 SEPT.
- 7.30—Marches militaires
- 7.35—Les lurons de 1250
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique choisie
- 8.15—Prière du matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le club des Ménagères
- 10.00—Echo Rural
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert léger
- 11.30—Disques
- 12.00—Marché aux bestiaux
- 12.05—Intermède
- 12.15—Mélodies de Hambleys
- 12.30—Chansonnettes
- 1.00—Nouvelles
- 1.15—Gaieté du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.05—Nouvelles
- 5.15—Mon choix
- 5.25—Evénements sociaux et avis de décès
- 5.30—La Bonne chanson
- 5.45—Nos disques en revue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—En valsant
- 6.25—Nouvelles sport.
- 6.30—Musique populaire
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Musique choisie
- 7.30—Amérique latine
- 7.45—Concert Léger
- 8.00—Variétés françaises
- 8.30—Concert populaire
- 8.55—Nouvelles
- 9.00—Musique
- 9.30—Céleste et Valentin
- 9.45—Intermède mus.
- 9.55—La voix du Québec
- 10.00—Sur demande
- 10.20—Nouvelles - température - l'heure

Le Pape demande d'améliorer les conditions de la vie rurale

DES MOINES, Iowa — Au cours de la Conférence nationale catholique des Fermiers, tenue récemment à Iowa, la pape Pie XII a fait parvenir une communication importante portant sur les mesures à prendre pour améliorer la vie rurale.

Sa Sainteté recommande fortement la conservation de la vie familiale sur la ferme et le développement de la culture rurale. Il incite les parents à donner à leurs enfants une éducation à la page pour la vie rurale.

"Il n'y a rien de plus faux que de prétendre que le fermier n'a pas besoin d'une culture pour cultiver ses terres, dit le Saint-Père, bien au contraire".

Il ne faut pas procéder au hasard, cependant, dans l'amélioration des conditions de vie rurale. Il faut prendre des mesures intelligentes et mûries pour ne pas tomber dans la démagogie. Lorsque les fermiers auront compris le sens de leurs devoirs, qu'ils auront admis la nécessité de leurs coopératives, de leurs unions de crédit, ils collaboreront sur une grande échelle à la restauration économique mondiale.

La Libération fêtée par toute la France

PARIS — L'anniversaire de la libération de Paris a été commémoré dimanche dans toutes les églises de France. Dans la capitale, le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a célébré la messe à l'église St-Louis devant une nombreuse assistance. A Notre-Dame, le général Leclerc et les anciens de sa célèbre division ont assisté à une messe célébrée en mémoire des morts de la 2e division blindée entrée dans Paris le 24 août, 1944.

Une imposante cérémonie s'est également déroulée au fort de Romainville, près de Paris, où pendant l'occupation les Allemands enfermaient les patriotes avant de les déporter vers les camps de la mort.

A Mende, le président du conseil, M. Paul Ramadier, a pris la parole pour demander aux Français de travailler patiemment et courageusement dans la confiance et l'effort. M. Ramadier a brossé un sombre tableau de la situation actuelle en France mais il a fait remarquer qu'en dépit de l'insuffisance de l'industrie française, la production atteindra vers la fin de l'année le niveau de 1938.

La demeure de Bennett mise en vente

MICKLEHAM, Surrey, Angleterre — "Juniper Hill", demeure de feu le vicomte Bennett, maison construite au 18e siècle, est offerte en vente. Des agents de la succession disent qu'ils prendront en considération des offres d'environ 45,000 livres sterling ($180,000). Si la demeure n'est pas achetée d'ici quelques semaines, elle sera mise en vente à l'enchère.

Voyage à Lourdes en ambulance



David Van Wallace, de Mt. Clemens, Mich., est en route pour le célèbre sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes, en France. Le voyage a été rendu possible par l'achat d'une ambulance spéciale mise à la disposition du malade par l'Association des Anciens de Notre-Dame de Detroit. Sur cette photo on voit Jerry McCarthy, de Detroit, Mme David Wallace, la mère de l'infirme, David, dans la nouvelle ambulance, et John Moore, de l'Association des Anciens de Notre-Dame de Detroit. David est paralysé depuis 1924, depuis le jour où, alors qu'il était étudiant à l'Université de Notre-Dame, il se fractura le cou.

Toute la Messe
par questions et réponses
par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

108—Que symbolise l'orientation du prêtre pendant la lecture de l'Evangile?

Tout autel est censé être tourné vers l'est. A l'Evangile, le célébrant, se tournant vers sa gauche, regarde le nord, la région du froid et des ténèbres, qui symbolise le séjour du prince des ténèbres, dont la venue obnubile les esprits et refroidit les coeurs. C'est face au nord que le prêtre lit l'Evangile, la parole même de Dieu, qui illumine les esprits et réchauffe les coeurs.

En outre, en se tournant vers sa gauche, le prêtre autrefois se faisait mieux entendre des hommes, qui occupaient cette partie de l'église. Ceux-ci devaient bien entendre les paroles du saint Evangile pour les expliquer avec soin à leurs femmes et à leurs enfants quand ils revenaient à la maison.

109—Pourquoi les fidèles se tiennent-ils debout pendant la lecture de l'Evangile?

C'est l'attitude d'un serviteur en présence de son maître; elle marque le respect et l'attention dus à la parole du Sauveur, et la docilité à exécuter ses ordres.

110—Nommez les quatre évangélistes.

Saint Mathieu, saint Luc, saint Marc et saint Jean.

111—Pourquoi le prêtre dit-il "Dominus vobiscum" avant de commencer la lecture de l'Evangile?

Aux messes chantées, la lecture de l'Evangile est faite par le diacre qui adresse alors la parole à l'assemblée pour la première fois et il le fait en la saluant.

112—Comment le prêtre indique-t-il le passage de l'Evangile qu'il va lire?

Les mots **commencement du saint Evangile . . .** et **suite de l'Evangile . . .** indiquent de quel évangéliste et de quelle partie du livre est tiré le passage à lire. Et l'on fait suivre ces mots de l'expression **en ce temps-là,** à moins que l'Evangile ne commence par la désignation de l'époque où le fait dont on parle a eu lieu.

113—Comment le prêtre signe-t-il le missel et se signe-t-il lui-même au début de l'Evangile?

Le prêtre pose la main gauche sur le livre et trace, avec le pouce de la main droite, le signe de la croix sur le commencement du texte qu'il va lire; et, mettant ensuite la main gauche au-dessous de sa poitrine, il fait avec le pouce de la main droite le signe de la croix sur son front, sur sa bouche et sur sa poitrine.

(A suivre)

DES COURS DE FORMATION MISSIONNAIRE

SCNM. — Le Secrétariat diocésain des Missions, à Madrid, a organisé il y a quelque temps des cours de formation missionnaire destinés aux zélateurs des Oeuvres Pontificales Missionnaires. Tous ces cours traitaient du Japon considéré sous ses divers aspects: historique, social et religieux. 250 auditeurs en moyenne ont suivi cette brillante série de cours propres à susciter chez les zélateurs et tous les amis des missions une ardeur nouvelle.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 8 SEPT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 9 SEPT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—Mariette et l'Etiquette
- 4.20—La Chanson Française
- 4.30—Baptiste aux Champs Elysées

MERCREDI 10 SEPT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 11 SEPT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.30—Les Voix du Pays

VENDREDI 12 SEPT.
- 4.00—Radio-journal
- 4.10—La Chanson Française
- 4.25—Intermède musical
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.45—Un Homme et son Péché

SAMEDI 13 SEPT.
- 3.00—Radio-journal
- 3.10—La Bonne Chanson
- 3.30—Studio G-7

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 5 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire Part
- 1.30—Lettre à une canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Verve et variété
- 6.45—Maurice Zbriger et son ensemble
- 7.00—Sérénade pour Cordes
- 7.30—Récital
- 8.00—Radio cache-cache
- 8.30—L'Heure de la Valse
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—"Heritage of Music"
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

SAMEDI 6 SEPT.
- 11.00—Musique
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Les Alouettes Eveready
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Causerie de la Croix-Rouge
- 12.30—Fascinating Rhythm
- 1.00—Chansonnettes
- 1.30—Hill Toppers
- 1.45—This is for You
- 2.00—Extraits d'opéras
- 2.30—Musique
- 3.00—Musique légère
- 3.30—Chansonnettes
- 4.00—Concert de samedi
- 5.00—La survivance française
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Chansonnettes
- 5.45—Chronique sport.
- 6.00—Chansonnettes
- 6.15—Centenaire du collège des Médecins
- 6.30—Jean Clément
- 6.45—Quatre, elles sont quatre
- 7.00—Soirée de chez nous
- 8.00—Le Trio Lyrique
- 8.30—A communiquer
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Images du Québec
- 9.30—Art Hallman
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

DIMANCHE 7 SEPT.
- 11.00—Airs d'opérettes
- 11.30—Causerie
- 11.45—Quart d'heure de la valse
- 12.00—Chansonnettes
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Musique
- 1.00—Chansonnettes
- 1.30—Tableau d'opéra
- 2.00—Le Music Hall
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Variétés
- 3.30—"The Lee Sweet land Show"
- 4.00—L'orchestre symphonique
- 5.00—Ballades
- 5.30—Radio-journal
- 5.40—Intermède
- 5.45—Chronique de France
- 6.00—Les plus beaux disques
- 6.30—Music for a summer eve
- 7.00—Les voix du Pays
- 7.30—Ici l'on chante
- 8.00—Les coulisses de l'histoire
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal
- 9.10—Mélodies d'autrefois
- 9.30—Orchestre du Nouveau Monde
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre

LUNDI 8 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-am
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Chef-d'oeuvre
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Sport
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Maurice Zbriger et son ensemble
- 7.00—Récital, Jacques Labrecque
- 7.15—Marine "Dialogue du vent et de la mer"
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Radio-théâtre
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La Revue des périodiques
- 9.30—"First Piano Quartet"
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MARDI 9 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une canadienne.
- 1.45—Chansonnettes
- 2.00—Les amis de l'art
- 2.30—Les chefs-d'oeuvre
- 3.00—L'heure du thé
- 3.30—Les artistes de demain
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Jean Clément
- 6.45—Orgue et piano
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Qui est le coupable?
- 7.30—L'Heure du Concert.
- 8.30—Actualités
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Nos origines françaises
- 9.30—En sourdine
- 9.45—Rêverie, par Jean Narrache
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Musique de danse

MERCREDI 10 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Musique sud-américaine
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Le moulin de la chanson
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Verve et Variété
- 6.45—Et puis après?
- 7.00—"String Time"
- 7.30—Café Négro
- 7.45—Récital, Lionel Daunais, baryton
- 8.00—Sous la douche d'été
- 8.30—Récital d'orgue, John Lee
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—Reginald Godden, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Intermède
- 10.35—Orchestre

JEUDI 11 SEPT.
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue principale
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Faire-part
- 1.30—Lettre à une Canadienne
- 1.45—Chansonnette
- 2.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—L'heure du thé
- 3.30—Récital
- 3.45—Pour les malades
- 4.00—Mon choix
- 4.30—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—En dînant
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Jean Clément
- 6.45—Orgue et piano
- 7.00—Les Talents de Chez Nous
- 7.30—Beau Soir
- 7.45—Récital, Anna Malenfant, contralto.
- 8.00—Ma chanson
- 8.30—Studio G-7
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les voyages d'autrefois
- 9.30—Récital d'orgue
- 10.00—Adagio
- 10.30—Concert des nations

Un bilan de l'aide fournie par l'UNRRA

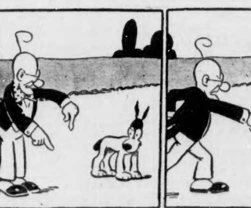
WASHINGTON — Dans un rapport publié sur la liquidation de l'UNRRA le président Truman déclare que le congrès et le peuple américain se rejouiront des succès lorsque la somme totale de son aide sera connue.

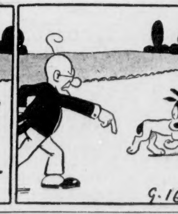
M. Truman a dit que même si l'UNRRA cesse d'exister comme telle les Etats-Unis reconnaissent qu'il est indispensable de secourir, davantage les nations affamées et dévastées. Cette aide sera contenue dans les 350 millions de dollars votés à la dernière session du congrès.

Le rapport indique qu'au 31 mars dernier l'UNRRA avait expédié 22,239,217 tonnes de marchandises, valant $2,597,299,000, aux nations indigentes. Sur ce total les Etats-Unis avaient contribué 16,650,000 tonnes d'une valeur de $1,900,000,000.

Les Etats-Unis ont cessé de contribuer à l'UNRRA le 30 juin dernier. A cette date ils avaient fourni $2,700,000,000 d'une somme de $3,685,000,000 contribuée par les pays qui faisaient partie de l'organisation.

Le professeur NIMBUS











LES BELLES FAVEURS DE NOTRE-DAME DU CAP

Publié avec l'autorisation des Gardiens du Sanctuaire, Cap-de-la-Madeleine, Qué.
(Dessinateur: J.-C. Cuvelier)



1) *Guérison relatée le 17 septembre 1911, par Mme J. Boisvert, de St-Louis de France, (cté St-Maurice).* "Je souffrais depuis longtemps d'un mal étrange aux yeux. L'air et la chaleur surtout, me causaient des douleurs continuelles et insupportables."



2) "On avait essayé en vain divers remèdes; aucun résultat appréciable. Je me rendis donc à l'hôpital des Trois-Rivières et me confiai aux soins du Dr B... L'examen des yeux malades fit constater que le conduit lacrymal était obstrué.



3) Une opération fut jugée nécessaire, et on me conseillait de me rendre à Montréal. Il m'en coûtait beaucoup de me soumettre à ce verdict. Que faire? Je pensai à Notre-Dame du Cap et vins à son sanctuaire le premier dimanche d'octobre 1910.



4) Pendant la journée, je n'éprouvai aucun mal; je n'osais toutefois croire à une guérison. Mais le lendemain, je dus me rendre à l'évidence, je préparai mon déjeuner sans la moindre douleur. Mes yeux n'ont conservé aucune trace du mal. Gloire à Marie!

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Les feux s'animent

par Jean BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de l'auteur

NUMERO XV

— Ça adonne bien mal; Paul s'est blessé hier avec la petite faux, puis il est presque pas capable de marcher.

Morin, songeur, resta debout sur le perron sans ajouter de commentaires à l'explication de la voisine.

Georgianna s'approcha de la porte en s'essuyant les mains sur son tablier fleuri.

— Le père serait peut-être capable de le remplacer.

Victor regarda la fermière; pas un trait de son visage n'indiquait qu'elle avait prononcé cette phrase avec une pointe de malice ou d'ironie. Il réfléchit et, voulant trouver un prétexte pour sortir de l'impasse où l'avait volontairement entraîné Georgianna Durette, il déclara:

— Il faut que cet ouvrage-là se fasse et le plus vite sera le mieux. Le père est-il dans les alentours?

— Oui, il répare des traits dans le hangar, mais c'est pas de l'ouvrage qui presse.

La paysanne attendit la réaction.

— Voulez-vous que j'y en parle? demanda-t-elle avec un peu d'émotion et beaucoup de sincérité dans la voix.

— C'est correct. Je vais commencer mon bout, vous y direz de venir me rejoindre dans le champ.

Sa pelle sur l'épaule, Victor descendit lourdement les quatre marches du perron et gagna, par la route nationale, la clôture qui suivait le fossé mitoyen.

Il tranchait les bords du petit cours d'eau depuis une dizaine de minutes quand, soudain, relevant la tête, il vit avancer une forme humaine dans le pâturage en bordure de la ligne.

C'était bien lui, Charles Durette, la bête noire, le voisin rancuneux, qui, chaussé de bottes rouges, marchait en direction du fossé. Et, à mesure que le cultivateur approchait, Victor sentait peu à peu le dédain et le mépris l'envahir. Obligé, par les circonstances, de travailler en compagnie de Durette pour exécuter une besogne commune aux deux propriétaires, Morin était fermement résolu de garder le silence et un visage de bois franc.

Il faut croire que Charles avait décidé lui aussi d'agir de la sorte envers son ennemi numéro un. Car en passant près de la clôture où l'autre cultivateur amoncelait les levées du fossé, il alluma sa pipe et ne regarda même pas Victor.

Durette s'éloigna de quelque trente pieds et, le dos tourné au voisin, se mit à l'ouvrage.

L'avant-midi se passa dans la tranquillité la plus complète. Pas un commentaire sur la température, l'état des récoltes, la politique municipale, ne s'éleva du fossé pour rompre le bruit monotone des pelles qui, refoulées dans la boue, remontaient à la surface de l'eau en subissant une sorte de succion caractéristique. Virgile n'aurait pu trouver de meilleur croquis pour décrire le calme du terroir.

L'orgueil des deux hommes leur commandait le mutisme et les vieilles chicanes de famille renaissaient dans leur esprit avec une clarté et une vigueur nouvelles. Et, bien qu'ils fussent si près l'un de l'autre, jamais leurs coeurs ne parurent si distants.

A l'heure du dîner, ils cachèrent leur pelle dans les broussailles le long de la clôture de pieux et, sans mot dire, regagnèrent leur foyer.

L'après-midi s'annonçait chaud. Vers deux heures le vent qui, depuis la matinée, soufflait de l'ouest, était tombé et, dans un ciel où de rares nuages ouatés semblaient à peine se mouvoir, le soleil dardait sur la nature campagnarde et paisible des rayons de plus en plus ardents.

Sur les visages des deux cultivateurs, qui avaient repris le creusage et le redressement du fossé de ligne, s'imprimait toujours la même moue hargneuse accompagnée maintenant de certains indices de fatigue. Ces vétérans des labours n'étaient plus dans la force de l'âge où l'on endure plus facilement un effort physique soutenu et où les réserves d'énergie s'épuisent moins vite.

Dans l'intention de se détendre et de bourrer sa pipe, Durette avait accoté sa pelle sur le bord du cours d'eau et s'était assis dans le foin mûr du talus la tête tournée vers la ferme du voisin. Il se reposait ainsi depuis quelques moments lorsque tout à coup il discerna à travers les buissons la silhouette d'une jeune fille qui avançait dans le chaume. A mesure qu'elle s'approchait de l'endroit où travaillaient les deux hommes, Charles s'essuya le front de son revers de chemise et examina avec beaucoup de circonspection la jolie paysanne. C'était Thérèse, la fille de Morin.

Elle marchait avec grâce, son bras droit en cerceau, appuyé sur sa hanche et portant sur son épaule gauche une cruche en porcelaine. La fermière avait le charme et la souplesse de la Samaritaine quittant le puits de Jacob avec son amphore remplie d'eau fraîche. La fleur qu'elle portait avec un peu de coquetterie dans sa chevelure ondulante était rose comme sa jupe en crêpe de soie qu'un tablier de coton simple et propre cachait à demi. Rendue à la clôture de ligne, Thérèse, avec délicatesse, plaça la cruche sur la tête d'un piquet et salua d'un sourire les deux remueurs de sol.

Morin, qui ne s'attendait pas à cette visite, toisa sa fille qui se tenait debout, les coudes nonchalamment posés sur un gros pieu de cèdre. Il y avait dans le regard du père un je ne sais quoi d'étonnement et de fierté. Car, s'il ne consentait point à la rencontre inopportune de Thérèse avec le voisin, il était ravi de retrouver toujours chez la paysanne qui lui souriait par-dessus les broussailles, autant de jeunesse, d'attraits, de coeur. Il lui demanda:

— On a besoin de moi à la maison, je suppose?

— Non, père, je suis venue simplement faire un tour.

Elle escalada la clôture et sauta du côté du fossé.

— J'ai cru convenable, ajouta la jeune fille, de vous apporter, à M. Durette et à vous, un léger rafraîchissement, et je suis certaine que cela vous fera plaisir.

Charles demeurant impassible, le visage froid, les yeux rivés sur un objet quelconque dans un lointain champ de pacage, continuait de fumer son brûlot. Il faisait mine de ne remarquer ni les gestes gracieux ni les paroles riantes de la fermière.

Thérèse pencha légèrement la cruche sur le piquet et le liquide rougeâtre glougloutait en s'échappant.

— C'est du vin de cassis d'il y a deux ans, expliqua-t-elle.

La paysanne s'approcha de Durette et lui tendit le premier verre. Le vieux cultivateur leva la tête, regarda Thérèse, mais il n'avança point son bras pour saisir le gobelet.

— Goutez-y, M. Durette, vous allez voir que c'en est du bon!

Cette phrase était débitée avec tant d'insistance et de sincérité, que Charles, hésitant encore, ne put refuser l'offre de la jeune Morin, et, ouvrant sa large main boueuse il la referma doucement sur les parois du verre.

Thérèse servit ensuite à boire à son père qui avait enlevé son chapeau de feutre et qui, de son mouchoir s'essuyait le front. Il serra le gobelet et, avec un éclair de joie dans les prunelles, il but à petits traits le nectar couleur de cerise.

Quand Durette eut fini d'avaler sa boisson il vint au-devant de la fermière pour lui remettre le récipient métallique vidé de son contenu. La jeune fille, tenant par l'anse son vase de porcelaine, alla à la rencontre du cultivateur et, en dépit des protestations de ce dernier, emplit de nouveau son verre.

Les deux hommes étanchèrent leur soif. Et Thérèse retourna vers sa demeure, l'âme inondée d'une joie sereine.

Cette courte randonnée de la paysanne et le vin clair qu'épanchait sa cruche eurent un singulier effet sur l'esprit de Victor Morin et de Charles Durette. Celui-ci, un peu gaillard, s'était mis à creuser maintenant face à son voisin et quelques minutes plus tard il fut le premier à amorcer une brève conversation.

— T'as une sapré bonne fille, Victor, murmura-t-il.

— Comment ça? demande Morin, surpris.

— Parce que c'est pas à toutes les portes qu'on trouve autant de constance dans le dévouement et autant d'amour de la terre. Si tu l'avais pas eue que c'est que t'aurais fait?

— J'le sais pas.

Les levées continuèrent de s'accumuler chaque côté du cours d'eau.

— J'suis pas capable de m'expliquer, reprit Durette, comment il se fait que Thérèse a pas d'amis.

— Elle en a un, répliqua Victor.

— On le voit pas souvent.

— Non, il reste à Montréal!

Charles qui avait soulevé une couenne de friche la laissa retomber et, envisageant Morin dans le blanc des yeux, balbutia:

— Veux-tu dire. . . Mar. . . Marcel?

— Oui, répondit simplement Victor.

Une pâleur étrange, presque cadavérique, monta aux joues de Durette. La brusque remarque de Morin l'avait plongé dans une telle consternation qu'il demeura silencieux et pensif le reste de l'après-midi.

Mais le même soir, alors qu'il se trouvait seul à la cuisine avec sa femme, le contre-coup se produisit. Et le naturel qu'il avait temporairement chassé en présence de Thérèse revint au galop. Il préféra, toutefois, entrer au coeur du sujet par une voie détournée.

— Quand est-ce qu'on a reçu la dernière lettre de Marcel? demanda-t-il à Georgianna qui, près du feu, ravaudait un gilet de laine grise.

— Au début de la semaine.

— As-tu constaté qu'il nous parle jamais de ses relations?

— Ses relations? interrogea la fermière regardant par-dessus ses lunettes aux montants argentés.

— Oui, il nous dit pas s'il sort avec des compagnons ou s'il fréquente une jeune fille.

— C'est vrai.

— Penses-tu qu'il peut avoir des blondes par icitte? s'informa Durette en frottant une allumette sur ses pantalons.

Georgianna eut un haussement d'épaules.

— Je l'sais pas, expliqua-t-elle, Marcel est pas mal discret de ce côté-là. Seulement il est assez vieux pour savoir se bien conduire. Et chaque fois que je lui écris je ne ménage pas mes conseils dans ce sens-là.

Le cultivateur, convaincu que l'aîné n'avait jamais confié à sa mère ses projets de fréquentations ou de mariage, échappa volontairement la phrase suivante:

— Il paraît que Marcel est amoureux de la fille du voisin.

La paysanne sembla troublée.

— Thérèse? bredouilla-t-elle.

— Oui, la Thérèse à Morin.

Le silence gagna soudain la cuisine. Durette escomptait une réaction chez sa femme. Georgianna aimait mieux attendre celle de son mari, car, pour sa part, elle soupçonnait, depuis longtemps déjà, un lien d'amitié entre les deux jeunes gens.

— Que c'est que t'en dis de cette affection de Marcel? questionna-t-il soudain.

— Moi, je la trouve normale.

— Et moi, je la trouve ridicule, coupa Durette.

— Thérèse est une des filles de la paroisse qui ferait une habile maîtresse de maison, une épouse modèle.

— Ça je le sais. J'ai pas un mot à dire sur son compte à elle; au contraire j'admire son courage; puis c'est facile à voir que dans ses veines coule le noble sang des défricheurs et des vrais habitants qui aiment la terre. J'y en veux pas à Thérèse.

Il respira profondément.

— Seulement je puis pas supporter que cette fille, si bonne qu'elle soit, unisse sa destinée à celle de mon garçon. Et aussi longtemps que je vivrai, je m'opposerai à cette liaison.

Un coup de poing résonna sur la table. Georgianna n'eut pas la force de contredire son époux, ni de lui demander des explications en regard de l'attitude nette et précise qu'il venait d'adopter.

(A suivre)

Cet ouvrage est en vente au prix d'un dollar à notre service de librairie ou aux éditions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Représentant le Pape en Allemagne



S. Exc. Mgr Aloisius Muench, de Fargo, Dakota Nord, qui est actuellement Visiteur Canonique en Allemagne, est photographié à la fin d'une cérémonie religieuse qu'il a présidée dans l'église de Saint Joseph à Hoechst am Main, Allemagne. Pendant la cérémonie, Mgr Muench prêcha en anglais et en allemand.

Du Pérou en Polynésie, dans un radeau de Balsa

Une aventure qui nous reporte à 3,000 ans avant Jésus-Christ.

LIMA, Pérou — Il y a quatre mois, Thor Heyerdahl et cinq compagnons scandinaves sont partis de Callao, Pérou, sur un radeau de sapin péruvien, avec la face du dieu soleil de l'ancien Pérou peinte sur le devant. Le but du voyage était de se rendre en Polynésie, en suivant le courant Humboldt. Le **Kon-Tiki** s'est abîmé sur les récifs de Raroia, dans l'archipel Tuamotu, à l'extrême-est de la Polynésie. Les six hommes à bord gagnèrent la terre ferme à la nage, emportant leurs effets personnels. Ainsi prit fin l'un des plus intéressants voyages de l'histoire de l'aventure.

Le but de cette extraordinaire expédition était strictement scientifique. Heyerdahl s'était familiarisé avec la littérature des missionnaires et des conquistadors du seizième siècle sur les mythes indiens et sur le folklore, ainsi qu'avec les découvertes faites par les archéologues dans les temples, les tombeaux, les palais, les travaux d'irrigation et les autres ruines de l'ancien empire glorieux des Incas.

La littérature et les reliques archéologiques témoignent toutes l'existence d'une race blonde qui aurait gouverné le Pérou bien avant que les Espagnols vinssent s'y établir; cette race aurait été très civilisée, très énergique et techniquement fort avancée. L'ingénieur allemand A. Posnansky a réuni avant sa mort en un gros tome tous les documents relatifs à l'existence de cette race blonde.

Comme beaucoup d'autres, l'ingénieur allemand situa la place forte de cette race à l'endroit des ruines de Tiahuanaco dans les terres hautes qui environnent le lac Titicaca. Des reliques qui ont été retirées des tombeaux de cet endroit indiquent que les anciens Péruviens qu'ils fussent blonds ou noirs construisaient des radeaux capables de tenir l'océan.

Heyerdahl fut impressionné par cette tradition. Il pensa que des marins blonds avaient très bien pu atteindre la Polynésie au moyen de ces radeaux. De la Polynésie, il était ensuite facile d'atteindre l'Asie et d'y répandre l'admirable civilisation péruvienne. Feu le professeur G. F. Lewis, chimiste de son état, ayant étudié cette question, était venu à penser la même chose de son côté.

Des sceptiques ne pouvaient croire qu'un radeau fait de balsa, matière aussi légère que le liège, pût traverser le Pacifique. Cependant, J. Hornell, en 1931, soutint, dans le **Mariner's Mirror**, qu'il était possible de traverser le Pacifique avec un radeau en balsa. Heyerdahl en construisit un si solide qu'après une traversée où des tempêtes n'ont pas manqué de se produire, les principales planches du radeau sont encore intactes. Heyerdahl a prouvé qu'il est possible de se rendre en radeau du Pérou à la Polynésie.

Mais est-ce que cela prouve que la civilisation provient du Pérou et que de là elle s'est étendue à l'Asie, puis à l'Europe? Beaucoup de savants s'élèvent contre cette théorie. Posnansky a essayé de déterminer l'âge des monuments de Tihuanaco d'après des considérations astronomiques. Mais ces considérations se sont avérées par la suite en partie erronées. Les raisons dont Lewis étaie sa thèse, que la civilisation a eu pour berceau la vallée de l'Amazone, n'ont pas été acceptées, quoiqu'elles aient retenu l'attention du monde savant.

Chose certaine, il y a eu une civilisation brillante en Amérique du Sud et en Amérique centrale, comparable à la civilisation assyrienne et à l'égyptienne, vers l'an trois mille avant l'ère chrétienne. Mais si l'on accepte la théorie de Heyerdahl-Lewis, il restera à prouver que les arts péruviens sont passés en Asie 6,000 ans avant le Christ. Ce voyage en radeau du Pérou en Polynésie n'est qu'un chaînon de l'échelle des preuves produisant l'évidence.

Revue religieuse bannie en certains pays

NEW-YORK — Le rédacteur américain de la revue religieuse très connue, "Le Messager du Sacré-Coeur", a rapporté que cette publication catholique avait été bannie en Bohême, en Pologne, en Lithuanie, en Latvie, en Autriche, en Albanie et en Yougoslavie.

Le Révérend Père J.-C. Faulkner dit qu'il a appris l'interdiction en lisant l'annuaire publié par le Vatican. Il a ajouté que le "Messager du Sacré-Coeur" ne se livre jamais à la discussion de problèmes séculiers.

Tous les pays qui ont interdit cette publication, à l'exception de l'Autriche, sont sous la domination de l'Union Soviétique. La Yougoslavie l'a interdite en 1944 et l'Albanie en 1945. On n'a pas mentionné la date d'interdiction pour les autres pays.

Un évêque dénonce la persécution en Yougoslavie

BOSTON — S. Exc. Mgr John J. Wright, évêque auxiliaire de Boston, a déclaré mardi que la décapitation d'un prêtre par une meute yougoslave près de Trieste ne devrait pas surprendre "ceux qui, au pays, sont au courant du règne de terreur dirigé contre la religion en Yougoslavie."

Il a dit que cet incident n'est qu'une autre révoltante confirmation des conditions dénoncées la semaine dernière par S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, l'archevêque de Boston, et par des porte-parole de toutes les dénominations religieuses.

"Rien n'est plus conforme au rôle d'un évêque, dit-il, que l'administration des sacrements aux enfants. La mort du prêtre qui a tenté de défendre un évêque dans la Vénétie Julienne tient vraiment du martyre."

La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".
Descartes (1596-1650)

L'AIGLE À DEUX TÊTES

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qui sait si **L'aigle à deux têtes** ne représente pas "la plus belle pièce française créée à Paris depuis la libération"? demandait il y a quelques mois dans la **Vie intellectuelle,** le philosophe Henri Gouhier. Dans la **Revue de Paris,** Gérard Bauer affirmait peu de temps après que cette tragédie de Jean Cocteau était "la meilleure recette de l'année". La lecture de ces deux chroniques me donna évidemment le goût de lire cette oeuvre à laquelle 2 critiques dramatiques expérimentés attachaient tant d'importance, et je fus fort heureux quelque temps plus tard de recevoir de Cocteau lui-même cette pièce, précédée d'une dédicace fantaisiste. Je m'empressai de lire cette dernière tragédie d'un des plus prestigieux écrivains de notre temps, mais je dois bien avouer que ce fut pour moi une amère déception. Que **L'aigle à deux têtes** fût la meilleure recette de l'année, ce n'était certes pas impossible, en raison du sujet, et en raison aussi de la distribution qui comprenait Jean Marais et Edwige Feuillère. Mais que Gouhier y puisse voir la plus belle pièce française créée à Paris depuis la libération, voilà ce que je ne puis comprendre, à moins que toute la production théâtrale actuelle soit de la dernière médiocrité. Mais peut-être le chroniqueur de la **Vie intellectuelle** ne fréquente-t-il pas toutes les salles! Quoi qu'il en soit, **L'aigle à deux têtes** est infiniment inférieur à **la Machine infernale,** à **Orphée** et aux **Parents terribles,** et il faut espérer que, lors de leur séjour au Canada, Jean Marais et Edwige Feuillère nous présenteront autre chose que cette tragédie d'un romantisme suranné et d'un style qui sent l'effort.

La reine et l'anarchiste de Jean Cocteau sont deux personnages romantiques comme les aimaient Hugo et Rostand. Le décor où nous les trouvons est de ceux qui plaisaient à ces dramaturges, et la fusion des thèmes de l'amour et de la mort rejoint le romantisme éternel. Une reine de trente ans, veuve d'un époux qui fut assassiné le jour de leurs noces, traîne de châteaux en châteaux un ennui de vivre congénital. N'ayant nul goût pour la cour, la politique et les intrigues, elle laisse volontiers l'administration du royaume à sa belle-mère et à des ministres qui ne lui sont point dévoués. Ces derniers favorisent en secret un mouvement anarchique qui veut renverser la monarchie et, espèrent, la reine morte, remettre tout en ordre en gouvernant seuls sous l'oeil complice de la reine-mère. Stanislas, un jeune anarchiste, poursuivi par la police, pénètre dans la chambre où la jeune reine doit dîner seule le soir du dixième anniversaire de l'assassinat du roi, après avoir escaladé les murs du château par un soir d'orage. Blessé par la police, il est désarmé de se trouver en présence de la reine qu'il ignorait à cet endroit. Le jeune homme est un sosie du roi. On vient annoncer à la reine que la police poursuit un anarchiste qui désire la tuer. La reine dit à Stanislas qu'elle sait qui il est, qu'elle sait par coeur un poème qu'il a publié sur la mort de la reine et que, comme il est monté droit dans sa chambre, il lui est impossible "de ne pas saluer en lui le destin", qu'elle reconnaît en lui l'ange de la mort et qu'elle ne peut plus l'envisager comme un homme. Le jeune homme n'ouvre pas la bouche, mais la reine se livre à un long monologue littéraire où elle lui donne trois jours pour accomplir sa mission. "Si, par malheur, vous m'épargnez, je ne vous épargnerai pas. Je hais les faibles", ajoute-t-elle, après lui avoir déclaré: "Vous êtes ma mort".

Presque tout le dialogue est de cette invraisemblance, et moins que les personnages, c'est l'auteur que nous entendons par leur bouche dissertant sur l'amour, la mort et la destinée. Cocteau nous dit, dans sa préface, qu'il a voulu "Mettre en scène deux idées qui s'affrontent et l'obligation où elles se trouvent de prendre corps". Le malheur est que ses personnages restent presque toujours des idées, bien que ces dernières ne puissent conserver leur pureté en entrant en conflit les unes contre les autres. On aura deviné que, au deuxième acte, la reine et Stanislas s'aiment et que la première doit devenir anarchiste ou, le second, royaliste. Après un silence absolu au premier acte, Stanislas se livre à un monologue interminable au second et raconte à la reine sa vie. Anarchiste, il voulait assassiner la reine. "J'étais une idée en face d'une idée." Mais il avoue que, après avoir pénétré chez la reine, il était "un homme en face d'une femme", et qu'il n'a pu poursuivre son projet. Après avoir fait à la reine un long traité de politique l'incitant à reprendre le pouvoir et à l'exercer pour le bien de ses sujets, il succombe aux arguments du ministre de la police qui l'a rejoint et qui lui fait comprendre qu'il ne pourra jamais être toléré à la cour. Lorsque la reine s'apprêtera à rentrer triomphalement dans sa capitale, Stanislas l'assassinera après avoir lui-même absorbé un poison mortel. Le ministre de la police aura eu le dernier mot.

Une reine romanesque qui s'éprend d'un anarchiste littérateur pendant que ses ministres conspirent contre elle et mettront fin à une impossible idylle: c'est là un sujet de nature à plaire à tous ceux qui voient dans **Ruy Blas** ou **l'Aiglon** le dernier mot du théâtre. Jean Cocteau a tricoté sur ce thème un dialogue prétentieux, presque philosophique par moments, qui sent l'huile et est le fruit plus de l'effort que de l'inspiration. Lorsque sa lectrice lui dit que la foudre brise les arbres: "Mon arbre généalogique ne l'intéresse pas", lui répond la reine. A Stanislas qui vient de surgir dans sa chambre, elle tient des propos comme ceux-ci: "Vous ne pouvez plus reculer devant votre acte. Il est en vous. Il est vous. Votre crime vous travaille . . . C'est ma mort que je sauve. C'est ma mort que je cache. C'est ma mort que je réchauffe. C'est ma mort que je soigne . . ." Où est, hélas! le prosateur direct des **Parents terribles,** le magicien d'**Orphée**? Si **L'aigle à deux têtes** est "la plus belle pièce française créée à Paris depuis la libération", le théâtre français est mort. Heureusement, Henri Gouhier se trompe, comme Jean Cocteau s'est trompé en s'amusant à échafauder ce gros mélodrame prétentieux dont le seul mérite est d'avoir fourni à deux comédiens aimés du public une occasion de se montrer supérieurs aux personnages qu'ils avaient à incarner.

L'aigle à deux têtes, par Jean Cocteau, Paris, Editions Gallimard, 1947.

DEMISSION D'UN AMBASSADEUR

WASHINGTON — M. Neftali Ponce ambasadeur de l'Equateur à Washington, a donné sa démission lundi.

La pénicilline verra son action prolongée

NEW-YORK — L'**American Journal of Medicine** rapporte dans son dernier numéro la découverte d'un médicament susceptible de faire de la pénicilline une arme encore plus efficace pour combattre la maladie.

Il s'agit d'un composé chimique assez complexe connu sous le nom de caronamide et qui a déjà été mis à l'épreuve sur des humains. Il ralentit l'excrétion de la pénicilline du corps permettant ainsi à cette dernière d'y prolonger son action.

La caronamide faciliterait le travail de la pénicilline dans le traitement de l'ostéomyélite, une maladie des os, de la fièvre typhoïde et de l'endocardite.

Les expériences ont été poursuivies à l'hôpital "Pennsylvania", de Philadelphie et viennent d'être livrées au public par le Dr Karl Beyer, du laboratoire de recherches médicales de la compagnie Sharp and Dohme. Le nom commercial du nouveau médicament est la "staticine", que l'on trouvera sur le marché d'ici deux mois. On rapporte en outre que sa fabrication est facile et que son coût sera peu élevé. C'est le résultat de cinq années de travail en laboratoire.

Le veto soviétique a mécontenté l'Italie

ROME — Le rejet de la demande d'admission de l'Italie à l'ONU, annoncé par les éditions spéciales avec des titres sur 8 colonnes, a produit à Rome sinon une véritable surprise, du moins un profond sentiment d'amertume.

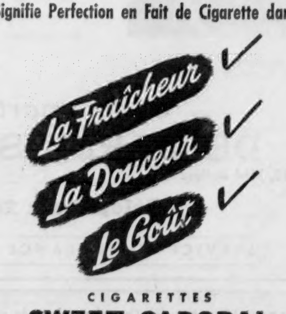
On espérait qu'au dernier moment l'URSS ne ferait pas obstacle à la réalisation d'un voeu pour lequel l'Italie avait mis tout en oeuvre. C'est en effet pour atteindre ce but que la ratification du traité de paix par l'assemblée constituante italienne a été hâtée par le gouvernement.

Comme on le soulignait dans les milieux politiques, l'admission à l'ONU était désormais l'un des points principaux de la politique extérieure du gouvernement de Rome. Aussi pensait-on qu'il serait tenu compte de cette circonstance. Or l'argumentation soviétique basée sur le fait que l'URSS n'avait pas ratifié le traité de paix, d'où son veto, est-elle considérée comme une véritable "pétition de principe."

L'Italie, révèle-t-on, avait fourni des témoignages concrets de sa bonne volonté et c'est pourquoi il lui est pénible de devoir supporter les conséquences d'une situation qu'il n'était pas en son pouvoir de modifier.

Des savants ont réussi à isoler plusieurs virus

NEW-YORK — Les docteurs Raymond-L. Libby et Caroline-R. Madison ont réussi à isoler le virus de la mosaïque avec un isotope radioactif. La même méthode servirait à isoler les virus de maladies tels que l'influenza, la pneumonie, le rhume de cerveau ordinaire, la paralysie infantile. D'abord on a injecté le virus à de jeunes plants nourris ensuite avec du phosphore radioactif. On a extrait le virus rendu radioactif lui-même on l'a purifié et injecté de nouveau dans le corps de souris du laboratoire pour étudier la réaction qui s'y produirait contre cette protéine étrangère. On a trouvé après un anticorps amenant l'immunité dans le sérum sanguin des souris. Le virus radioactif s'était concentré dans le foie et la rate.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ASSEZ GRANDE CHAMBRE A LOUER —Homme, de préférence. S'adresser à 270, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. 537-20C.

ON DEMANDE — Dame de compagnie, 50 ans ou plus, pour personne âgée dans village de campagne. Cas intéressant. Pour plus de renseignements, s'adresser à 528, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. ou téléphoner à 202 616. 541-20C.

A VENDRE — Bungalow moderne de 5 chambres, sur lot double. Chauffage à air chaud. Possession pour le 15 septembre. S'adresser à 230, rue Berry, Norwood, Man. 539-20P.

A VENDRE — 1 Davenport-lit; 1 "set" de salle à dîner. S'adresser à Mme A.-J. Champagne, 366, rue des Meurons, St-Boniface, Man. Téléphone 206 616. 540-20C.

A VENDRE — Nouvelle maison de 4 chambres, moderne, haut prêt à finir. Située à 462, rue Aulneau, St-Boniface. $2,000 comptant; balance par paiements. S'adresser à M. J.-B. Rozière, 221½, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. 526-19P.

A VENDRE — Magasin général avec boucherie. Chiffre d'affaires en 1946: $36,000.00. Maison attenante; centre à l'est de la Saskatchewan. Eglise, couvent et grande école catholique. Ecrire à Boîte 470, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 544-20P.

ON DEMANDE — Commis pour garage, ayant certaine connaissance de la tenue des livres. Marié, de préférence. Pourrait entrer en fonction immédiatement. S'adresser à M. Ed. Marion, Dufrost, Man. Tél. St-Pierre 65-2. 525-21C.

A VENDRE—Maison moderne, centrale, 6 appartements, à proximité de l'église, l'hôpital, l'école et l'autobus. Brûleur à l'huile et système d'eau chaude. S'adresser à 449, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 454-TF

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 970. T.F.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à **C. BUFFET**, 302, Edifice McIntyre. Téléphones: 97 123 ou 204 367

AUTO—Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface. Nous laverons votre automobile et la règlerons gratuitement. T.F.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

TERRE A VENDRE — A Ste-Agathe. Située sur la rivière Rouge et sur le highway Jefferson, 1¾ mille du village, 23 milles de Winnipeg. 130 acres. Bon terrain tout en culture. $60.00 l'acre. Maison de 2 étages, 20 x 24, avec citerne eau douce dans la maison, 5 appartements tout finis; étable 36' carrés, 1 poulailler 16 x 44, 1 autre, 16 x 24, 1 "box car", 5 remises à grain, 1 éleveuse 12 x 16, 1 remise à bois, 1 puits. $7,000 comptant, le reste à termes faciles. Vente pour cause de santé. S'adresser à M. Hector Fontaine, Ste-Agathe, Man. 528-20P.

A VENDRE — Boutique de réparations de pneus et cordonnerie, complétée avec outillage moderne. Aussi deux lots et une maison situés sur la grande rue. S'adresser à M. Emile Beauchesne, Zénon Park, Sask. 550-23P.

CORDONNERIE — J.-A. Savoie, 254 rue Cathédrale, St-Boniface. Service courtois. Réparation à des prix populaires; assortiment de chaussures pour hommes et enfants, tabliers, gants, mitaines, bretelles, porte-monnaie, etc. 556-21P.

A VENDRE — 1 section, avec 2 séries de bâtisses en bon état. 280 acres cultivées; le reste en bois et en pâturage; puits et "creek". Bon terrain. 2 milles de l'école. 7 milles de Treherne. $14,000.00, dont la moitié comptant.

½ section, 3½ milles de Treherne et de l'école, bonnes bâtisses, eau en abondance, bon terrain. 150 acres cultivées, le reste en bois et en pâturage. $8,500.00.

½ section, 11 milles de Treherne, très bonnes bâtisses, terrain excellent. Lot de rivière. 200 acres cultivées, le reste en bois et en pâturage. Eau en abondance. $9,000.00.

S'adresser à M. J.-J. Fauchère, Treherne, Man. Téléphone 11

A VENDRE — Prunes, .05 à .10 sous la livre. Pommettes, .05 à .07 sous la livre, $1.75 à $2.25 la boîte de 40 livres. Jours de cueillette: le vendredi 29 août, puis tous les lundi, mercredi et vendredi de septembre. NOUS NE VENDONS PAS LE DIMANCHE. Apportez vos paniers et vos chaudières. MAISON ST-JOSEPH, Otterburne, Man. 533-20C.

PLANTS DE FRAMBOISES CERTIFIEES A VENDRE—Liste de prix envoyée immédiatement sur demande. S'adresser à M. Léo Péloquin, Garry Gardens, St-Norbert, Man. 511-27C.

UN JEUNE HOMME, catholique et canadien-français, demande chambre et pension dans bonne famille près de l'église du Sacré-Coeur. Voudrait foyer tranquille. Possède d'excellentes recommandations au point de vue conduite. Ecrire à Boîte 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Une ferme, ¼ de section, No 23, rang 6, township 7, 65 acres en culture; 8 vaches, 32 jeunes animaux, 40 tonnes de foin. Maison et étables neuves. Située à 2 milles à l'ouest, et à 1 mille au sud de La Broquerie. S'adresser à Mme M.-A. St-Laurent, La Broquerie, Manitoba. 510-21P.

A VENDRE—Bungalow de 4 chambres dans beau district, à St-Boniface; cave pleine grandeur; stoker; chauffage à l'air chaud; bien insulé; grand lot; bon garage. Possession immédiate. Prix, $5,850.00. Termes faciles. Pour renseignements, téléphoner, le jour, à 92 228; le soir, à 38 946.

POUR ACHAT DE PLACE DE COMMERCE—ferme, résidence dans un centre canadien-français, s'adresser à M. H. Goulet, 949, avenue Harris, Maillardville, C.B., ou Donald & Wolstencroft, New Westminster, C.B. 485-19P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

DES PREPOSES AU PLACEMENT ET AUX RECLAMATIONS, $2,580-$2,880, $2,400-$2,700, $2,100-$2,340, $1,824-$2,124, $1,500-$1,824, aux centres locaux de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba et dans le district de Thunder Bay, en Ontario. Pour tous les détails voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou à la Commission du service civil, à Edmonton, Régina ou Winnipeg. Les formules de demande, que l'on pourra obtenir à ces endroits, devront parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 17 septembre 1947. 1243

A VENDRE

une terre de 480 acres dont 400 sont en culture, le reste en foin et en pâturages; le terrain est uni et se cultive facilement au tracteur; bonne eau en abondance; les bâtisses sont très bien construites et sont en excellent état; le terrain est bien clôturé. Le prix de vente sera très raisonnable. La ferme est établie depuis 35 ans et serait très avantageuse pour la culture mixte. Située à 1 mille de la gare du chemin de fer, à ¼ de mille de l'école et à 4 milles de l'église; dans un bon centre canadien-français. Raison de vente: santé. Pour plus de renseignements on pourra s'adresser à Boîte 550, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 20P.



George Bogardus, jeune mécanicien de 32 ans, de Troutdale, Orégon, a traversé de l'Atlantique au Pacifique dans un avion qu'il s'est construit lui-même. On croit qu'il s'agit de la première traversée du continent dans un appareil de ce genre d'essence. Il a consumé 110 gallons d'essence. Bogardus dit que cet appareil lui a coûté $500. et qu'il a pris un an à le construire.

PROPRIETES A VENDRE

BONNES MAISONS — à St-Boniface, toutes grandeurs. Prix variant de $4,200 à $6,500. Possession au gré de l'acheteur.

MAGASINS GENERAUX — En campagne, centres canadiens-français, de $7,000 à $13,000. Aussi commerces épiceries-boucherie à St-Boniface et Winnipeg. Restaurants, hôtels.

FERMES — Pour culture de grain et mixte dans paroisses canadiennes-françaises. Depuis 240 acres. Prix courants et raisonnables.

ACHETONS et VENDONS ENTRE NOUS — SACHONS GARDER NOTRE PATRIMOINE NATIONAL—S'adresser à: C. BUFFET, 302 Edifice McIntyre, Winnipeg Tél. 97 125.

BON HOTEL — Près Winnipeg. Bien achalandé. Centre français et mixte. Licence. Au-dessus de $10,000 de profit par an. Très facile à gérer. $30,000 ou meilleure offre $12,000 comptant, balance très facile. S'adresser à C. Buffet, 302 Edifice McIntyre, Winnipeg. 558-20C.

JEUNE MENAGE FRANCO-CANADIEN — avec enfant en bas âge cherche domestique pour appartement. Bon salaire. Chambre et salle de bain dans même immeuble. Ecrire à Boîte 537, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 537-20C.

A VENDRE — Moulin à vent, régulateur, presque neuf, avec poteau 45 pieds. Prix, $100.00. Aussi poêle en bon état, ancien modèle, pour bois et charbon. S'adresser à M. P. Leclaire, Ile-de-Chênes, Man. 540-20C.

A VENDRE

Bon garage dans centre canadien-français, équipement compris; logis de 4 chambres. Prix $7,800.00 ou échangera pour commerce ou propriété en ville.

Magasin général situé à Marquette; logis de 7 chambres; garage et plusieurs autres bâtisses. Prix $13,000.00.

TERRE A VENDRE A STE-ANNE

Une terre de 118 acres, située à 1½ milles du village; bonne maison de 6 chambres; excellente eau. Prix, $4,500.00.

A VENDRE A ST-BONIFACE

Rue Bertrand— Maison moderne de 5 chambres. Prix, $3,600.00.

Rue La Vérendrye— Maison moderne de 9 chambres. Prix, $7,500.00.

Rue des Meurons— Maison moderne de 6 chambres. Prix, $5,000.00.

S'adresser à
Art. Tougas ou D. Marion
190 ave. Provencher, St-Boniface, Man.
Tél. 206 952 ou 201 028

La "Licensed Practical Nurse Society"

La "Licensed Practical Nurse Society" tiendra une réunion sociale le lundi huit septembre, au bureau de la St. John's Ambulance Society, angle des rues McMillan et Ainsler, à 8 heures du soir.

Le but de cette réunion est de permettre aux anciens membres de se rencontrer et de faire connaissance avec les nouveaux sociétaires. Avis à tous les intéressés d'y assister.

Nouvelles privations en France

PARIS — Il faudra que la France, dans la seconde moitié de l'année courante, réduise des deux tiers ses importations des pays de dollars, comme le Canada, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui.

La nouvelle a été publiée immédiatement à l'issue d'une assemblée d'urgence tenue par la Commission économique interministérielle du gouvernement français.

Cette commission a décidé la suspension indéfinie, à partir de lundi prochain, de l'importation des produits suivants: gazoline, coton, bois, pulpe à papier, parties de machineries et métaux non ferreux.

On permettra cependant la continuation de l'importation des produits suivants: charbon, blé, céréales secondaires, gras et huile à chauffage, et "toutes les importations utiles aux territoires coloniaux français". On ne spécifie pas quelles sont ces dernières importations.

Dans les cercles informés, on est d'avis que la suspension des importations de coton ramènera le régime du rationnement dans les textiles, régime qu'on n'avait abandonné que depuis un mois.

Cette coupure française dans les importations de "pays de dollars" est officiellement attribuée à un déficit de $260,000,000 dans le programme d'importation pour la seconde moitié de 1947, dont le chiffre devait être de $450,000,000.

On avait annoncé précédemment que ce déficit s'élevait à $210,000,000, et se trouvait constitué comme suit: $60,000,000 de perte due à la suspension de la convertibilité de la livre britannique; $80,000,000 de fonds gelés en Allemagne; $70,000,000 qui seraient dépensés à des fins autres que celles du programme prévu d'importation.

L'Alaska sera la première ligne de défense des E.-U.

WASHINGTON — Le secrétariat de l'Intérieur a fait savoir que l'armée projette d'intensifier ses efforts pour faire de l'Alaska la première ligne de défense des Etats-Unis dans le cercle polaire arctique.

Dans un rapport sur le développement de ce territoire au cours de l'an dernier, le secrétariat de l'Intérieur signale que l'armée a dépensé $100,000,000 à la réalisation immédiate de ce programme et qu'elle doit encore y consacrer des sommes plus considérables.

"De nouvelles bases aériennes, l'agrandissement des champs d'aviation existants et d'autres projets similaires, dont plusieurs sont gardés dans le plus grand secret, contribuent à modifier considérablement la structure sociale et économique de l'Alaska", souligne-t-on dans ce rapport.

Le programme de l'armée a rendu la nation consciente de l'importance de l'Alaska à un point qu'on n'avait jamais songé auparavant.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

Nous espérons que tous ont bien profité du temps des vacances et se sentiront dispos pour un travail un peu plus sérieux quoique tout aussi intéressant. Et voilà que **Bistouri** vous revient pour vous annoncer un programme des plus intéressants pour ce beau mois de septembre. Bien entendu, nos assemblées seront encore tenues les 2ème et 4ème lundi du mois, à 8 h. 30 du soir, aux salles du Sacré-Coeur. Et pour la première assemblée régulière du 8, lundi prochain, nous vous invitons à venir rencontrer un fervent du Conseil, bien qu'absent depuis de nombreuses années. Il s'agit du Frère Procule Guenette, autrefois de St-Jean-Baptiste, mais depuis longtemps exilé au Madagascar. En consultant une carte géographique, l'on peut constater qu'il ne demeure pas précisément à la porte de son pays natal.

Le Frère P. Guenette a toujours conservé une vive affection pour son Conseil. Par suite d'une légère indiscrétion d'un officier supérieur, je suis en mise de vous révéler que ce Frère a toujours insisté pour payer régulièrement ses cotisations à notre Conseil. Et même, prévoyant la dernière guerre, il nous avait fait parvenir une forte avance afin de se tenir en règle. C'est là un exemple frappant de loyauté qui se passe de commentaires et dont nos membres "à la porte" sauront tirer profit. Le Frère P. Guenette nous parlera brièvement du pays des Malgaches, que la plupart d'entre nous connaissent très peu, et répondra aux questions des Frères intéressés.

Il serait bon ici de vous avertir qu'à l'assemblée du 22 prochain aura lieu l'installation des officiers du terme courant. Le Frère Paul Baccaert, Député de District, présidera cette cérémonie, qui est l'une des plus belles et des plus intéressantes de l'Ordre. A ceux qui n'ont jamais assisté à ce rituel seront révélés les devoirs et obligations ainsi que les pouvoirs conférés à leurs officiers supérieurs.

Nous invitons spécialement nos sous-conseils à cette cérémonie et particulièrement le sous-conseil de St-Pierre et autres sous-conseils qui visent à plus haut pour l'avenir. Cette soirée leur donnera une précieuse expérience quand ils se seront enfin décidés à faire le grand pas.

Enfin, le dimanche 21 du mois courant, aura lieu notre pique-nique annuel pour les membres et leurs familles. Le Frère John Schimnowski est chargé de cette organisation. Il est assisté d'un bon comité et vous assure des jeux, des rafraîchissements, etc., pour tous, grands et petits. Cette année encore, ce pique-nique aura lieu au "St. Vital Horticultural Club", situé sur le chemin Ste-Anne. Qu'on se le dise et que l'on réserve cet après-midi pour venir rencontrer les membres et leurs familles dans la plus franche intimité. L'entrée et les rafraîchissements seront gratuits pour les membres et leurs familles. Sur présentation de leur carte de voyage, les Chevaliers recevront des billets à l'entrée du terrain.

x x x

Bienvenue au bon Frère Perras. Il est actuellement en route pour l'Est après un court séjour parmi nous. Il médite probablement à l'heure actuelle sur son ancien titre d'expert en "bridge" (décerné gratuitement par lui-même). Gus et Bert l'ont dégonflé sensiblement mardi dernier.

x x x

Un certain associé de deux mois (déjà?) de la ligue "Anti-Avion" ambitionnait d'accumuler des billets de banque portant la figure de l'ancien saint patron Sir John A. McDonald et par la suite, des billets avec effigie de Sir Wilfrid Laurier (valeur: $500). Par malheur, les courses sont survenues. Il porte maintenant quelques billets verts avec le portrait royal bien connu de ceux qui ne font pas partie de la ligue . . .

Nos félicitations au Frère Carbotte qui épousait dernièrement la fameuse romancière Gabrielle Roy. Les heureux époux sont en voyage de noces et passeront plusieurs mois en France.

Le Frère E.-J. Bouvier, président du sous-conseil de St-Georges, nous donnait rapport le mois dernier de leurs activités. Nos félicitations et encouragements pour l'avenir.

L'installation des officiers du sous-conseil de Lorette se fera ce mois-ci, à une date non encore déterminée. Ce sera en même temps l'inauguration de leur belle salle paroissiale.

Des loustics plus ou moins intéressés nous ont félicité sur nos longues vacances et, sans doute, les voudraient permanentes. A ceci nous ajouterions: Amen.

BISTOURI.

Au sanctuaire des Martyrs canadiens

Un groupe de trois cent quinze catholiques polonais, de Toronto, vient de faire un pèlerinage au sanctuaire des martyrs canadiens, à Midland, Ontario. C'est le premier pèlerinage de ce genre qu'ils organisent. Des sermons furent prêchés dans leur langue. Le 7 septembre, le sanctuaire recevra la visite de trois cardinaux, LL. EE. le cardinal McGuigan, de Toronto, le cardinal Gilroy, de Sidney, Australie, et le cardinal Griffin, de Londres.

M. Joseph Hamelin est décédé

M. Joseph Hamelin, ancienne figure bien connue de la Législature manitobaine, qui fut pendant treize ans membre conservateur pour la circonscription électorale de Ste-Rose, est décédé subitement vendredi dernier à Niagara Falls, E.-U.

La dépouille mortelle est arrivée à Winnipeg lundi.

L'état de santé de M. Hamelin laissait à désirer depuis deux ans. L'hiver dernier il fut sérieusement malade, mais un mieux sensible se fit sentir et on le croyait complètement guéri. Il y a trois semaines, il partit avec M. l'abbé M. Cournoyer, curé de la paroisse de Fort Garry, pour un voyage dans l'est des Etats-Unis. Il tomba malade à Niagara Falls et fut admis à l'hôpital immédiatement.

M. Joseph Hamelin

Il était âgé de 74 ans. Il est né le 22 février 1873 à St-Vital, de Firmin et de Clémence Hamelin. Son grand'père, Solomon Hamelin, avait été conseiller à la Législature de la province dans les premiers temps de la colonie.

Le défunt avait fait ses études au Collège de St-Boniface et au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa. Il débuta dans les affaires par l'achat d'un magasin à Ste-Rose du Lac. Il vendit son commerce en 1927. Après son départ de Ste-Rose du Lac, il dirigea pendant quelques années un hôtel à St-Norbert, qu'il vendit plus tard. Puis il se retira à St-Boniface, et enfin à Fort Garry.

En 1900, M. Hamelin épousa Parmélie Gamache, de St-Georges d'Henriville, P.Q. M. Hamelin fut élu à la Chambre manitobaine pour la première fois en 1915. Il fut l'un des rares conservateurs à retourner à la Chambre après l'élection orageuse de 1915 qui amena la défaite du gouvernement Roblin. Il fut réélu en 1920 et en 1922. Il fut également conseiller et maire de la municipalité de Ste-Rose du Lac.

Lui survivent, son épouse et 4 fils, Solomon et Philippe, de Vancouver; Pierre, de St-Boniface; Adrien, de Dauphin; 4 filles, Mme Joseph Allard et Mme Eugène Derrick, de Dauphin; Mme Walter Missiaen, dont le mari est stationné au Yukon; Eugènie, de Fort Garry, Man. Un des garçons, Louis, membre de l'Aviation Royale Canadienne pendant la guerre, fut tué lors d'un raid en territoire ennemi.

Trois choses sont douces en ce monde: faire plaisir à ceux qui nous aiment; ensuite, à ceux que nous n'aimons pas; ensuite, faire peur aux méchants. Après cela, il n'y a plus rien ou pas grand'chose.—Ls VEUILLOT.

CANADIEN A L'HONNEUR

LAKE SUCCESS — M. Herbert Marshall, délégué canadien, a été élu à l'unanimité président du comité du classement industriel.

Ce comité, qui dépend de la commission de la statistique de l'organisation des Nations unies, étudie le classement de l'activité économique du monde, continuant ainsi le travail du comité des experts statisticiens de la Société des Nations.

— La science des projets consiste à prévenir les difficultés de l'exécution.

VAUVENARGUES.